Rien aujourd'hui, en effet, n'est plus commun que le sourire railleur et la piété méprisante dont les principes, et avec eux les hommes de principes, sont l'objet.

Mgr L. A. PAQUET,
Dans Etudes et Appréciations

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

Dans ces temps de confusion et de désordre, il n'est pas rare de voir des chrétiens, des catholiques, il y en a même dans le clergé séculier, il y en a dans les cloitres, qui ont toujours sur les lèvres les mots de moyen terme, de conciliation, de transaction.

PIE IX répondant à ceux qui lui demandaient d'abandonner ses Etats

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. II. — EDMONTON, ALBERTA, LE 30 JANVIER 1930 — No. 12.

La crise économique sévit

Pourquoi il y a crise économique.—L'immigration intensive, le grain non vendu, la récolte moindre, la spéculation et le gaspillage sont les facteurs dominants de la crise qui nous étreint.

Le commerce est mort, il n'y a pas de travail, il n'y a pas d'argent pour nos oeuvres: tels sont les bouts de phrases que l'on entend à gauche et à droite.

Quiconque est un tant soit peu mêlé aux activités commerciales et financières, quiconque ouvre l'oeil, lit et se renseigne, s'aperçoit qu'il y a un malaise économique aigu à l'heure actuelle.

Les causes du malaise

Donc, il y a crise. Quelles sont les causes? Elles sont multiples et très diverses. D'abord, mentionnons que la récolte de 1928 fut énorme, que les prix se sont avilis par cette surabondance et qu'une grande partie en est restée dans les entrepôts canadiens, qu'elle fut suivie d'une récolte moindre de moitié, laquelle ne s'est pas davantage vendue: deux causes prédominantes de la stagnation des affaires non seulement dans l'Ouest mais dans le Canada entier. La non-exportation de notre grain cette année, sa conservation dans les entrepôts dans le but d'en obtenir un prix plus élevé, créèrent l'automne dernier une crise de chômage à Montréal et ailleurs. En effet, tous ceux qui chaque année travaillent au port de Montréal au transbordement du grain furent sans emploi, les navires européens qui d'habitude viennent en Canada avec des cargaisons et retournent avec du blé s'en allèrent allèges. D'où perte pour les armateurs.

On ne peut dire que les ventes des compagnies de grains des cartels de grains, le volume diminué des compagnies de transport ferroviaires et maritimes ne nous touchent pas. Quand leurs affaires diminuent, leurs employés chôment et ces employés chômant, leur pouvoir d'achat est réduit et la répercussion en est grande dans toutes les branches de l'activité industrielle, commerciale et financière. Une diminution du chiffre de nos exportations a aussi amené un affaissement de notre valeur monétaire sur le marché de New-York et la dépréciation de notre étalon-or diminue notre pouvoir d'achat. Tout se tient dans les bonnes années, mais tout se tient aussi, hélas, dans les moins bonnes et dans les mauvaises. Depuis six ou sept ans, tout le monde a spéculé, qui sur le grain, qui sur l'huile, qui sur le nickel, qui sur rien du tout car certaines "valeurs" n'avaient pas plus de valeur négociable que la fumée. Des courtiers malhonnêtes et habiles ont acheté et fait vendre des actions non existantes. Cet agiotage éhonté, scandaleux, ce vol de grand chemin a eu ses victimes, car la mesure étant comble, le marché s'est effrondé et ceux qui, sans connaissance de cause ont mis leur argent dans ces entreprises de haute spéculation, perdirent d'un seul coup le fruit péniblement gagné de leurs économies. Pour parer au coup, ceux qui avaient encore eu la sagesse de maintenir un compte de banque coururent à l'institution pour faire face aux appels de marge. D'où diminution des dépôts dans les banques. Cette diminution apparaitra davantage dans le prochain rapport de nos institutions bancaires, l'année financière pour plusieurs d'entre elles se terminant en novembre.

Puis l'immigration intensive que le Canada pratique pour plaire à nos compagnies de transport ferroviaire nous amène des agriculteurs qui augmentent la production du blé au-delà des normes du bon sens, ou qui vont dans les villes soit augmenter le nombre des chômeurs, soit prendre la place des vieux citoyens du pays.

De cette immigration excessive eu égard aux besoins et à la capacité d'absorption du pays, les délégués du congrès des U.F.A. réunis à Calgary la semaine dernière se sont émus et, dans une résolution votée à l'unanimité, ils ont protesté et demandé que pression soit faite à Ottawa pour que l'on en tienne compte à l'avenir.

Puis, le gaspillage a eu sa part de responsabilités. Je ne suis pas exagéré dans mon affirmation en disant que nous avons péché sous ce rapport. N'est-il pas vrai que si nous avons subi une crise de surproduction avec les facteurs connexes que j'ai indiqués, qu'il y a eu mévente, n'est-il pas vrai d'affirmer que nous avons eu de meilleures années et qu'alors nous avons eu la main ouverte, prête à laisser trop facilement tomber les sous, voire même les dollars.

Puis la crise survient, les produits manquent ou ne se vendent pas temporairement et alors un sentiment de dégoût ou de découragement monte en nous et l'on est tenté de tout quitter et de s'en aller sous des cieux plus cléments.

Comment traverser la crise?

L'exposé d'une situation est toujours relativement facile. Apporter les remèdes souverains l'est beaucoup moins. Donnons les opinions et les avis de ceux qui vivent de la terre ou qui y vivent de très près, comme par exemple les agronomes, les chefs de services agricoles. Ces derniers nous disent qu'il faut restreindre le train de vie jusqu'au jour de la prochaine rentrée de fonds qui ne se fera pas avant la prochaine récolte . . . si elle est bonne . . . et si elle peut trouver preneur.

Il faut trouver d'autres moyens d'augmenter ses revenus de façon plus stable, susciter des sources, modiques peut-être, mais sûres de revenus. Il faut s'employer à obtenir de sa terre le maximum de rendement. Que nos cultivateurs restreignent leurs dépenses en s'efforçant de produire sur leurs terres les oeufs, le beurre et la viande dont ils ont besoin. Un vieil axiome québecquois dit: "dépenser le moins possible et vendre le plus possible."

Puis il serait possible, semble-t-il, de varier sa culture et ne pas dépendre exclusivement de la vente du blé. Cette culture unique est déconseillée par tous ceux qui suivent de près les travaux de nos fermiers. Si tous s'accordent à dire que dans les bonnes années le revenu est beau avec un minimum de travail, ils sont également unanimes à recommander une plus grande variété dans la culture, un peu d'élevage, afin de parer aux crises éventuelles de l'avilissement des prix et de la mévente.

Que l'optimisme prévale

Il faut que la confiance renaisse! Il faut que l'optimisme nous soutienne. Trop d'entre nous sont empressés de jeter le manche après la cognée, quand un revers s'abat sur nous, sur nos affaires. Les moments que nous vivons dans un ralentissement du commerce, du travail sont longs et pénibles, mais après cette morte-saison viendra la confiance de jours meilleurs, le chaud espoir d'une récolte qui effacera tout le lourd souvenir de l'hiver mauvais, qui pansera les plaies des pertes subies en bourse, des dépenses exagérées consenties à un moment inopportun. Le pire qui pourrait nous arriver serait de vendre nos terres pour aller à l'aventure ici ou là. Pour rien au monde nos cultivateurs du centre de l'Alberta ne devraient se départir de leurs terres bien cultivées pour aller au nord. Attachons-nous à notre terre dans les bonnes comme dans les mauvaises années. Qui nous dit que l'an prochain la récolte ne sera pas moindre au nord qu'au centre ou au sud de l'Alberta? Pierre qui roule n'amasse pas mousse, dit-on.

Terminons cet article en recommandant la confiance en des jours meilleurs. Prêchons et pratiquons sans nous lasser l'économie, ou autrement nous serons débordés et devancés par la frugalité des races nouvelles venues. Nous jouons en ce moment, une grosse partie. Notre courage nous la fera gagner, comme dans le passé.

Rodolphe LAPLANTE.

MONTREAL.—M. Cyrille Dumaine, d'Upton, a été choisi comme candidat libéral du comté de Bagot, à l'élection complémentaire fédérale nécessitée par la mort de M. D.-C. Morin. M. Dumaine a obtenu une faible majorité au quatrième tour du scrutin. Cinq candidats furent mis en nomination. L'assemblée était présidée par l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat.

BRIÈVETÉS

ET NOUS

Lors du congrès des Fermiers-Unis à Calgary, la semaine dernière, on a abordé la question de la nationalisation du radio. Il va sans dire que ce corps, pour rester dans ses principes de contrôle d'Etat, s'est prononcé en faveur de la nationalisation du radio. Cependant il a exprimé le voeu que la préparation des programmes soit laissée à l'initiative des provinces. C'est d'ailleurs la recommandation de la Commission Royale de la radiodiffusion qui doit soumettre le rapport de ses enquêtes à la prochaine session.

Le congrès des Fermiers-Unis est d'avis que toutes les minorités politiques et religieuses aient le privilège de se faire entendre si "unpopular" fussent-elles.

Il ne serait pas mal de songer dès maintenant à donner un **status** bien défini à la langue française, lorsque ce contrôle de l'Etat sera exercé, s'il est exercé, comme tout semble l'indiquer. La langue française n'est pas langue étrangère en Canada. Elle devrait recevoir un peu d'attention de nos gouvernants provinciaux.

La gracieuseté dont nous sommes souvent l'objet de la part des autorités de l'Université de l'Alberta, nous fait augurer que l'on ne nous oubliera pas davantage dans les futurs programmes qui seront du ressort du provincial. Tant mieux! Voilà qui est bien et voilà ce qui s'appelle travailler effectivement à la bonne entente entre les races, entre les deux grandes races qui ont formé ce pays.

L'OPINION FRANCOEUR

Un dénommé W. Gascon Francoeur, d'Ottawa, que personne ne connait, du moins sous ce nom, poursuit dans le "Droit" d'Ottawa une série de lettres sur les garanties réelles ou fictives que notre race possède en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

M. Francoeur est d'avis que nous n'avons aucune garantie spécifique, d'après la constitution fédérale qui nous régit, aux légistes de décider et de trancher le litige. Le principe du bilinguisme est admis au fédéral, de même que dans la province de Québec ou au Manitoba, du moins lors de l'entrée de cette dernière dans la Confédération; mais la situation des nôtres dans les provinces anglaises, croit-il, reste soumise au bon vouloir, à la largeur de vues des dirigeants provinciaux ou à leur mauvaise foi. Or, l'on sait par expérience que lorsqu'il y a mauvaise foi, fanatisme intense, comme au Manitoba jadis, ou comme à l'heure actuelle en Saskatchewan, il est difficile d'obtenir justice.

M. Francoeur voudrait l'adoption d'une formule: Laissons lui la parole:

"J'en suggérais une, l'autre jour, empruntée à la constitution polonaise et que le Grande-Bretagne a introduite dans le traité irlandais et dans celui qui a donné l'indépendance à l'Egypte. Je le répète:

"Les minorités canadiennes-française et anglaise ont le droit de conserver leur civilisation particulière et de créer, posséder et diriger des écoles et autres institutions publiques, sous le contrôle et avec l'encouragement de l'Etat, dans lesquelles leur langue sera librement employée et enseignée."

M. Francoeur suggère beaucoup mais va-t-il plus loin que le veut le texte de l'Acte de l'Amérique du Nord au Fédéral, ou mieux encore l'esprit de la constitution qui a toujours eu un sens large?

Il ne serait pas mal, croyons-nous, pour nous garer à l'avenir de coups comme ceux que nous recevons en Saskatchewan, de faire concrétiser en une formule comme le souhaite M. Francoeur. les droits que nous avons dans les provinces anglaises. Il serait opportun, croyons-nous aussi de saisir la prochaine réunion inter-provinciale d'une résolution en ce sens. Il n'y a pas que l'élément de langue française a vouloir la justice. On sait qu'il y a un peu partout des esprits droits dans les milieux anglo-saxons. Profitons-en.

NOS VOEUX

L'Enseignement Primaire, l'organe des Ecoles Primaires catholiques de la province de Québec, célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. Cinquante ans, c'est long pour une revue en Canada.

A l'Enseignement Primaire et à son vaillant et sympathique directeur, M. C. J. Magnan, nous sommes heureux de souhaiter longue vie et succès grandissants.

Voilà une revue qu'un plus grand nombre d'instituteurs et d'institutrices de notre province devraient recevoir et lire.

TRAITE AVEC LA NOUVELLE-ZELANDE DENONCE

Un traité conclu en 1925 entre le Canada, le Nouvelle-Zélande et l'Australie est joliment malmené de ce temps-ci par l'Union catholique des cultivateurs de Québec et par un journal indépendant qui porte le nom de "Bulletin des Agriculteurs". On dénonce l'entrée du beurre en Canada sur une trop grande échelle. Dans une seule semaine, il est entré en Canada 8,085,280 livres de beurre provenant de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Sans donner dans le protectionnisme outrancier, sans imposer des droits prohibitifs qui auraient comme conséquence d'augmenter le coût de la vie dans des proportions démesurées, n'est-il pas opportun de dire qu'une industrie basique comme l'est celle du beurre et du fromage doit être protégée contre l'excessive concurrence étrangère? La Commission du Tarif vient d'être saisie de la question. Quel rapport fera-t-elle?

Le consommateur doit vivre, mais il faut que le cultivateur canadien puisse obtenir un juste prix pour le fruit de son travail.

R L.

L'actualité sous la loupe

EST-ELLE ASSUREE ?

Je veux parler de la survivance française dans l'Ouest canadien. Est-elle assurée, cette survivance? Ou n'est-ce qu'une belle espérance, qu'un beau rêve que nous caressons tout haut, que nous chérissons parce qu'il répond bien à l'idéal de notre race, à ses plus intimes aspirations? Parfois au plus fort de la bataille, de ce tourbillon qui nous emporte, je me dis que non, cette survivance n'est pas possible, si désirable puisse-t-elle être. Quand je vois des fillettes de nos couvents français recevant une parfaite éducation bilingue ne parler entre elles qu'en anglais, quand je vois des jeunes gens du collège des Jésuites glisser à l'anglomanie malgré les objurgations de leurs maitres, quand je vois ce qu'il en faut d'efforts et de peines et de sacrifices pour maintenir notre Association de défense, quand je vois que notre journal n'est pas encore lu dans TOUS les foyers de langue française de l'Alberta et que je sais que c'est le seul journal français qui circule dans l'Alberta, je me dis non, ce n'est pas possible, la survivance ne se fera pas. Quand je constate que la survivance se fait avec les adultes, que les enfants en tant de milieux ne continuent pas l'idéal de leurs pères venus de France ou de la vieille province, alors je m'écrie non, mais non, ce n'est pas possible, demain verra ici en Alberta la seule langue anglaise parlée. Quand je me rends compte que de vieux patriotes ne peuvent entretenir la même ardeur patriotique en leurs enfants, j'écris volontiers que ces efforts de tous nos vaillants colonisateurs ne sont qu'énergie perdue.

Quand je vois, quand j'entends dans les salons de notre ville et même dans ceux de nos campagnes, ce qui est bien plus grave entonner les airs américains, criards et endiablés, je me demande où est rendu l'idéal français de la race à laquelle nous avons l'honneur d'appartenir.

Voilà pour la note pessimiste.

Voyons ce que l'optimisme peut donner.

Il y a quelques semaines j'avais l'immense plaisir de rencontrer à St-Boniface un homme très aimable, très intelligent, très au point. La conversation suivit pendant quelques bonnes demi-heures son petit bonhomme de chemin, puis j'aiguillai vers le passé de cette vieille paroisse des bords de la rivière Rouge, toute remplie de souvenirs pour celui qui connait un peu son histoire de l'Ouest canadien.

Mon homme, peu communicatif au début, devenait plus prolixe. Je me laissai glisser à lui poser une question d'un ordre plus intime: "Quand êtes-vous arrivé dans l'Ouest?" A quatre ans, me répondit-il. Jen suis encore tout interloqué. Comment, cet homme que j'avais là sous les yeux, avec lequel j'avais tenu pendant si longtemps une conversation était arrivé dans l'Ouest canadien à l'âge de quatre ans! Autant dire qu'il y était né puisqu'il y avait reçu son éducation, sa formation primaire et secondaire.

Cet homme m'avait parlé politique avec connaissance de cause. Il m'avait mentionné des noms comme ceux de Bourassa, Chapais, Groulx, et il en discutait comme de quelqu'un qui s'y connait et cet homme était un laïque très pris toute sa vie par les préoccupations commerciales et autres et il possédait sa langue maternelle comme quelqu'un qui aurait grandi et aurait été élevé dans l'Est. Et un ami me disait: "Ce brave type que tu vois a donné deux des siens aux Oblats."

Je ne pus retenir mon exclamation: "Cher monsieur, vous me réconciliez avec l'Ouest. Vous êtes la preuve vivante que la survivance française est possible dans l'Ouest". Elle est possible mieux que de façon boiteuse,mieux que par la simple transmission d'un sang non mêlé. Patriote, mon ami, tu me redonnes confiance et ce matin je veux en faire part à mes lecteurs, tout à côté de la note pessimiste que j'écrivais tout a l'heure.

Ces fillettes que j'entendais aujourd'hui même parlant anglais, je me dis que ce n'est pas surprenant, après tout, car elles n'ont pas eu, pour la très grande majorité, une base d'éducation française et j'ajoute que dans quelques années les jeunes qui commencent actuellement enregistreront progrès. Même remarque chez les élèves des Jésuites.

Revenant au journal français, je me dis qu'après tout la circulation de ce dernier est meilleure que tout ce qui avait existé dans le passé et que, lorsque le journal pourra offrir une page enfantine tous les mois, l'intérêt de nos jeunes croitra. Plus indulgent je me mets à écrire que les jeunes qui grandissent insouciants envers la race n'ont pas eu des cercles de jeunesse pour les stimuler, les guider comme cela existe au Manitoba. Bref l'école n'a pas encore donné ses fruits et demain sera meilleur qu'aujourd'hui si nous avons le courage de tenir bon malgré les vents contraires qui parfois soufflent dans nos voiles.

La brise déjà devient plus clémente, la barque nationale se redresse sur les flots de la mer albertaine; elle contient déjà dans son sein les matelots, les mousses, qui composeront l'équipage.

Il s'agit maintenant d'obtenir entre les membres de l'équipage l'union bienfaisante. Et demain le soleil sera beau en Alberta.

CACTUS.

Erratum

Nous avons annoncé la semaine dernière que le docteur Boissonnault chantant au radio lundi soir sous les auspices de l'Université de l'Alberta, serait accompagné par Mlle Françoise Blais. Sur la foi de notre informateur nous avons publié ce renseignement. Mme Boissonnault accompagnait le docteur.

Pour attester sa bonne foi

La Grande-Bretagne décide d'arrêter la construction de ses deux derniers croiseurs.

Londres.—La conférence navale était rendue lundi soir à une phase critique de ses délibérations. D'abord la discussion des moyens pratiques de limiter les flottes et la demande expresse de l'Italie pour une parité navale avec la France. La Grande-Bretagne pour prouver sa bonne foi dans le désarmement naval vient d'arrêter la construction de deux croiseurs qui étaient en chantier.

Cette déclaration suit immédiatement une réunion des représentants des cinq grandes puissances navales à Downing Street.

Aux membres de l'A.C.F.A.

Nos cercles doivent, dans les semaines qui suivront, procéder à l'élection de leurs officiers locaux. Quelques-uns l'ont fait, d'autres ont négligé de le faire, attendant une température plus clémente. L'important c'est qu'on ne laisse pas mourir des groupes toujours très difficiles à ressusciter. Nous faisons appel particulier à MM. les curés pour nous aider en ce sens.

Les élections doivent se faire, en autant que faire se peut, dans les premiers mois de l'année. Les cercles qui nous feront tenir leur contribution recevront des cartes, pour chacun de leurs membres. Ces cartes devront être remplies et signées par le secrétaire du cercle local.

Le secrétaire-général.

Le désarmement naval et le pape

Cité du Vatican.—S.P.C.—L'Osservatore Romano, qui réflète souvent la manière de voir du Vatican sur les affaires internationales, a déclaré: "Les débuts de la conférence navale de Londres sont de bon augure, et ils devraient l'être. Un grand souverain et cinq représentants de fortes nations ont chanté à l'unisson l'hymne de la conciliation.

"Le programme du travail est formidable et complexe, à cause des quintuples différences d'intérêts, et ces contrastes resteront inévitables aussi longtemps que le problème de la paix ne sera pas considéré sous un angle plus vaste.

"Le premier ministre Tardieu, de France, a déclaré à la conférence que pour résoudre le problème du désarmement, il n'existait pas de formule mathématique. C'est exactement vrai, mais nous avons une formule divine "Seigneur, donnez-nous la paix", et cette formule durera toujours."

Nouvelles d'Edmonton

Mme Charles Milot est de passage à Edmonton. Elle a acheté une propriété à l'angle de la 108e et de la 96e rue. Elle retourne aux Trois-Rivières, P.Q., d'où elle doit revenir en juin pour demeurer en notre ville.

C'est aux jeunes surtout . . .

Pour continuer l'effort du passé, pour porter demain le drapeau de l'Association canadienne-française de l'Alberta, protectrice de nos droits, nous devons compter sur les jeunes. Demain ils nous succéderont dans ce travail pour la survivance de notre groupe ethnique. Il faut donc enseigner aux jeunes, la beauté de cet idéal, leur en dire la nécessité, les préparer et les inciter à se préparer à ce rôle futur.

Où se formeront les chefs que nous avons besoin pour demain?

Il faut des chefs formés, il faut une jeunesse ardente comme celle du Manitoba. Elle s'est formée au sein de l'A.C.J.C.

Pourquoi serait-il impossible de répéter en Alberta ce qui s'est fait ailleurs?

Voici ce que dit Mgr L. A. Paquet dans son volume Etudes et Appréciations:

"C'est aux jeunes surtout qu'il incombe de se créer de bonne heure, par la prière et par l'étude, de fortes convictions religieuses, de s'attacher fermement, inébranlablement, aux principes chrétiens qui doivent régir l'ordre social, de s'armer vaillamment et efficacement pour leur défense. L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française poursuit noblement ce but. Elle mérite nos félicitations et nos encouragements, elle accomplit une oeuvre de haute portée sociale, qui répond à la fois et aux besoins du présent et aux espérances de l'avenir."

Les jeunes en collaboration avec les moins jeunes, quelle force pour la race!

Il faut atteindre ce but.

A notre véritable capacité d'absorption

Edmonton.—"C'est la véritable capacité d'absorption du pays, non le cri de l'immigration à outrance, qui devrait déterminer notre politique d'immigration," déclara l'hon. J. E. Brownlee, premier d'Alberta, aux 25 délégués agrariens de la circonscription fédérale de Peace River réunis en convention ici la semaine dernière. La province, pour la première fois depuis sa création, a eu voix au chapitre pour l'immigration, et comme résultat on a eu moins d'immigrés. Sans cela le problème du chômage, déjà suffisamment épineux, le serait bien davantage.

Le sacre de Mgr Guy

En l'absence de S. G. Mgr Forbes, S. G. Mgr Grouard qui aura 90 ans le 2 février, sera peut-être l'officiant.

Ottawa.—On apprend de source assez certaine que S. G. Mgr. Joseph Guy, nouveau vicaire apostolique de Grouard, recevra la plénitude du sacerdoce, le 19 mars, en la fête de saint Joseph. Il est aussi possible que le sacre ait lieu à Ottawa, et qu'en l'absence de S. G. Mgr l'Archevêque, S. G. Mgr Grouard, O.M.I., ci-devant vicaire apostolique de Grouard y officiera. On sait que Mgr Forbes sera alors à Rome, devant quitter Ottawa le dimanche 2 février.

S. G. Mgr Grouard fêtera le 90e anniversaire de sa naissance le 2 février.

Le problème du chômage au Manitoba

Winnipeg, Man.—Ouvrant le débat sur le discours du trône, le lieutenant-colonel F. G. Taylor, chef de l'opposition conservatrice, a accusé John Bracken de n'avoir fait que bien peu de choses pour résoudre le problème du chômage. Depuis cinquante ans qu'il habite la province, il n'a jamais vu autant de pauvreté chez les gens que cet hiver. Le chef de l'opposition n'est pas enthousiaste de l'accord sur les ressources naturelles: le gouvernement était en si mauvaise posture financière qu'il lui fallait accepter les offres du gouvernement libéral.

Le chef conservateur est convaincu que l'accord sera ratifié, mais il espère que les forces hydrauliques du nord du Manitoba ne seront pas cédées à des entreprises privées.

Programme peu chargé

Onze bills privés attendent l'ouverture de la Chambre provinciale.

Onze bills sont déjà sur l'agenda de la Législature provinciale. C'est à peu près le nombre habituel à cette époque de l'année. Quelques autres peuvent encore venir s'ajouter. La ville d'Edmonton soumettra, comme d'habitude, quelques amendements à sa charte. La chambre s'ouvrira jeudi. On ne sait pas encore si le bill Baker reviendra sur le tapis. A tout événement nous informerons notre public de toute législation possible en ce sens.

La politique fédérale

DES QUESTIONS IMPORTANTES SERONT A L'ORDRE DU JOUR

La prochaine session sera très active.—La commission du tarif fera rapport de même que celle de la radio-diffusion.

(Spécial à la Survivance)

Ottawa.—La quatrième session du seizième parlement s'ouvrira jeudi le 20 février. C'est une semaine plus tard que l'an dernier. On veut procéder aux trois élections partielles et conclure plusieurs conférences et arrangements avant l'ouverture des chambres.

Programme chargé

L'agenda de la prochaine session est chargé. Les questions à l'étude seront très importantes vu que c'est la quatrième session de ce parlement et que selon l'usage l'on ira au peuple après qu'elle aura pris fin. Même si l'élection fédérale n'a pas lieu cette année la session sera intéressante.

Le tarif

Le congrès américain doit terminer bientôt la révision du tarif douanier. Le tarif sera donc à l'ordre du jour à la prochaine session. Si le nouveau tarif affecte le Canada on peut s'attendre qu'une pression sera faite pour une attitude similaire du Canada. De plus la commission du tarif très occupée depuis quelques mois a présenté son rapport et l'on prévoit plusieurs remaniements tarifaires dans le prochain budget.

La contrebande

Une autre question qui sera à l'affiche est celle du renforcement possible de la police américaine à la frontière canadienne afin d'assurer la prohibition. On voit que cette nouvelle attitude de la part du gouvernement américain soulèvera discussion sur l'exportation de liqueurs du Canada aux Etats-Unis, question vivement controversée. On allège que le Canada a l'obligation morale d'aider à la mise en force de la loi de prohibition en territoire américain et on ajoute que le Canada perçoit de ce commerce plusieurs millions de dollars. D'un autre côté le Canada perdrait cette source de revenus provenant de ces exportations tandis que d'autres pays continuent ou continueront d'exporter. Le maintien d'une police armée à la frontière est une menace aux relations internationales entre le Canada et les Etats-Unis. On doute que le Canada donne son approbation au projet.

Canalisation du Saint-Laurent

La canalisation du Saint-Laurent sera également à l'ordre du jour mais le projet n'est pas suffisamment mûr pour une législation. La création d'un termini à Prescott nécessite le creusement du chenal. Ce chenal est international et le creusage est du ressort du Canada et des Etats-Unis.

Ressources naturelles

En plus de cette législation domestique le parlement devra ratifier l'entente faite entre le fédéral et les provinces du Manitoba et de l'Alberta concernant le retour des ressources naturelles aux provinces. Il est aussi possible qu'un accord soit fait avec la Saskatchewan quoique les négociations entreprises entre Anderson et le fédéral n'aient pas abouti.

La loi des grains

La loi des grains et la loi des compagnies sont deux autres mesures qui seront soumises à l'étude de la Chambre. La commission royale chargée de s'enquérir de la nécessité d'un remaniement dans l'échelle des salaires des techniciens à l'emploi du gouvernement fera rapport.

Divorce

Plusieurs bills de divorce viendront s'ajouter à ce programme déjà lourd. Une discussion longue et minutieuse est prévue sur chacun des articles du programme législatif de la prochaine session.

LE CONGRES U.F.A. DESIRE LA PROTECTION DES DROITS DES MINORITES

Le congrès des fermiers favorise de meilleurs programmes.—L'annonce devrait être limitée.—Les programmes devraient être confiés aux provinces.

Calgary.—Les délégués du congrès des Fermiers-Unis se sont prononcés jeudi dernier en faveur du principe de la nationalisation du radio.

On a voté unanimement une importante résolution. Nous en extrayons quelques données.

La nationalisation

a) L'établissement de postes de radio-diffusion comme service d'utilité publique, et les programmes seront du ressort des provinces.

b) Qu'un temps spécifique soit attribué à l'émission de programmes éducationnels et que le niveau des émissions musicales soit maintenu à un très haut niveau.

c) En ce qui concerne l'émission de discours ou de conférences d'un caractère ou religieux ou politique, que ce congrès exprime le voeu que les droits des minorités soient sauvegardées, que de plus, les questions prêtant à controverse soient bannies des programmes, que les minorités même non sympathiques (unpopular) aient le privilège d'exprimer leurs vues.

La résolution demande ensuite que la part faite à l'annonce soit limitée, si elle doit être maintenue au début, afin de défrayer les frais d'installation et d'organisation. Le congrès est d'avis que ceux qui seront placés à la direction de cette puissante organisation soient des personnes reconnues pour leur culture, leurs connaissances générales, leur largeur de vues, et qu'elles aient établi leur compétence pour assumer les fonctions excessivement délicates et difficiles que les citoyens désirent leur confier.

LE BLOC FANCAIS DU QUEBEC FERAIT PRESSION

Une dépêche de la Canadian Press transmet un article de la Gazette de Montréal paru ces jours derniers, annonçant l'entrée en campagne de plusieurs sociétés de la province de Québec en protestation à l'attitude d'Anderson. — On prélèverait de l'argent pour que les Franco-canadiens de la Saskatchewan puissent faire la lutte victorieusement.

La Gazette de Montréal lundi dernier publiait la nouvelle suivante qui a eu, il va sans dire, un considérable écho un peu partout en Canada: "Bien qu'il n'y ait pas encore de mouvement organisé à Montréal ou dans les autres villes de la province de Québec, les premiers pas sont faits pour utiliser toute l'influence du bloc français du Québec dès que le moment sera venu.On veut protester contre l'attitude d'Anderson sur le bilinguisme.

De la Saskatchewan, des citoyens qui sont sérieux, sont venus dans la province de Québec et ont expliqué la situation à leurs compatriotes. La conclusion à tirer c'est que l'on capitalise très peu l'aspect politique de l'incident. On veut plutôt tirer parti du fait que la constitution fédérale donne une égalité aux deux races en Canada. C'était d'ailleurs l'esprit original du pacte de la Confédération.

La question est donc maintenue davantage sur le terrain national que sur le terrain politique."

Et l'article continue sur ce ton.

Les Artisans

Les Artisans canadiens-français font leurs élections

La succursale No. 473 de la Société des Artisans canadiens-français a tenu dimanche dernier sa réunion annuelle. On a procédé à l'élection des officiers pour le nouveau terme.

Les officiers suivants furent élus: M. J. Emile Robitaille, président; Mme J. P. Desrochers, 1ère vice-présidente; M. J. A. Mireault, 2e vice-président; M. Gérard Baril, 1er commissaire ordonnateur. Censeurs:Mmes Desrochers et Robitaille.

M. Adélard Baril fut réélu secrétaire-trésorier.

A l'issue de l'assemblée le secrétaire a présenté deux nouveaux membres: M. l'abbé Roméo Ketchen et M. Edmond Mailloux.

M. Adéodat Boileau fut réélu représentant de l'exécutif. Plusieurs autres personnes ont manifesté récemment leur désir de se joindre au mouvement.

Elections des officiers

Le cercle Immaculée-Conception de l'A.C.F.A. a procédé dimanche le 12 janvier à l'élection annuelle de ses officiers.

Les officiers suivants ont été élus:

Président: M. Arthur Brodeur;
1er vice-président: M. Honoré Boulanger;
2ème vice-président: M. Brault;
Secrétaire: M. Gérard Baril.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Appréciation littéraire

L'ART D'ETRE HEUREUSE (1)

Lorsque j'appris qu'on allait mettre en librairie des chroniques d'Annette Saint-Amant, cette jeune femme de lettres si tôt disparue, je me promis le plaisir de lire, puis d'étudier cet ouvrage. Ces jolies pages ayant été écrites si loin de la montréalaise que j'étais jadis, je n'avais guère que de très vagues notions sur cet auteur et ses travaux. Mais la vie nous ménage, avec bien des déboires, quelques surprises agréables. Elle devait m'amener à connaître non pas l'écrivain de l'Art d'être heureuse, mais celle à qui Annette Saint-Amant semble avoir légué son talent et son rôle, je veux dire la Mère-Grand des jeunes lecteurs de la Liberté. Doublement soeurs par le sang et la vocation littéraire, ces deux femmes de lettres auront fait beaucoup pour l'idéal français dans l'Ouest canadien. Notre minorité de l'Ouest a aussi une grande dette de reconnaissance envers cette famille, puisque Annette Saint-Amant avait épousé M. Donatien Frémont, qui a, pendant des années, dirigé le Patriote de l'Ouest et est actuellement à la rédaction de la Liberté.

Le bel article de M. Ernest Bilodeau, publié ici même, malgré l'intérêt que j'eus à le lire, me désappointa quelque peu: il me coupait, comme on dit, l'herbe sous le pied. Mais l'Art d'être heureuse a un sens si large que je compte pouvoir y revenir sans ennuyer les lectrices, et me voilà réconciliée avec M. Ernest Bilodeau, que d'ailleurs j'estime énormément.

L'on me dit que l'Art d'être heureuse a été, dans notre ville, un succès de librairie, ce qui constitue un fait digne de remarque.

Tombées une à une dans le Patriote de l'Ouest d'abord, les feuilles de ce volume se rattachent facilement et forment une unité rare dans ce genre. L'Art d'être heureuse! Un art ne s'improvise pas: il s'apprend et, comme tout ce qui s'apprend, il coûte des peines. Comme c'est bien cela qu'aurait trouvé madame Saint-Amant, si elle avait elle-même cherché un titre collectif à ses chroniques. En effet, le mot **bonheur** qui y est sans cesse revenu sous sa plume, ne prend nulle part le sens d'insouciance, mais plutôt il équivaut au mot **devoir** et chaque développement nouveau vise à établir une nouvelle parenté entre les deux termes. C'est là la grande idée qui a guidé Annette Saint-Amant: rendre heureux en rendant meilleurs.

A mesure que je parcourais la première partie du volume, faite d'articles très courts, je me prenais à regretter le travail d'envergure que nous aurait donné cette plume, si la mort ne l'avait si tôt brisée. La gerbe intitulée "Variétés" prouve que le talent de cette chroniqueuse aurait été à la hauteur d'une oeuvre de longue haleine. Les "Notes de critique" accusent un solide jugement et les "Légendes et récits" sa riche imagination. Il ne lui manquait donc rien des dons de l'écrivain, puisque à tout cela s'ajoute un style simple, bien français, libre de lourdeur ou de banalité.

L'Art d'être heureuse échappe donc au reproche que l'on fait d'ordinaire aux recueils, si nombreux dans notre littérature. Les dons d'Annette Saint-Amant faisaient d'elle une unité précieuse à nos lettres et puisque le temps ne lui a pas été donné de poursuivre son oeuvre, nous nous devons quand même de lui réserver une place dans nos bibliothèques, au rayon des écrivains utiles.

L'Art d'être heureuse, en ressuscitant cette femme que l'on devine charmante et bonne, nous rappellera comme il n'est pas vain, après tout, d'orienter sa vie au service d'une oeuvre de bien, quelle qu'elle soit: n'est-ce pas encore la meilleure manière de se survivre?

GERMAINE.

(1) Edition de l'Action Canadienne-française 1735 rue Saint-Denis, Montréal. En vente à cette adresse et à la Librairie Jeanne d'Arc, rue Jasper, Edmonton. Prix $1.00.

Les femmes sont monomanes

Louis Veuillot dans son poème intitulé "Lettre à une éplorée", se plaint que les dames de la Gaule écourtent le vêtement et montrent beaucoup trop leur épaule. Il n'y a pas que les dames de la Gaule, qui rognent trop sur le vêtement; il est des dames canadiennes, des catholiques, qui font comme les juives et les païennes, qui se déshabillent sans vergogne. Il est encore parmi elles quelques-unes que la pudeur reprend; témoin cette autre qui récemment, voyant tous les yeux braqués sur elle, dit naïvement à son mari: Crois-tu que ma robe soit trop courte, cher?

Je le crois, dit l'autre, mais à quoi bon te le dire? M'as-tu jamais écouté quand je critique la mise des femmes que nous rencontrons? As-tu jamais pris pour toi ce que je disais d'elles? Le mari se tut: la femme bouda, évidemment froissée de cette leçon publique. Je me dis: C'est bien cela: Les femmes ne prennent guère avis des hommes sur le chapitre des modes; le mari, le curé, l'évêque, et le pape, cela ne connait rien en fait de décence; du moment que c'est la mode, "il faut qu'on se la rogne" en un vrai tyrannique. Rien ne sert de discuter, la plupart des femmes sont monomanes et détraquent sur le point de la mode . . .

Le mari tempête, le curé sermonne, l'évêque fulmine; quelques-unes se rangent, la plupart se croient lésées et se demandent pourquoi on les empêche de suivre les autres. Comme elles sont malheureuses d'être vêtues comme d'honnêtes filles!

Pour ma part, ne sachant plus faire le partage de la femme digne et de celle qui ne l'est pas, au risque de passer pour un mal-appris, je ne me lève que devant les cheveux blancs, la robe montante et le bébé qu'on porte. Et d'autres font comme moi. C'est notre manière de protester. Que l'on mesure aux dames le respect à l'aune, au plus ou moins d'étoffe dont elles se voilent. Que celles qui veulent les hommes à leur dévotion, pleins de respect et de galanterie chevaleresque, leur montrent moins de mollets et plus de grâces, moins de poitrine, de bras et de dos nus, mais plus de coeur, de vertu, de pudeur. Mesdames, soyez belles de la beauté de l'âme: ne fardez pas vos joues, ne peignez pas vos lèvres: comment la femme moderne peut-elle rougir quand sa face est ainsi truquée? Pour être belle, il faut être soi-même. Vous voulez nous plaire: apprenez que nos coeurs ne sont pas tous impudiques: ne nous forcez donc point époux, pères, frères à rougir de votre inconcevable indécence: respectez nos yeux, mesdames, et nos âmes et alors notre vue se posant sur vos visages purs et jolis, nous dirons: Comme elles sont belles nos concitoyennes et dignes d'être aimées!

Casimir HEBERT.

UN MAL DONT ON NE SE PLAINT PAS

On se plaint toujours de son corps:
L'un a des clous, l'autre des cors;
Et depuis l'asthme et la névrose
Jusqu'à la goutte et la phlogose,
Le corps humain en général
Est le corps d'un frêle animal.
Mais d'une autre part, je soupçonne
Que l'homme est très fort au moral
Car je n'entends dire à personne;
"La conscience me fait mal!"

"Qu'est-ce que"

L'Evangile

"LIVRE VIVANT"

(Ecrit pour la "Survivance")

L'Evangile: c'est l'histoire de la vie et de la mort d'un Homme-Dieu; c'est un "livre inspiré" et par suite comme le "sacrement de la personne de Jésus-Christ" qui se cache sous les paroles inspirées comme sous les voiles eucharistiques pour s'unir à nos âmes; c'est donc aussi un livre vivant. Oui! Jésus-Christ y vit, Il y parle, Il nous aime dans son Evangile. Il a promis de ne pas nous laisser orphelins, et Il demeure véritablement dans nos tabernacles. Mais Il a voulu aussi parler à chacune de nos âmes, comme aux foules de la Judée; Il a voulu continuer sa vie évangélique afin d'être notre "maître" et notre "Bon Pasteur" qui vit avec ses brebis, les nourrit et les mène sûrement au bercail du salut et c'est pour cette raison qu'Il vit et parle encore dans son Evangile.

Le grand Bossuet l'enseigne à sa manière: "Le Fils de Dieu n'est pas seulement venu apporter le salut à ses contemporains de la Judée, mais à tous les hommes. Il convenait donc que le Sauveur de tout le monde se manifestât à tous". "C'est dans ce dessein, affirme Origène, qu'Il s'est fait de l'Evangile une sorte de "second corps" pour être porté jusqu'à la fin des temps sur toutes les plages de l'Univers". Les premiers chrétiens comprenaient bien cette belle doctrine. De leur temps, l'Evangile était gardé dans le tabernacle près de l'hostie sainte; un même nuage d'encens les couvrait, aux deux étaient rendus un culte et un honneur égaux. Saint Agustin rappellait souvent à ses fidèles qu'ils seraient aussi coupables de mépriser une seule parole de l'Evangile qu'ils le seraient en foulant aux pieds des hosties consacrées. Rien au monde ne leur paraissait plus précieux ou plus sacré. Pour une seule page de l'Evangile, ils auraient versé jusqu'à la dernière goutte de leur sang. Les rares traitres laissèrent tomber les "Livres Saints" aux mains de leurs persécuteurs pour éviter la mort, furent jugés trop coupables pour mériter le pardon. Jamais ces chrétiens pieux ne se séparaient de leur trésor. Nuit et jour, ils le portaient sur leur poitrine à côté de l'hostie sainte, le viatique des martyrs. Jamais ils ne se fatiguaient de le lire et de le méditer.

Un jour un cruel persécuteur menace les chrétiens de leur arracher tous leurs textes sacrés. Il reçoit de l'un d'entre eux cette fière réponse: "Vous pouvez nous ôter ce livre, mais Il est tout écrit dans nos coeurs et dans ceux de nos fils."

Il avait bien compris la grandeur de ce livre, ce génie Napoléon Bonaparte après que l'exil sur l'Isle de Sainte-Hélène l'eut ramené à lui-même et à Dieu. En réponse à l'un de ses compagnons d'infortune qui s'étonnait comment il pouvait toujours relire le même livre sans se fatiguer jamais, il dit: "C'est que ce livre-là n'est pas un livre seulement, vois-tu, c'est un "Etre Vivant" avec une action, une puissance qui envahit tout ce qui lui résiste . . . Le voici, là sur ma table. . . "L'âme, une fois séduite par la beauté de ce Livre, ne s'appartient plus. Dieu s'en empare, elle est toute à Lui."

Un autre chrétien, François Coppée, l'un des centaines d'incrédules convertis par la lecture de l'Evangile disait à son tour: "Pendant des semaines et des mois, cloué à mon lit de souffrance, j'ai vécu avec l'Evangile et, peu à peu, chaque ligne du livre saint est devenue vivante pour moi. Dans tous les mots j'ai vu briller la Vérité comme une étoile; je l'ai sentie palpiter en moi comme un coeur."

Oui! Jésus-Christ vit, parle et aime dans son saint "Evangile" et Il nous y attend pour nous remplir de lumière, de force et de vérité. Allons donc à l'Evangile.

(à suivre)

Le calendrier de 13 mois

Il y a et, sans doute, il y aura toujours en ce bas monde une minorité agissante sans cesse en quête de quelque réforme à opérer. A peine ces gens ont-ils réussi sur un point, qu'ils en attaquent un autre: le succès les encourage, les difficultés décuplent leur zèle et leur ardeur. La grande réforme actuellement à la mode c'est celle du calendrier. Sous le prétexte de nous faire jouir d'une heure de plus de lumière solaire, on nous a dotés de l'heure dite avancée, et on a rendu celle-ci légale et obligatoire. Il parait que ceci a constitué un grand progrès. On en a même tellement magnifié l'importance qu'on est tenté de se demander parfois comment le monde a pu marcher si longtemps sans cette réforme essentielle. En tout cas, bien osé est celui qui ose se prononcer contre l'heure avancée. Celui-là n'est pas dans le ton, celui-là est un arriéré qui n'en reconnait pas les bienfaits.

Ce point-là gagné, on ne pouvait s'arrêter en si bonne voie. On a soudain découvert que le calendrier usuel n'a ni rime, ni bon sens: les mois sont inégaux, les trimestres sont inégaux, la fête de Pâques tombe tantôt en mars et tantôt en avril, c'est fort malcommode pour les grands couturiers; il n'y a pas jusqu'aux dates fixes de Noël, de l'Epiphanie qui n'arrivent à des jours différents de la semaine. On demande donc une date immuable pour toutes ces fêtes variables. On préconise des mois de vingt-huit jours. Avec le plus grand sérieux, on nous assure qu'il en résultera de très grands avantages dans le monde de la finance et des affaires.

A tant que faire de vouloir tout changer, les Russes sont plus logiques, parce que plus radicaux: ils ont institué le travail sans arrêt avec le repos par roulement pour les travailleurs; ils ont supprimé les dimanches et les fêtes; les jours sont tous semblables; rien ne vient (en théorie) bouleverser la marche de l'industrie, pas d'arrêt, pas de jours chômés, ni pour des fins religieuses, ni pour des fins d'amusement. Il reste à prouver que la Russie ne s'en portera que mieux.

De même, malgré toutes les affirmations enthousiastes qu'accumulent les protagonistes du calendrier de treize mois et de la célébration de Pâques à date fixe, il reste à démontrer qu'il résultera pour l'humanité un avantage appréciable de ce bouleversement dans les dates et les coutumes. Jusqu'ici, le monde ne s'est pas trop mal porté pour avoir suivi les calendriers Julien et Grégorien; même la finance et la grande industrie ont pu établir des tableaux de comparaison satisfaisants. Quelle catastrophe va donc fondre sur l'univers, si l'univers continue de vivre comme il le fait depuis tant de siècles? On aura beau égaliser la longueur des mois, on n'aura tout de même pas des mois semblables les uns aux autres d'une année à l'autre, aussi longtemps qu'on n'aura pas en même temps déterminé une date fixe pour les saisons et les variations de température. La nature n'est pas à la veille de se plier à tous nos petits caprices; elle nous réserve encore longtemps ses imprévus. Reconnaissons que c'est bien tant mieux: nous dépéririons vite d'ennui, si tout se passait dans un cycle monotone dont le renouvellement serait connu d'avance.

Les gens en mal de réforme oublient trop facilement ces réflexions du Sage que l'on a traduites dans le langage du commun: **Let well enough alone;** le mieux est quelquefois l'ennemi du bien. Les avantages censés certains qui doivent découler du calendrier de treize mois ne compenseront pas le désordre qui s'ensuivra du bouleversement de ce qui est établi.

UN PETIT SERMON

Un aumônier de prison disait à ses paroissiens: "Mes chers amis, vous avez souvent entendu dire du mal de la religion et des prêtres, vous en avez probablement mal parlé vous-mêmes. Il est pourtant une chose dont aucun de vous ne doute, c'est que si vous aviez fait tout ce que la religion commande et si vous aviez évité ce qu'elle défend vous ne seriez pas ici."

Le cigare et la femme

Quand une dame entrait autrefois dans un compartiment de chemin de fer, les hommes, avant de mettre le feu à leur cigarette, s'enquéraient poliment si "la fumée ne la dérangeait pas", propos ultra-courtois, puisque la locomotive elle-même ne lui demandait pas la permission de fumer et de lui lancer des charbons dans la pupille. Aujourd'hui, ce sont souvent les femmes, qui, dans le train, posent cette question. Ne nous étonnons donc pas que trois candidates aient été admises à un concours de fumeurs à Francfort-sur-le Mein. Il s'agissait, en l'occurrence de faire durer un cigare le plus longtemps possible.

La femme qui "pétune" est dans son droit le plus absolu, le droit de disposer d'elle-même et de sa cigarette, mais une femme qui tire sur un havane ou même sur un crapulos, ce n'est pas joli et je maudirais le ciel s'il m'avait envoyé une compagne qui fumerait en public, ou dans le privé des gros cigares, voire des petits.

Guy LAUNAY.



NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
ILE DE FRANCE .... 7 février, 7 mars, 28 mars
PARIS .... 21 février, 21 mars, 11 avril

NEW-YORK — HAVRE
De Grasse .... 5 février, 5 mars, 23 avril
Rochambeau .... 19 février, 19 mars, 7 juin

NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
Roussillon .... 10 avril, 17 mai, 21 juin
La Bourdonnais .... 26 avril, 30 mai, 19 juillet

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . $135

CROISIERE EN MEDITERRANEE
FRANCE .... 12 février, 15 mars, 25 avril

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba ou aux agents locaux



CADEAUX POUR LA JEUNE EPOUSE
Une étonnante variété à prix modérés
Reed's China & Gift Shop
10325 ave. Jasper. Tél. 4426

Autos usagés
Vous aurez de BONS AUTOS USAGES à des prix très réduits et CONDITIONS FACILES
Chez — J. H. PERRAS
MORINVILLE - ALTA.

One Dollar Cleaner
Nous nettoyons, teignons, pressons et réparons
HABITS D'HOMMES
Nettoyés et pressés $1.00
Epongés et pressés .... .50
ROBES DE DAMES
Nettoyées et pressées $1.25
Pour le plissage, légère surcharge
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
11217 ave Jasper, Tél. 23513

J. ERLANGER
Optométriste—Opticien
303 édif. Tegler Télé. 4163
Examen des Yeux—Traitement de la faiblesse de la vue avec ou sans lunettes.
Attention particulière aux clients Canadiens.

Vous désirez un REPAS DELICIEUX! Allez au JOHNSON'S CAFE Ave. Jasper et 101e rue Tél. 1088

CENTRAL IRON WORKS
Forge en général.—Boîtes à camions.—Châssis et gardes-boue réparés
Soudure et coupage à l'acétylène.
10309 103e rue Tél. 2192

THE GREGORY COMPANY
Réparation de carosseries d'autos et de garde-boue
— FINI DUCO —
— ICI ON PARLE FRANÇAIS —
10172 98e rue Téléphone 5427

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, Avenue Jasper Tél. 5535

Actions d'huile
R. de Rouville représentant Francis F. Reeve
(Membre de la Bourse de Calgary)
Bureau à Edmonton, 906, édifice McLeod Tél. 6355

PINCKNEY'S COUGH DROPS
On Sale Everywhere
5¢ Per Packet
Pinckney's Candy Factory - Edmonton, Alberta.

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
"La Sauvegarde"
Bureau-chef — MONTREAL

Au début de cette nouvelle année il appartient aux Franco-Canadiens de prendre de sérieuses résolutions pour 1930.

Tout d'abord ils doivent s'assurer sur la Vie. Cette assurance ils l'ont toujours négligée. Ils l'ont toujours remise à plus tard. Ils ont laissé leur famille courir un risque qu'eux n'auraient pas voulu courir sur leurs bâtiments, qui sont soigneusement assurés contre le feu. Ils doivent prendre au début de cette année la ferme résolution de ne plus attendre et de remplir immédiatement ce grand devoir familial.
Ils doivent prendre enfin cette autre grande résolution celle de ne s'assurer que dans une compagnie **Canadienne-française**.
Au moment où dans une province voisine on attaque nos frères, nous devons veiller plus fortement, si nous avons du coeur, à ne faire des affaires qu'avec des Compagnies qui ne travailleront pas contre nous au temps du danger.

Notre indépendance financière et économique est nécessaire à notre indépendance nationale. Nous ne la conquérerons qu'en autant que nous grouperons nos capitaux chez nous, dans des compagnies à nous, comme LA SAUVEGARDE. En agir autrement serait une faute grave dans les circonstances actuelles. Faute d'autant moins exclusable que par ses taux, les profits gagnés, ses polices, la sécurité absolue qu'elle offre à ses assurés et le service qu'elle leur donne LA SAUVEGARDE est l'égale de n'importe quelle autre compagnie.

Donc assurez-vous sur la Vie sans tarder. Remplissez complètement ce devoir familial et national en vous assurant dans la Sauvegarde.

Adressez-vous à:
Raymond DENIS, gérant général pour l'Ouest VONDA, Sask.
ou à
Jean LANGLOIS, agent général de l'Alberta, ST-PAUL, Alta.
E. GOUIN, agent de district, GIROUXVILLE, Alta.
E. MASSICOTTE, agent de district, EDMONTON, Alta.

Docteurs Blais et Petitclerc
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Edifice Banque de Montréal Edmonton, Alberta.

BREVETS
EDGAR D. CRUMP
Aviseur international de brevets
24 édif. Banque de Montréal Edmonton
Marques de Commerce—Droits d'auteurs Tél. 1225

Les personnes soigneuses achètent leurs épiceries à
The Table Supply Co. Angle de l'ave. Jasper et de la 107e rue
Les meilleurs produits — Le meilleur service
M. Alfred Mireault est à la disposition des clients de langue française
Prompte livraison

BILLY CHORLEY
Viande fraîche et viande salée—qualité supérieure
VOLAILLES ET PRODUITS
10016 101A avenue Tél. jour, 4156—nuit, 4825

J. W. DUMAS
Vous trouverez toujours à ce marché des viandes fraîches de première qualité,—que vous demandiez du boeuf, du veau, de l'agneau ou du porc.
POISSONS FRAIS.—Vous trouverez toujours ici le bon morceau pour vous satisfaire.
NOUS SPECIALISONS DANS LA SAUCISSE
Livraison à domicile
NELSON MEAT MARKET
Tél. 2931 10514 107e avenue

PHOTOGRAPHIQUEMENT VOTRE
JOSEPH L. TYRRELL
Portraits, Photographies commerciales, Photographies pour impressions, Photographies légales, Couleurs, Reproductions, Encadrements, Agrandissements.
Chambres 203-206 édifice Moser-Ryder Tél. 6765

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 6196

Etablis depuis 1857
JAMES RICHARDSON & SONS
LIMITED
Marchands de grains
Acomptes avantageux et prompts reglements sur les envois de grains. Confiez-nous vos grains en consignation, vous aurez un service assuré et d'excellents résultats.
Débentures
Valeurs achetées et vendues sur tout marché.
Consultez-nous concernant vos placements.
10053A avenue Jasper EDMONTON Téléphone 9391
BUREAUX A
Kingston, Montréal, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver

ROMAN DE LA "SURVIVANCE"

La Campagne canadiennne

par ADÉLARD DUGRÉ, S.J.

Croquis et leçons

Quarantieme mille

27 (Suite)

—Pourquoi se grouper entre eux?

—Parce qu'ils le veulent et que la nature les y pousse. Les gens de même race, ce sont des parents. Or, les parents se recherchent et se groupent, pour se distraire d'abord, pour s'entr'aider aussi.

—Qu'ils s'unissent s'ils le veulent, mais qu'ils parlent anglais.

—Et pourquoi les empêcher de parler leur langue? S'ils se comprennent mieux ainsi, s'ils aiment à parler cette langue, pourquoi ne pas les laisser faire?

—Parce qu'ils font bande à part.

—N'est-on pas libre, dans votre république, de choisir ses amis? Pourvu qu'ils observent les lois, quel reproche peut-on faire à des gens qui se recherchent parce qu'ils aiment à se trouver ensemble?

—Il faut parler la langue du pays où l'on est.

—Assurément, madame, assez du moins pour remplir ses devoirs de citoyen. Après cela, pourquoi interdire à certains Américains d'apprendre et de parler une langue qu'ils aiment à savoir?

—Quel plaisir peut-on trouver à parler une autre langue, quand on sait bien l'anglais?

—Oh! madame, le plaisir très doux de raviver ses plus chers souvenirs. C'est dans sa langue maternelle que l'émigré redonne vie aux lointaines images de sa patrie absente, et cela, croyez-moi, ne manque pas de douceur. Il y a autre chose: en pays étranger, la langue maternelle semble avoir une vertu moralisante. Elle rappelle l'innocence du jeune âge, fait regretter les écarts de l'âge mûr et conserve la foi religieuse, qui se perd facilement dans une nation comme la vôtre. C'est là un fait d'expérience constante. Et puis, n'est-ce pas un avantage précieux qu'il se trouve des millions d'Américains sachant parfaitement les principales langues de l'Europe? Je ne comprends pas que des politiques clairvoyants s'opposent à ce que vos émigrés conservent leur langue maternelle.

"Dès qu'un groupe est assez puissant pour se bâtir des écoles, pour les entretenir, pour y faire enseigner convenablement la langue de son pays d'origine avec celle de son pays d'adoption, on devrait laisser à ce groupe l'entière disposition de ses taxes scolaires. C'est ce que nous faisons dans la province de Québec, c'est ce que nous réclamons pour les Canadiens-français dans toutes les provinces anglaises. Mais dans votre libre république, que fait-on? On prélève d'abord sur ces groupes des taxes exorbitantes pour les écoles publiques dont ils ne se servent pas, on se croit ensuite libéral parce qu'on leur permet de se taxer à nouveau pour des écoles paroissiales que l'on moleste de toute façon. Voilà votre régime de liberté.

—Mais dans une même nation, mon Père, il faut bien que tout le monde parle la même langue.

—Soyez sans crainte, tous les Américains trouveront bien le moyen de se faire comprendre et de comprendre les autres.

—Mais ne pensez-vous pas que, pour uniformiser tous les citoyens d'un même pays, il est mieux d'avoir une seule langue et un seul système d'écoles?

—Je ne le pense pas.

—Pourquoi?

—D'abord, parce que les enfants n'ont pas tous les mêmes aptitudes; ensuite, parce que les parents ne veulent pas pour leurs enfants la même formation. Les enfants appartiennent à leurs parents, je suppose?

—Ils leur appartiennent un peu. Ils appartiennent aussi à l'Etat. L'Etat doit voir à ce que les parents forment de bons citoyens.

—Et alors, si les parents enseignent à leurs enfants à servir Dieu, à rester fidèles à leurs ancêtres, l'Etat doit leur imposer une double taxe? Vraiment, madame, vous m'étonnez . . ."

Fanny se mit à rire de bon coeur.

"Mon Père, dit-elle, vous m'avez presque convertie. Voilà une leçon que je tâcherai de retenir. Vous m'en avez donné plusieurs, ce matin; j'espère en profiter. Vous savez, ajouta-t-elle, je vais faire un pèlerinage à Sainte-Anne: elle achèvera peut-être ma conversion."

Puis elle raconta ses projets de voyage à Québec.

La conversation se poursuivait encore quand un bruit de voitures lourdes et des cris qui venaient du côté des granges l'interrompirent soudain. C'étaient des charges de foin qui arrivaient des champs. François, juché sur le sommet d'un charriot, les pieds solidement arcboutés sur le dernier échelon de la fourragère, conduisait les chevaux de la première voiture. Georges, le second des fils de Philippe, suivait à quelques pas sur une autre charge et dirigeait son oncle pour l'arrivée.

"Collez, mon oncle, lui criait-il, collez, collez plus que cela."

François raidit les guides et tira sur la gauche. Les chevaux, la bouche ouverte et le cou allongé, rasèrent le pignon de l'écurie. La charge frôla le mur de planches et s'arrêta devant la porte du grenier de l'étable, sous la potence où pendait la grande fourche. Fier de son exploit, le docteur rejeta son chapeau en arrière et lança un cri de satisfaction vers M. Louis et Fanny, qui s'avançaient pour voir arriver les voitures.

Avec quelque lourdeur, le médecin se laissa glisser le long de l'échelle, mit le pied sur la croupe d'un cheval, puis sur le timon, et sauta pesamment à terre. Déjà Georges était en train de conduire l'attelage aux poulies qui faisaient fonctionner la grande fourche. Il transporta le palonnier au crochet du maître-cable, confia de nouveau les guides à son oncle et monta sur la charge. Il saisit à deux mains la branche transversale qui unissait au sommet les deux tiges de la fourche, enfonça vigoureusement celle-ci dans le foin, assujettit le mécanisme qui ferme en crocs les extrémités inférieures des tiges, puis monta sur le grenier d'étable où l'attendaient les enfants pour fouler la tasserie.

Quand tout fut prêt: "Envoyez fort", cria-t-il à son oncle.

François ramassa les guides et les prit bien en mains, puis les rabattit d'un coup brusque sur le dos des chevaux qu'il excita bruyamment. L'attelage, qui connaissait tous ces préparatifs et l'effort qu'il fallait déployer, plia les jarrets, se jeta de tout son poids dans les colliers et, les crampons mordant le sol, avança par petits sauts. Les cables se tendirent, les poulies grincèrent, un énorme paquet de foin se démêla péniblement du reste de la charge ébranlée de fond en comble, puis la marche des chevaux se fit soudain plus facile, la fourchée se dégagea, se balança dans l'air et s'éleva majestueusement jusqu'à la traverse que soutenait la poutre.

"Arrête!" cria Georges.

Lentement les chevaux reculèrent, tandis qu'à l'aide d'une corde le jeune homme attirait à l'intérieur le foin qu'on venait de soulever. En trois fourchées la voiture était vide. On la recula à bras d'hommes et l'on fit avancer la suivante, qui fut aussi rapidement déchargée.

"Hein! disait François à son frère, on décharge cela du foin, nous autres! Ce n'est plus la petite fourche . . . En avons-nous mouillé des chemises à décharger des voyages de foin. T'en souviens-tu un peu?"

Oui, ces braves fils Barré, ils en avaient versé des sueurs à travailler aux foins. Baptiste, gros travailleur, n'épargnait pas plus ses garçons que lui-même. Pour ses ambitions, ce n'était pas assez de faire la récolte sur sa propre terre, il se louait avec toute sa famille pour faire les foins chez quelque riche cultivateur qui avait besoin de main-d'oeuvre. C'était une rude saison que s'imposait ainsi la famille.

(à suivre)

"La Campagne canadienne" est en vente à l'Imprimerie du Messager, 4260 rue de Bordeaux, Montréal, Québec. Prix: $0.75.

MGR JOSEPH GUY, O.M.I.

Le R. P. Joseph-Wilfrid Guy, O.M.I., récemment nommé par Rome évêque de Zerta, en Asie d'Egypte, et Vicaire apostolique de Grouard, n'a pas besoin d'être présenté à notre public de l'Ouest, à nos oeuvres nationales, à ses connaissances, à ses nombreux amis.

Ancien professeur à l'Université d'Ottawa, cinq ans vicaire général de S. G. Mgr Charlebois, O.M.I., au Pas; depuis trois ans recteur du Collège Mathieu de Gravelbourg; premier vice-président de l'A.C.F.C., dont il était, tous le savent, membre prévoyant et actif; l'automne dernier créé officier d'instruction publique par le gouvernement français; pendant dix années intimement lié au département des Indiens au parlement d'Ottawa: tels sont les titres qui ont porté sur S. G. Mgr Guy, O.M.I., le judicieux et heureux choix du Souverain Pontife et de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

* * *

Mgr Guy, O.M.I., est dans la force de l'âge. Chez lui, le travailleur acharné, l'homme d'une activité prodigieuse, d'un caractère jovial, sont servis avec constance par une intelligence prompte, un jugement sain, une longue connaissance des hommes et des choses: toutes belles qualités mues par un grand coeur.

La vie entière du R. P. Guy, O.M.I., fut jusqu'à date, d'une grande fécondité. A l'Université d'Ottawa, il fut professeur renseigné, vivant, aimé de ses élèves. Plus tard, en 1915 et les cinq années qui suivirent, curé de la cathédrale du Pas, il sut avec tact et sagesse orienter, diriger cette paroisse difficile à ses débuts, et exercer le ministère évangélique du prêtre selon le coeur de Dieu, se faisant tout à tous, également apprécié, vivement regretté de l'élément tant anglais que français.

Nous croyons savoir que depuis toujours les missions indiennes du Nord hantaient l'idéal du R. P. Guy. De retour à Ottawa en 1920, ajoutant à sa charge de professeur celle de chapelain de religieuses dont il était le directeur éclairé, le Révérend Père s'occupa sans relâche des écoles indiennes auprès du gouvernement. Les provinciaux de l'Ouest et nos chers missionnaires ensevelis au fond des forêts du Nord savent surtout de quel secours leur fut à Ottawa cet ami, ce père, cet intercesseur. Sans être missionnaire, le R. P. Guy s'intéressait activement, effectivement aux missions.

* * *

Au mois de mai 1928, le R. P. Guy, O.M.I., revenait dans l'Ouest prendre la direction du Collège Mathieu de Gravelbourg. Rectorat abondamment rempli s'il en fut jamais. Sa main expérimentée sut imprimer à ce jeune collège une nouvelle poussée dans la voie du développement et du succès. Grande bonté pour les professeurs, profitable connaissance des jeunes, longue expérience d'éducateur, soucis constants d'améliorer le sort matériel, scientifique, social du collège, secondeur optimiste des bons mouvements locaux comme nationaux, véritable ami des prêtres du diocèse, le R. P. Guy, O.M.I., après trois ans à peine en Saskatchewan, est avantageusement connu dans l'Ouest canadien.

Malgré ses soucis de recteur, le R. P. Guy continue depuis trois ans ses bons offices comme procureur délicat et prévoyant des plus pénibles missions du monde, celles de Mgr Turquetil, O.M.I., préfet apostolique des Esquimaux de la Baie d'Hudson. Tout récemment encore, le département indien d'Ottawa recevait sa visite pour affaires très importantes. A sa grande surprise, le R. P. Guy est fait ce qu'il a toute sa vie rêvé de devenir: missionnaire des pauvres enfants abandonnés des bois. Renseigné par ceux qui connaissent bien l'élu d'aujourd'hui, Sa Sainteté Pie XI a voulu que le R. P. Guy fût plus encore: évêque-missionnaire.

* * *

La divine Providence, la sainte Eglise confie aujourd'hui à cet ardent apôtre un difficile et immense vicariat: celui de Grouard, au nord du diocèse d'Edmonton, borné à l'ouest par les Rocheuses. Tout lecteur averti sait l'essor pris durant la dernière décade, vers les districts de la Rivière la Paix, Falher, Spirit River, etc., situés dans le Vicariat de Mgr Guy. Certaines parties du pays cachent des richesses forestières, agricoles et minières encore inexplorées. A l'instar du développement matériel, paroisses déjà formées, missions, réserves et écoles indiennes, orphelinats, hôpitaux, plusieurs Congrégations de religieuses sollicitent le zèle, le dévouement de Mgr Guy.

* * *

Cette oeuvre si grande s'encadrera d'elle-même dans la devise du nouvel évêque: "Per crucem ad lucem—A la lumière par la croix!" Per crucem! La croix du Christ! La croix du prêtre! La croix du missionnaire Oblat! La croix de l'évêque-missionnaire! Elle brille depuis longtemps au-dessus des forêts vierges du Nord-Ouest canadien, elle chante les labeurs des premiers hérauts de l'Evangile: les Taché, les Grandin, les Durieu, les Clut, les Faraud, les Lacombe, les Breynat, les Grouard, les Joussard. Après soixante-quinze ans de leurs souffrances, aveuglés que nous sommes par les tourbillons du progrès, nous les voyons aujourd'hui défiler, ces pauvres à la soutane rapiécée, raquettes aux pieds, la croix sur la poitrine, cherchant des âmes dans le "grand désert blanc". Oui! petites croix nombreuses perchées sur de rudes cabanes en poutre, semées partout dans la forêt, que vous rayonnez à la devise du nouvel évêque qui vous apporte sa croix pectorale, sa croix d'Oblat: per crucem!

Quand aura passé la croix, l'Evangile, l'Eucharistie, le Baptême, tous les sacrements, le sacrifice, l'immolation et l'amour . . . la lumière jaillira dans le firmament bleu du Nord, elle jaillira dans le ciel des coeurs: ad lucem!

Grands sont les espoirs, sincères les félicitations et les voeux des amis de S. G. Mgr Guy, O.M.I. Que Sa Grandeur leur permette d'emprunter sa belle devise et d'en faire un puissant souhait d'apostolat pour les âmes, l'Eglise de Dieu et la race française: Ad multos et faustissimos annos! . . . Per crucem ad lucem!

Denys JUBINVILLE, O.M.I.

VETERAN
Transfer & Taxi
H. BRADIR, Sedans chauffés
10750 ave Jasper. Tél. 5135

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave.—Tél. 1716
Frank MAINFROID, gérant
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00
par semaine, et plus
Bon repas à 30c
ON PARLE FRANÇAIS

P.MANNING
Lumber Co. Ltd.
Où vous pouvez acheter à bon marché du
BON BOIS DE CONSTRUCTION
CHASSIS, BARDEAU
"PLASTER BOARD"
et toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e Ave. Tél. 32051



OUR MIDDLE NAME'S EMERGENCY . . . . WE'RE ALWAYS ON THE JOB YOU SEE . . .
Les clients satisfaits apposent leur O.K. sur notre ouvrage et sur la facture que nous leur envoyons. Nous sommes des experts dans notre spécialité et vous pouvez être assurés qu'ici vous obtiendrez le meilleur service.
Chauffage. Ventilation. Ferblanterie. etc.
SOUTH SIDE
Sheet Metal Works
Mr. LATCH, gérant
10142 82e Avenue
Bur. 32048 - Téls - Rés. 31154

Fera-t-on des changements au budget ?

La Commission du Tarif soumet son rapport.

Ottawa.—La Commission du tarif a ouvert mercredi la dernière série de ses audiences sur l'acier et les produits du fer. L'enquête se poursuivra jusqu'à ce qu'on ait obtenu les informations requises. On s'attend à ce que l'audience se termine à la fin de la semaine. Le nouveau tarif de l'acier et du fer sera soumis au ministre des finances et formera la majeure partie des changements qui seront faits au budget lors de la prochaine session.

La présente séance mettra fin à une enquête qui se poursuit à la commission consultative du tarif depuis le mois de mai 1926 alors que l'Honorable Georges Graham était président. Il s'agit de l'impôt douanier assujettit sur le fer en barres, l'acier en barres, le fer en gueuse, etc. L'enquête poursuivie sur la situation de l'industrie textile a retardé l'étude sur le tarif douanier du fer et de l'acier.

Désordres digestifs. "Depuis son enfance, mon mari avait eu l'estomac délicat et souffrait de désordres digestifs. Je crois qu'il n'y a pas un docteur du voisinage qu'il n'ait pas consulté, mais il n'obtint aucune soulagement durable", écrit Mme K. Hessinger de Stiles, Pa. "Voilà maintenant plusieurs années qu'il prend le Novoro du Dr Pierre et il jouit à présent d'une parfaite santé. Il a une mine superbe et travaille tous les jours." Cette préparation végétale bien connue possède une réputation mondiale comme remède pour l'estomac. Elle augmente la sécrétion digestive, facilite l'assimilation, tout en fortifiant et en régularisant le procédé de digestion. Ce n'est pas un article de pharmacie car ce remède est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.
ann.

TOUT OUVRAGE GARANTI
Cook's Auto Repair Shop
Pièces de rechange pour Ford et Chevrolet. Gazoline, huile, graisse, pneus. Accessoires.
Autos d'occasion achetés, vendus
10134 96e rue. Téls. 6557, 6430

COMMENT OBLIGER LES GENS A VOIR VOTRE ANNONCE

Quelques notions de psychologie pratique

Dès qu'on parle devant vous de Jacques Cartier, Samuel de Champlain ou Laurier, il se forme immédiatement dans votre cerveau une image très distincte de ces grands hommes. Bien que vous ne les ayez jamais vus en personne, vos regards se sont portés si souvent sur leurs portraits dans les manuels ou ailleurs que vous savez exactement quels étaient leurs principaux traits.

Tout ce qui entre par les yeux fait une impression profonde et durable sur le cerveau. Ceux qui ont vu une fois le pont de Québec se souviendront tant qu'ils vivront de son aspect. Le Château Frontenac, la Basilique de Québec, le Parlement, ont des caractéristiques qui restent gravées à l'esprit pour toujours une fois qu'on les a vus. Vous n'êtes probablement pas allés aux Chutes Niagara et, cependant, leur aspect vous est familier. Pratiquement toute notre éducation, notre instruction s'est faite par les yeux.

La plus grande partie des achats que nous faisons ont leurs points de départ dans un appel approprié qui a été transmis au cerveau par les yeux, fenêtres de l'âme.

Plusieurs annonceurs rient du mot "psychologie" et ils affirment que ce mot ne représente qu'une théorie inapplicable à l'annonce. A vrai dire la psychologie n'est que la connaissance de la nature humaine et de la lumière dont une personne réagit sous l'effet de certaines influences et dans certains cas spécifiques.

Quand on dit qu'un homme connaît la nature humaine, parce qu'il sait attirer les gens à son magasin, etc., c'est tout comme si l'on disait qu'il est un psychologue pratique.

Vous savez sans doute par expérience que lorsque vous regardez un objet, cet objet forme dans votre cerveau une image mentale. Certains objets se gravent dans le cerveau plus profondément que d'autres; spécialement les objets qui nous intéressent particulièrement. Un amateur de chevaux gardera dans son esprit l'image d'un pur-sang beaucoup plus longtemps que celui que les chevaux n'intéressent aucunement. De même un homme chauve sera plus intéressé à un rénovateur de cheveux qu'un autre dont la chevelure est luxuriante.

Il s'ensuit donc que vous devez envisager votre annonce du POINT DE VUE DES CLIENTS. Vous devez leur offrir des objets dont ils peuvent avoir besoin et les présenter, de façon à ce que l'image de ces objets reste profondément gravée dans leur cerveau. Vous ne vous rappelez probablement pas du panneau-réclame annonçant la dernière vue représentée à l'Auditorium, mais, si l'on vous parle de "T'as pas?" vous n'êtes pas sans y avoir goûté.

De même si l'on vous parle d'encre, il est probable que vous penserez tout d'abord à la "Waterman", puis à la "Carter" puis, peut-être, à l'encre "Antoine". C'est précisément là l'ordre d'intensité avec lequel ces différentes marques sont annoncées chez nous. Lorsque vous voyez la devise: "Elle sonne comme une cloche", vous pensez à l'instant à la marchandise qu'on annonce sous cette devise.

Les annonceurs d'expérience savent que la répétition constante d'un nom, d'une image, d'une devise fera rapidement une impression profonde et durable par le subconscient—une impression que rien ne pourra effacer. Le résultat de ceci sera que pratiquement toutes les personnes ainsi suggestionnées par l'annonceur achèteront tôt ou tard l'article annoncé. Le succès en publicité est basé en très grande partie une chose unique—LA REPETITION.

—LES AFFAIRES, Québec.

LE CARNET D'UN PARISIEN

Le Congrès Eucharistique doit se tenir cette année à Carthage. Les collégiens se rappellent tous les heures passées sur la traduction de l'Enéide de Virgile et ce fameux vers qu'on proposait à l'érudition des forts en latin; en prononçant très vite: Didon dina dit-on du dos d'un dodu dindon...

La célèbre capitale de l'empire carthaginios, disparue en 146 avant J.C., n'a jamais été reconstruite. Des fouilles conduites par Glaucker et Delattre ont permis de mettre à jour de nombreux vestiges qui attirent la foule des touristes.

Les réunions du congrès se tiendront à Carthage dans le grand amphithéâtre au milieu des ruines de l'ancienne Basilique de Saint-Cyprien, à l'endroit où il subit le martyre avec sainte Perpétue et sainte Félicie, tandis que les pélerins seront hébergés à Tunis, la ville moderne, capitale de la Tunisie. Des préparatifs considérables se font donc pour recevoir les nombreux congressistes qu'on attend de tous les points du globe.

Carthage ou Kart-Hadatsch, fondée au VIIe siècle avant J.C. par la reine Didon, princesse Tyrienne qui y avait conduit les premiers colons, devint en peu d'années une ville maritime très puissante. Elle créa des colonies en Sicile, en Espagne et sur les côtes de l'Atlantique nord. Elle soutint contre Rome, sa rivale, de longues luttes connues sous le nom de guerres puniques. Malgré les efforts d'Annibal elle fut prise une première fois par Scipion qui y gagna le nom de "L'Africain". Elle se releva cependant de ses ruines et fut détruite enfin, après un terrible siège, à la fin de la troisième guerre punique, par Scipion Emilien, suivant le fameux conseil "Delenda Carthago" que Caton l'Ancien répétait à la fin de chacun de ses discours.

Reconstruite par les romains, il en firent la capitale de leur Empire Africain du premier au sixième siècle après J.C. Pendant cette période elle joua un rôle remarquable au point de vue ecclésiastique et fut le siège de 32 conciles, dont quelques-uns très importants dans l'histoire de l'Eglise. Conciles réunis pour combattre notamment les hérésies des Donatiens et des Pélargiens.

Le nom de Carthage rappelle aussi la mémoire du célèbre évêque d'Hippone, saint Augustin, et de sa mère sainte Monique.

La ville de Tunis, près de l'ancienne Carthage, fut bâtie au moyen âge. Saint Louis, roi de Farnce, y mourut en 1270 au cours de la croisade qu'il conduisait pour la délivrance des Lieux Saints et de Jérusalem. La ville moderne compte près de 200,000 habitants, elle est la capitale de la Régence. Occupée par les Français en 1881 elle devint le centre du protectorat de la Tunisie. La ville est célèbre par son musée du Bardo, et ses nombreuses mosquées et établissements d'enseignement français et musulmans. Son port, considérablement agrandi et modernisé, fait un commerce important, tandis que non loin de là, le port militaire de Bizerte commande un point stratégique, qui a joué un rôle de premier rang pendant la guerre, pour le ravitaillement des flottes françaises et étrangères.

Les pèlerins du Congrès Eucharistique, qui visiteront les ruines célèbres, pourront méditer sur les leçons que leur apportera le souvenir de Carthage, lorsque le soir, après la chaleur accablante du jour, ils se reposeront sur le toit de leur hôtel, en contemplant le magnifique ciel de la Tunisie.

oOo

Le grand prix de langue française d'une valeur de 10,000 francs a été décerné à la Société des missions africaines de Lyon pour les éminents services rendus en Afrique par cette congrégation à l'influence de notre pays.

oOo

Le développement de la navigation par la Baie d'Hudson, qui va suivre la construction du chemin de fer jusqu'au Port Churchill, met en lumière un exploit maritime qui s'est déroulé au nord de la Sibérie au cours de l'été dernier.

Vingt-six cargos ont réussi à importer des marchandises par l'Océan Glacial, le fleuve Obi et l'Ienisséi, jusqu'en Sibérie et à en rapporter du bois et des céréales. Cet événement a une importance considérable parce que la Sibérie est un pays qui sous beaucoup de rapports ressemble au Canada. Toute la partie nord ne peut être desservie par le Transsibérien, puisque plus de 3000 milles séparent le parcours de ce chemin de fer des ports baltiques les plus rapprochés. Mais ceux-ci sont desservis par des voies navigables, les plus considérables du monde, par leur longueur et leur cours facile pour le trafic.

La tentative qui vient d'être faite et couronnée de succès, ouvre des possibilités encore inconnues, mais certainement considérables, pour l'exportation des produits agricoles et forestiers d'un pays immense et peuplé qui jusque là était pratiquement isolé du monde au point de vue des échanges commerciaux.

Le succès de cette expérience faite sur une grande échelle est dû à la télégraphie sans fil qui a permis de renseigner les navires sur l'état de la mer et la position des banquises gênant la navigation et de leur indiquer la meilleure voie à suivre. Les convois qui se sont tous rendus sans incidents à l'aller et au retour étaient accompagnés par le célèbre navire brise-glace Krassine. Les avions ont aussi rendu de précieux services en servant d'agents de liaison pour éclairer la route.

En présence de ces résultats, démontrant la possibilité de la navigation au nord de la Sibérie, un développement commercial sans précédent est en voie de réalisation pour ces pays fabuleusement riches en ressources naturelles de toutes sortes. Peut-être est-ce ces considérations qui ont incliné le Foreign Office à la conciliation vis-à-vis des Soviets. Avec le développement similaire poursuivi au Canada, l'Europe n'est pas près de manquer de matières premières.

PARISIEN.

La colonisation à la Rivière la Paix

Dans une entrevue accordée ces jours derniers aux bureaux du Pacifique Canadien à Montréal, M. l'abbé Joseh Hamelin, dont le dévouement à la cause de la colonisation, dans l'Ouest Canadien, est bien connu, nous prie de laisser savoir à ceux qui désireraient encore se procurer des homesteads, particulièrement dans la région de la Rivière la Paix, d'avoir à s'y prendre de bonne heure cette année. M. Hamelin fait remarquer que par suite de la remise des ressources naturelles aux provinces des Prairies par le fédéral, celles-ci auront la libre jouissance de leurs terres et qu'une fois ces accords ratifiés par les pouvoirs fédéral et provinciaux, il n'est pas sûr que la distribution des terres soit faite sur la même base qu'autrefois.

Il serait inutile de répéter ici tout ce que l'on a dit d'élogieux sur la région de la Rivière la Paix, située à quelques centaines de milles au nord d'Edmonton. Son climat sain et vivifiant et la richesse de son sol sont bien connus de tous. Nous en avons la preuve, comme nous dit la Rév. M. Hamelin, par le fait qu'au cours de la récolte de 1929, on obtint une moyenne de 35 minots de blé et de 88 minots d'avoine à l'acre dans chaque cas.

A l'heure actuelle, le Rév. M. Hamelin, secondé dans ses efforts par les agents du gouvernement canadien en Nouvelle-Angleterre, a commencé activement le recrutement de colons franco-américains qui prendront part à une excursion devant se faire dans l'Ouest en avril prochain. En conséquence, ceux qui désireraient aller se rendre compte par eux-mêmes de la situation dans l'Ouest et tâcher de s'y établir, feraient bien de communiquer sans retard avec M. l'abbé Hamelin à son bureau 1162, rue St-Antoine, Montréal ou avec les agents du gouvernement canadien, M. L. A. Delorme à Woonsocket, R. I. et M. J. B. Riordon à Manchester, N. H.

On loue les aviateurs Canadiens

(Spécial à "La Survivance")

Ottawa, jan.—Les pilotes canadiens de la malle aérienne furent chaudement félicités par M. J. Irving Glover, second assistant maitre de poste général des Etats-Unis, qui est à Ottawa dans le but d'améliorer le service postal aérien entre le Canada et les Etats-Unis.

Il loua fortement les pilotes canadiens qui ont rendu accessibles par leur bravoure les Territoires du Nord Ouest maintenant desservis par un service de malle aérien.

M. Glover a entamé des pourparlers avec les officiers du Ministère des Postes au sujet d'un service aérien reliant les prairies canadiennes et le centre des Etats-Unis. Le prochain développement international suivant l'opinion de M. Glover, sera un système de malle par avion de Minneapolis et St-Paul à Winnipeg, via Fargo et Grandes Fourches, Dakota Nord.

Grande affluence au Congrès de la Raquette à Ottawa

Sept convois spéciaux du C.P.R. y conduiront plus de 2,000 raquetteurs.

Au moins sept convois spéciaux du Pacifique Canadien seront requis pour transporter à Ottawa près de deux mille raquetteurs de Lewiston, Manchester et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que de Sherbrooke, Montréal, Québec, Trois-Rivières, Joliette et Saint-Jean d'Iberville, nous informe M. Paul E. Gingras, agent de district du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal.

Comme on le sait, le grand congrès international de la raquette se tiendra à Ottawa samedi et dimanche les 1er et 2 février prochain et réunira plusieurs milliers de raquetteurs qui, en très grande majorité voyageront sur le réseau du Pacifique Canadien. En effet, deux trains spéciaux ont déjà été retenus pour transporter une nombreuse délégation d'au moins 600 raquetteurs du Maine, un autre pour un groupe d'environ 300 de Manchester, N.H.; un quatrième train a été organisé sous les auspices de l'Union locale des Raquetteurs de Sherbrooke et transportera au bas mot 300 voyageurs. Le Club Champlain de Saint-Jean d'Iberville aura à lui seul un contingent de plus de 100 raquetteurs.

Le marché canadien suscite l'optimisme

(Spécial à "La Survivance")

Washington.—Le Président Hoover a présenté au public un rapport très favorable sur les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, rapport soumis par l'Honorable William Phillips qui a récemment démissionné comme ministre des Etats-Unis au Canada. M. Phillips était allé à la Maison Blanche saluer le président: "Les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis sont dans une condition prospère" a déclaré M. Phillips. "L'échange commerciale entre les deux pays augmente à une allure rapide et augmentera probablement dans l'avenir dans la même proportion". M. Phillips a déclaré que les relations du Canada et des Etats-Unis étaient on ne peut plus cordiales, et ces liens seront fortifiés par l'accroissement des échanges commerciaux entre ces deux pays.

Vieux aéroplanes en Allemagne

(Spécial à "La Survivance")

Berlin, Janvier.—Plusieurs aéroplanes servent encore en Allemagne après un long service.

Le Junkers "F-13", nommé en premier lieu "The Nightingale" et portant encore la marque germanique "D-1", a dix ans de service. Il a fait 2543 envolées, a été dans les airs 2,043 heures et a parcouru approximativement 350,000 kilomètres en Europe.

Un autre avion allemand a plus de 3,140 heures à son crédit et neuf autres ont passé plus de 2,600 heures dans les airs.

Le radio au Vatican

(Spécial à "La Survivance")

Rome, jan.—Un poste de radio sera érigé dans les limites du Vatican où on avait songé d'établir un aérodrome.

Apparemment le Vatican n'a pas abandonné le projet de posséder un champ d'atterrissement mais considère plus important pour le présent d'établir un poste pour la prompte transmission et réception des communications officielles.

C'EST DU RESSORT PROVINCIAL

(Spécial à la Survivance)

Ottawa, janvier.—Le ministre du Travail, l'hon. Peter Heenan, a déclaré dans une entrevue, que la solution du problème des sans-travail est une question du ressort des provinces et non du gouvernement fédéral. Il ajoute qu'après la guerre le gouvernement fédéral s'est intéressé à améliorer la condition des sans-travail parce qu'il reconnaissait qu'il était responsable des conditions anormales existant alors.

PREDICTION DU Dr R. E. DELURY

de l'observatoire du Dominion et astronome distingué, relativement à la récolte de 1930.

La chute de pluie sera moindre en 1930, par conséquent, la récolte réduite d'autant: par contre la réception par radio sera meilleure; les feux de forêts seront plus nombreux et plus dangereux; la fourrure sera meilleure et plus abondante et les orages électriques moindres; telles sont quelques-unes des conséquences auxquelles l'on doit s'attendre en 1930.

La cause principale serait due à la diminution d'intensité des rayons ultra-violets du soleil, et cela, pour une période de quatre à cinq ans . . . Voici comment le savant astronome explique sa théorie . . .

L'effet des rayons ultra-violets sur la chute de pluie est un fait reconnu et admis de nos jours. Les rayons solaires forcent la vapeur à monter dans les couches supérieures de l'atmosphère, des nuages se forment et une plus grande précipitation a lieu. L'effet de ces rayons n'est cependant pas le même partout sur la surface du globe, mais il semble être uniforme et peu variable en Europe et au Canada.

Les rayons ultra-violets sont plus forts lorsque les taches du soleil sont plus grandes et plus fréquentes. Le cycle des taches solaires qui se répète à tous les onze ans a atteint son maximum d'intensité en 1928 et 1929. Les trois ou quatre années à venir vont être témoins d'une décroissance accentuée de ces mêmes phénomènes. Ces taches solaires sont décrites comme des masses immenses qui tournent au-dessus de la surface surchauffée de l'astre du jour, et des contours de ces surfaces ainsi réchauffées, les rayons de chaleur sont lancés à travers les espaces.

Ces changements dans la température produisent des effets qui ne semblent avoir aucun rapport de similitude entre eux. Ainsi, les anneaux ou bourrelets qui se forment chaque année autour des arbres sont plus petits lorsque la chute de pluie est moindre: la végétation est retardée en plusieurs endroits, tandis que les animaux à fourrure jouissent sous des cieux ensoleillés de la réduction de l'humidité . . . Même la migration des oiseaux voyageurs est avancée par le fait que la saison du printemps est plus précoce . . .

Quant à la transmission électrique, elle y gagne beaucoup; la statique diminue et la réception par radio beaucoup meilleure. Les aurores boréales qui affectent les communications télégraphiques de longue distance, sont moins fréquentes . . .

Maintenant, il n'y en a pas qui soient moins crédules et qui ajoutent moins foi à ces prédictions que le Dr Delury lui-même, mais ses pronostics pour une récolte abondante en 1928 à cause du maximum d'intensité des rayons du soleil n'ont pas été vains, ni sa prédiction erronée, parce que la récolte de 1928 a été la plus phénoménale de l'histoire du Canada. Qui vivra, verra!

J.A.N.

Appliques électriques
Une grande variété
LAMPES DE TOUTES SORTES, etc.
chez—
Hillas Electric
10460 Ave. Jasper
Tél. 4971

On projette un nouveau parc national

(Spécial à la Survivance)

Ottawa, janvier.—Si le gouvernement provincial veut disposer du terrain, le gouvernement fédéral est prêt à établir un parc national dans le district de la rivière Gatineau, Québec, à quelques milles nord d'Ottawa, a déclaré l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, à une assemblée des Dames d'Ottawa au Château Laurier. Son but, a-t-il dit au cours de ses remarques, est d'établir un parc national dans chaque province qui sera une attraction pour les touristes.

Le Canada, dit M. Stewart, ne possède nul ouvrage supérieur d'art, ni grandes cathédrales, ni monuments historiques ou antiques capables d'attirer les visiteurs des autres parties du monde, mais il a d'autres facteurs d'attraction. Sa vaste étendue, ses nombreux lacs, ses magnifiques chutes et rapides et ses parcs nationaux sont pleins d'attraits pour le visiteur."

Le nouveau président de la "U.G.G."

R.-S. Law, secrétaire des "United Grain Growers" depuis 1922 et premier vice-président depuis janvier 1929, a été élu président de cette organisation. Il succède à l'hon. T.-A. Crerar, récemment nommé ministre des chemins de fer. Ce dernier était président de la compagnie depuis 22 ans et six mois.

J.-J. McLellan, Purple Springs, Alta., a été choisi premier vice-président et John Morrison, Yellow Grass, Sask., deuxième vice-président.

L'"United Grain Growers" possède des élévateurs dans 440 localités et des terminaux à Port Arthur et à Fort William. Son actif est aujourd'hui de $15,000,000.

Le nouveau président, R.-S. Law, est né en Angleterre, où il a commencé à faire de la culture et à s'occuper d'organisation agricole. Venu au Canada en 1911, il se signala dans l'organisation de l'"Alberta Farmers' Co-Operative Elevator Co.", plus tard fusionnée avec l'"United Grain Growers". Il fait partie du bureau de cette dernière et habite Winnipeg depuis 1921.

Congrès de médecins de langue française

Montréal.—Le onzième congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord aura lieu, cette année, à Montréal, les 16, 17, 18 et 19 septembre prochain. Plusieurs sommités médicales étrangères de langue française y prendront part et des travaux importants seront présentés. Dans un article qu'il nous communique, le comité d'organisation insiste sur l'importance sociale d'un congrès médical, un tel congrès bénéficiant avant tout aux malades et aussi aux pouvoirs publics. Nul doute que ce prochain congrès marquera une nouvelle étape dans l'histoire de la médecine et déjà l'on anticipe un beau succès.

REPAS DELICIEUX
Propreté exquise
Prix modérés
Exchange Café
9955 ave. Jasper Tél. 1871

H. A. MACKIE
AVOCAT
Edifice McLeod
Tél. 5376

Desnoyer & Frères
Donnelly - Alberta
GARAGE
Automobiles Chrysler
Réparations d'autos, accessoires
Agence. Cockshutt
Soudure à l'acétylène
Service sans interruption

H. Kelly & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 1644, 1665
Tél. rés. 82657

"Ask your Jobber Salesman"
Pièces séparées d'autos
Pièces pour les différentes marques d'autos
Sollicitons votre clientèle
Taylor & Pearson Ltd.
10215 103e rue
Tél. 6121—Echange privée

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 6374
Edmonton

JIMMY SMITH'S
TRANSFER & TAXI
Tél. 31051—32221
En face C.P.R., Strathcona, Alta
Taxis modernes, service ininterrompu. Ameublements déménagés, emballés et emmagasinés.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 23436

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 2945
Nous parlons français

R.J. WELSH & CO.
3 magasins généraux
10303 101 rue, Tél. 2731—Etabli en 1908
NATIONAL STORE
10315 101e rue
Autre magasin à SAINT-PAUL
Marchandises nouvelles et d'occasion
Accessoires de pionniers

Lister's
GÂTEAUX de QUALITÉ
La qualité est supérieure au prix
NOUS LIVRONS
Téléphonez 5204
Ave Jasper, près de la 107e rue

Alex. Munro
successeur de
Wm. ANDERSON
TAILLEUR, REPARATION
Nettoyage à sec et teinture
10354 97e rue Edmonton

CHAMBRES
et salle à manger
d'une grande renommée
Notre voiture va à tous les trains
Hôtel Central
J. O. BINETTE, prop.
Tél. 5 BONNYVILLE, Alta.

Tél. 4003 10131 105e rue
F. H. RUITER
Spécialité: Gardes-boue pour autos.—Radiateurs
SERVICE RAPIDE

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A Ave. Tél. 4666, rés. 23043

PIECES DE RECHANGE
pour autos. Assortiment complet d'accessoires, neufs ou d'occasion. Attention spéciale aux commandes par malle.
AUTO WRECKAGE LTD:
10340 97e rue Tél. 5589

Service d'ambulance
Téléphone 2222
CONNELLY-McKINLEY
Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

National Blend
Tea & Coffee Co.
Café rôti ici le jour que vous l'achetez
Thé mélangé de façon à convenir à l'eau de ce district
"Marque de la grosse théière"
Vis-à-vis la Hudson Bay
Une particulière attention aux commandes par malle

Téléphone 2633 10045 107e rue
TEMPLEMAN BROS.
Entrepreneurs de
PLOMBERIE, CHAUFFAGE A VAPEUR ET A EAU CHAUDE
APPAREILS A GAZ.—FERBLANTERIE

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK & CO. LTD.
Edmonton, Alta.

Pourquoi expérimenter ?
Achetez en toute sûreté le
"PEMBINA PEERLESS COAL"
Il brûle toute la nuit.—Il dégage plus de chaleur et demande moins d'occupation que le charbon ordinaire.
PROMPTE LIVRAISON
PEMBINA PEERLESS COAL CO.
10350 104e rue Tél. 2221

CAPITOL
Cleaners & Dyers
Nettoyage:
Robes en soie unie $1.50
Habits d'hommes $1.00
Nous prenons et livrons les habits
"Du service avec un sourire"
10024 102e avenue
2508 Téléphone 4888



CLOCHES D'ÉGLISES
de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Ltée
236 rue Latourelle, QUEBEC
Z. O. Tourangeau
4064 rue St-Hubert, MONTREAL

Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.
—Mgr DUPANLOUP.

Ce qui se passe en Alberta

Aimez les âmes, vous en avez le devoir.
—Mgr DUPANLOUP.

Les Anciens du Collège des Jésuites

C'est fait! La pièce est choisie, les acteurs aussi. Le travail est commencé. On peut s'en promettre pour les jours gras. "Un chapeau de paille d'Italie", de Labiche! comédie en cinq actes!

Madame Petitclerc a eu l'amabilité d'accepter un rôle, ainsi que plusieurs Bonnes Amies, Mlles Gabrielle Mercier, Germaine Lambert, Imelda McNeil, Lucette Giroux: les rôles féminins sont entre des mains expérimentées. Quant aux hommes, on pourra revoir ceux qu'on a vus grandir sur la scène du Collège. Inutile de redire que plusieurs des Anciens sont maintenant des artistes consommés: Armand Lépine, Jacques Jenvrin, Gérard Saint-Germain, René Leblanc, Jacques Sylvestre, Gaston Duteau, Roméo Bérubé, Eugène Côté, Albert Pepin, voilà certes des noms connus.

La pièce? . . . vous verrez! Ceux qui la connaissent vous en diront de belles choses.

La semaine prochaine paraîtra le deuxième article sur les carrières professionnelles: le Droit, par M. P.-E. Poirier, LL.B., un autre de nos Anciens. Que l'on conserve la série; ce peut être une source de renseignements précieux, et particulièrement adaptés à l'Ouest canadien.

* * *

Voici commencé le deuxième semestre de l'année, et les activités des Anciens ne font que s'accroître. Chaque semaine nous devons accuser réception de nouvelles contributions. Venons toujours plus nombreux, et amenons d'autres Anciens: plus nous serons, plus joyeuses et plus vivantes seront nos petites soirées. Il en est de toutes les générations, des pionniers du Collège, jusqu'aux derniers gradués: venons unir hier, aujourd'hui et demain. Il est utile à tous de sentir derrière soi une organisation vigoureuse où l'on ne trouve que des amis. La semaine prochaine, on annoncera la date de la réunion de février.

J.-d'A. R., S.J.

Coin des BONNES AMIES

En raison de la retraite à Saint-Joachim la semaine prochaine, l'assemblée mensuelle des Bonnes Amies est remise au mardi 11 février. Elle aura lieu au Club LaVérendrye à 8 h. 30.

Il y aura beaucoup de choses à discuter, aussi toutes les Bonnes Amies sont priées d'y assister.

La secrétaire.

Les Jeunes Canadiens

Nous avons eu dimanche notre partie de cartes à Saint-Joachim. Il y avait une assistance nombreuse et nous croyons ne pas nous tromper en disant que tous ce sont bien amusés. Nous tenons à remercier ceux qui ont aidé au succès de cette soirée et particulièrement les artistes qui ont si bien su nous charmer et nous égayer. Aux compatriotes qui nous ont témoigné leur confiance, nous sommes reconnaissants et nous nous efforcerons de toujours mériter leur appui.

Beaumont

Naissance.—A M. et Mme Eric Bérubé, un fils, né le 17 janvier et baptisé sous les noms de Joseph Wilfrid Raymond. La mère et l'enfant se portent bien.

Mariage.—Le 21 courant, Joseph Maisonneuve conduisait à l'autel Mlle Rose-Anne Charest. La mariée était accompagnée de son père M. William Charest. Le marié était accompagné de son père, M. William Maisonneuve.

Un repas somptueux fut servi aux mariés et aux invités chez M. Maisonneuve. Le souper et la soirée s'écoulèrent chez M. Charest. Au couple nos meilleurs voeux de bonheur.

En visite chez M. et Mme George Bernard, M. et Mme Philippe Moquin de Falher. Leurs belles voix se firent entendre dimanche dernier à l'église dans des cantiques. M. Moquin est un beau baryton. Nous envions les gens de Falher de posséder de telles voix. Nous espérons que leur visite parmi nous se prolongera, afin que nous puissions les entendre de nouveau.

—Corr.

Etat financier du village de Legal

POUR L'ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1929

RECETTES

Balance en banque et argent en main le 31 décembre 1928	$ 61.73
Taxes municipales générales, courantes, $861.33; arrérages, $90,85	952.18
Taxes d'affaires, courantes, $280.43; arrérages, $3.31	283.74
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	.90
Taxes supplémentaires, courantes, $68.49; arrérages, $8.51	77.00
Taxes scolaires collectées (moins commission)	33.33
Commission sur collection des taxes supplémentaires	.60
Commission sur collection des taxes scolaires	1.75
Surplus réalisé sur vente d'immeuble pour les taxes	25.00
Louage du coffre-fort à cinq districts scolaires	50.00
Bois pour conduit payé par R. Garneau	2.65
Chèques non entrés au 31 décembre 1929	85.32
	$1,574.20

DEBOURSES

Chèques non entrés au 31 décembre 1928	8.25
Salaire au sec.-trés.: $240.00; à l'auditeur, $10.00	250.00
Prime pour garantie donnée par le sec.-trés.	10.25
Timbres, imprimés et papeterie	10.50
Dépense de bureau	1.00
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	3.00
Prime d'assurance	9.00
Travaux publics, rues, $46.39; trottoirs, $656.46	702.85
Département d'incendie	26.88
Bureau de santé	12.00
Intérêt sur billet	114.00
Lumières pour les rues	124.30
Echange sur chèques	.30
Messages téléphoniques	.15
Annonces dans l'Union	13.15
A compte payé à Joseph Duchesneau sur vente d'immeuble	25.00
Taxes supplémentaires payées au Dépt. des affaires municipales	87.42
Taxes scolaires payées au District No 1738	33.33
Balance en banque, $141.14; argent en main, $1.68	142.82
	$1,574.20

ACTIF

Balance en banque le 31 décembre 1929	65.82
Taxes municipales non collectées	456.19
Taxes supplémentaires non collectées	18.40
Terrain confisqué au Village pour taxes	625.00
Commission sur taxes supplémentaires collectées	3.77
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	6.65
Terrains et améliorations	575.84
Equipement pour constable, $63.95; pupitre $30.00	93.95
Coffre-fort, $255.00; trois engins chimiques à incendie, $350.00	605.00
Balance totale de fonds en fiducie.	77.00
	$2.527.62

PASSIF

Chèques non entrés le 31 décembre 1929	85.32
Taxes supplémentaires non collectées	18.40
Taxes supplémentaires dues au Dépt. des affaires municipales	1.68
Montant emprunté	575.00
Surplus de l'actif sur le passif	1,847.22
	$2,527.62

ETAT DES TAXES MUNICIPALES

Evaluation du terrain		41,590.00
Evaluation des bâtisses et améliorations (2-3 valeur)		65,775.00
Evaluation pour taxes d'affaires		39,770.00
Levée courante à 10 millièmes, municipales		1,092.90
Levée courante à 10 millièmes, d'affaires		397.70
Montant non collecté au 31 décembre 1928		284.34
Amendes et frais ajoutés		27.87
Total des taxes et des amendes dues		$1,802.81
Taxes courantes collectées	$1,141.76	
Arrérages collectés	95.06	
Escomptes sur taxes courantes	96.84	
Cancellation	6.31	1,339.97
Montant non collecté au 31 décembre 1929		$ 462.84

ETAT DES TAXES SUPPLEMENTAIRES

Evaluation du terrain imposable	Levée de 2 millièmes sur évaluation égalisée de $35,800.00	LEVEE COURANTE à 1¾ millièmes dans le $	Montant non collecté au 31 déc. 1928
$41,590.00	$71.60	$78.84	$15.02

Amendes ajoutées en 1929	Montant total dû	Total collecté au 31 déc. 1929	Exemptions et cancellations	Total non collecté au 31 déc. 1929
$1.64	$95.40	$77.00	$0.00	$18.40

Dû au Dépt. sur collections de l'année précédente	Total payé au Dépt. durant l'année	Balance due au Dépt. sur collections au 31 déc. 1929
$12.10	$87.42	$1.68

Estimation de la population	411
Nombre de lots taxés	393
Nombre de lots exempts de taxes	13
Total des lots dans le Village	406

Vérification de l'argent en main le 31 décembre 1929

Argent en main le 31 déc. 1929 (comme ci-dessus)	142.82
Argent en main et actuellement compté par moi	1.68

J'ai fait l'audition des comptes du Village de Legal pour l'année finissant le 31 décembre 1929, et j'ai comparé les dits comptes avec leurs pièces justificatives et je certifie que dans mon opinion le présent rapport financier est préparé convenablement et de manière à exposer un état véritable et correct des affaires financières du Village conformément au meilleur de ma connaissance, d'après les explications qui m'ont été données et tel que démontré par les registres. L'information concernant la statistique contenue en ceci a été obtenue des livres et registres du Village, ou des informations obtenues des officiers du Village.

Daté à Legal, Alberta, ce 16ème jour de janvier 1930.

Calgary

Baptême.—Joseph Jean Claude, enfant d'Albert Boursier dit Lavigne et de Marie Jeanne Guénard. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Guénard, grands-parents maternels.

Décès.—Après une longue maladie endurée avec beaucoup de résignation Mme Ernest Beauvais, née Florence Reid a rendu son âme à Dieu dans la nuit du 25 courant. Elle était âgée de 63 ans qu'elle vécut en donnant l'exemple d'une excellente chrétienne.

Nous prions son époux de croire à notre vive sympathie.

Sépulture.—Jeudi le 23, avaient lieu les funérailles de M. Philias Rodrigue, au milieu d'une nombreuse assistance.

M. le curé Beauregard fit la levée du corps et chanta le service assisté des RR. PP. Shalla et Cunningham comme diacre et sous-diacre. Mgr l'évêque avait voulu témoigner son admiration pour la généreuse assistance que le défunt a donnée aux oeuvres paroissiales et pour l'exemple qu'il laisse d'avoir été un homme d'église. Sa Grandeur donna l'absoute. On remarquait encore au sanctuaire, les RR. PP. Smith, Anderson, Green et Rouleau. Dans la nef, il y avait un grand nombre de citoyens venus ici dans ces années déjà lointaines où le défunt arrivait lui-même. On a pu voir entre autres, M. l'échevin Miquelon, M. le Dr Beauchemin et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs étaient MM. Philias Laurendeau, Georges Minard, Charles B. Veilleux, T. Longpré, C. J. Côté et M. Coulton.

Notre choeur de chant, sous la direction de son maitre de chapelle, M. Cardinal, a très bien rendu la messe de Requiem.

Outre son épouse le défunt laisse pour le pleurer un frère M. David Rodrigue et une soeur Mme Vallée tous deux de Saint-Côme de Beauce, Québec.

Choses et autres.—On nous annonce une partie de cartes pour mercredi soir, dans la salle paroissiale, sous les auspices de la Saint-Jean-Baptiste Et pour le 5 du mois prochain, les Dames de Sainte-Famille nous promettent "un thé" des plus chauds qui se puisse donner, à la résidence de Mme Dr Beauchemin. Pour bien en juger, il faudra en boire, il y en aura pour tout le monde, qu'on n'y manque pas.

Mme A. Despins est partie pour une promenade de quelques semaines chez des parents à Provost, Alta.

Mlle Florence Veilleux est de retour d'un voyage au Montana.

Pensée.—L'amour de Dieu est le divin refuge où le chrétien puise la force, l'énergie nécessaire pour continuer sa lutte dans la vie. —Corr.

Colinton

M. Paulidor Gauthier de Colinton est parti pour un voyage à Vancouver s'occuper des enfants de la plus vieille de ses filles qui est morte le 3 janvier après une courte maladie. Le plus âgé a dix sept ans et le plus jeune n'a que quatre ans.

Il y a dix ans qu'elle était partie pour Vancouver, Mme Amable Dion n'est pas encore revenue de son voyage à Montréal.

M. Bruno Guenette est revenu à Colinton pour se fixer sur sa terre paternelle. Il était à Falher avec ses frères et il est revenu marié.

Donnelly

N'ayant pas encore reçu de détails sur les funérailles de Mme Côté nous sommes heureux de publier quelques notes en attendant.

Mme Adrien Côté décédée récemment était née à la Baie Saint-Paul, Qué. Née Béatrice Tremblay elle était la fille de M. Charles Tremblay. Elle était âgée de 33 ans. Elle épousa M. Côté à Falher en 1918. Elle était une pionnière de Donnelly. Elle laisse six enfants, quatre filles et deux garçons. Elle est arrivée à Falher avec ses parents en 1913. On sait que Mme Côté est décédée à l'hôpital de McLennan, le 17 janvier 1930. Elle fut inhumée à Falher le 20 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Par un froid de quarante degrés sous zéro il y avait foule à l'église. M. Côté tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies et qui l'on aidé dans cette cruelle épreuve.

La Survivance se joint à tous pour offrir à la famille Côté ses sincères sympathies.

Vous avez . . .

des impressions à faire exécuter

Profitez de la morte-saison pour faire faire vos impressions

MAINTENANT

Cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, invitations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, factures, états de comptes, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide, à bon compte.

Et n'oubliez pas qu'en nous confiant vos travaux, non seulement vous faites une transaction avantageuse puisque nous les pouvons exécuter à aussi bon marché qu'ailleurs, mais vous contribuez aussi au développement du journal.

Imprimerie La Survivance Ltée

9664 avenue Jasper, Edmonton, Alta.

Girouxville

Plusieurs nouvelles réconfortantes nous arrivent d'un peu partout . . . tant mieux, si elles sont vraies et si elles peuvent se réaliser dans un avenir prochain . . . D'abord et tout d'abord, la **colonisation à domicile** . . .

Nouvelles nous sont parvenues de l'Est, du bureau des missionnaires-colonisateurs indépendants, 520 rue Richmond, offrant leur coopération et non pas simplement platonique mais pratique à l'oeuvre nationale de la colonisation par les nôtres de tout notre pays; nouvelles de l'ami et apôtre de la même cause J. E. Laforce, agent de colonisation des chemins de fer nationaux, rue McGill, Montréal, et de notre missionnaire-colonisateur local, l'abbé Hamelin, dans une entrevue avec les officiers du C.P.R. à Montréal annonçant qu'une excursion vers la Rivière la Paix aura lieu en avril . . . s'adresser à 1162 Saint-Antoine, Montréal.

C'est le "Bulletin des Agriculteurs", Montréal, organe des cultivateurs de Québec et l'ami de notre cause, c'est la "Voix des Bois-Francs", de Victoriaville par son propriétaire-rédacteur, Camille Duguay, chantre, artiste, doublé d'un patriote qui nous ouvre les colonnes de son journal pour publicité sur notre pays . . .

C'est la "Voix Nationale", organe des missionnaires-colonisateurs indépendants, qui invite chacun de nos centres français de l'Ouest à leur fournir de la matière à annonce sur leur localité . . . C'est bien le moins que l'on commence par s'aider, si l'on veut que le Ciel—qui pour le moment est le journal—nous ouvre les colonnes d'une manière aussi gracieuse que patriotique . . .

C'est, comme toujours, notre journal local la Survivance qui ne demande pas mieux que des correspondances régionales de chaque centre de l'Alberta; ces correspondances locales qui semblent bien anodines, peu littéraires, plus ou moins intéressantes pour certains snobs, ont cependant des grâces d'état au point de vue annonce pour notre pays, au point de vue soutien et développement de notre journal par les abonnements plus nombreux et au point de vue patriotique, par l'éducation lente peut-être, mais sûre de notre peuple vers la compréhension des problèmes qu'il a devant lui, et qu'il lui faut résoudre pour sa survivance ethnique. . .

En passant, qu'il soit permis au vieux correspondant de la jeune paroisse de Girouxville de féliciter quelques nouveaux correspondants qui semblent devoir être tenaces et persévérants autant que régulier . . . entr'autres . . . Saint-Paul, Falher et autres que nous aurons le plaisir de mentionner lorsque le temps sera venu confirmer leurs bonnes résolutions et y mettre le sceau de la stabilité . . .

En passant encore, mais contre, je remplirai une tâche ingrate, peu plaisante, mais nécessaire en rappelant à ceux qui avaient et ont eu si grand besoin des colonnes de notre journal local pour annoncer leurs fêtes, etc., d'avoir à continuer, vu que bientôt le même besoin se fera sentir et ils devront revenir quémander de l'annonce, une page même . . . et pour rien, si possible . . . Et s'il fallait qu'une fois l'annonce faite, la fête passée, on oublierait d'envoyer au moins le résultat obtenu . . . mottt . . plus rien . . . jusqu'à la prochaine occasion de nécessité . . . La chose s'est vue, mais nous espérons dans la conversion de ces "guéris".

Travaux et ouverture des routes nationales (highways)

Une équipe de 60 hommes travaille depuis deux semaines à ouvrir la nouvelle route qui reliera High Prairie à McLennan et partant à Peace River, Donnelly, Falher et Girouxville, où finit actuellement la grand'route qui devra se continuer de l'autre côté de la rivière Boucane jusqu'à Spirit River où elle fera sa jonction avec la route ouverte jusqu'au coeur même de la Grande Prairie . . .

Nouvelle est arrivée aussi que la grand'route nationale Edmonton-Grande Prairie adoptera un nouveau tracé partant de High Prairie, se dirigeant vers le sud-est par le lac Eturgeon pour Grande Prairie . . . C'est cette dernière nouvelle qui est la plus intéressante, vu que cette route va ouvrir toute une contrée encore inhabitée par manque de communications. Cela représente environ 30 milles de longueur sur 15 à 20 de large à être prise en homesteads . . .

Et enfin, jonction sera faite à mi-chemin allant vers l'Ouest par un pont en fer qui serait jeté sur la rivière Boucane au sud de Falher, le gouvernement ayant considéré qu'il était plus rationnel de mettre un pont pour faire la colonisation de cet immense territoire au sud et à l'est que d'attendre qu'il soit rempli dans 10 ans peut-être et ensuite procurer aux colons des moyens de communications quand il sera trop tard.

Je finis par où j'ai commencé, j'espère que ces nouvelles deviendront des réalités dans un avenir prochain.

—Corr.

Lac Froid

M. Albert Trudel du Lac Froid est décédé après une longue maladie dimanche le 19 janvier à l'âge de 73 ans. La dépouille mortelle fut déposée à la Bonker's Funeral Home jusqu'au samedi matin le 25 janvier et de là transportée à l'église catholique où le service funèbre fut chanté par le curé de l'endroit, le R. P. Harrison.

Il fut inhumé au Forest Home Cemetery. M. Arthur Trudel fils du défunt était présent aux funérailles. Deux autres fils du défunt demeuraient à Lac Froid: MM. John et Donat.

Lafond

Samedi le 11 courant avait lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'école de Lafond et l'élection d'un nouveau commissaire pour remplacer M. Emile Malo dont le deuxième terme était fini. M. Malo fut réélu par acclamation pour un troisième terme de trois ans. Il n'a pas eu d'opposition, c'est une preuve de confiance, M. Malo est aussi secrétaire.

MM. Odilon Gagné et Lucien Desaulniers, tous trois méritent la reconnaissance des contribuables pour leur dévouement et leur habilité comme commissaire d'école; ils ont fait agrandir notre école sans qu'il nous en coûte trop cher. Nous avons maintenant deux classes.

Le professeur M. S. Mury comme principal. Mademoiselle Thibodeau enseignait dans la classe des grades 1, 2 et 3. Elle donna sa démission avant de partir pour sa vacance de Noël.

M. Mury est arrivé en Alberta depuis 1919, dont il fut professeur de l'école Cartier de Lafond jusqu'en 1926, Il fut professeur dans la paroisse de St-Edmond un an; et aussi professeur dans la paroisse de Thérien où il passa encore un an.

De sa bonne renommée comme professeur; M. Mury est devenu notre professeur à l'école de Lafond depuis l'automne de 1928. —Corr.

Lamoureux

Depuis plusieurs jours que le vent souffle en tempête, les chemins de la campagne sont obstrués par les rafales de neige, et la circulation automobile est paralysée au moins pour quelque temps. Dimanche dernier, on remarquait les attelages de chevaux nombreux autour de l'église. Seules deux ou trois automobiles avaient eu la chance de pouvoir passer.

Les grands chemins qui mènent à Edmonton sont bouchés à certains endroits; aussi le chasse-neige automobile qui opère sur ces lignes de communication aura une rude besogne à accomplir. C'est l'hiver! avec son temps incertain et menaçant. Tout fait présager une chute de neige considérable. Cela aura du moins un beau côté: la terre si sèche en automne sera arrosée abondamment et par suite la récolte de 1930 sera excellente.

Une correspondance de la semaine dernière annonçant que M. Isidore Paradis avait été réélu commissaire d'école, était datée de Fort Saskatchewan. Tel n'est pas le cas, cette école de N.-D. de Lourdes est située dans Lamoureux. Nous félicitons, d'ailleurs M. Isidore Paradis du succès qu'il a remporté et souhaitons de voir à bref délai, un instituteur enseignant le français à l'école de Notre-Dame de Lourdes.

Mlle St-Armand de Vimy, était en visite chez M. Joseph Normandeau, ces jours derniers.

Egalement en visite chez leurs nombreux parents, M. et Mme Adolphe Lamoureux de Saint-Vincent.

Il est né à M. et Mme Adélard Gaumont une fille. Le parrain et la marraine étaient Raoul Langlois et Mathilde Langlois.

L'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. a été remise à dimanche, 2 février, pour cause de mauvais temps.—Corr.

Legal

Nous avons eu dimanche dernier notre première partie de cartes. Elle était sous les auspices des marguilliers de la paroisse. Le froid, la tempête de neige, les mauvais chemins ont empêché beaucoup de venir. Il n'y eut que vingt-deux tables de joueurs de "smear". Le premier prix des dames a été gagné par Mlle Antoinette Lavoie, le second par Mlle Agnès Boisvert, le troisième par Mme A. Therrien. Les prix des hommes furent gagnés, le premier par Napoléon Garneau, le second par Arsène Therrien, le troisième par Edouard Demers. Mlle Marcelline Dragon et M. Fawcette eurent les prix de consolation. La soirée se clôtura par un beau programme de vues animées. Nous recommencerons dimanche prochain, et nous espérons que les chemins seront meilleurs. Rendez-vous à la salle le 2 février.

Mercredi de la semaine dernière un train de gravier à destination de Vimy, a déraillé non loin de la station. Le train, paraît-il, marchait à grande allure, et à la courbe, les wagons du centre sautèrent des rails et se renversèrent les uns sur les autres, les roues arrachées et les rails tordus ou projetés au loin. Le train comprenait quinze wagons; seule la locomotive et les quatre premiers wagons restèrent sur la voie. Il n'y eut pas de blessés. Une équipe d'ouvriers fut envoyée immédiatement d'Edmonton, qui travailla toute la nuit et le lendemain à 10 h. la voie était libre.

Jeudi 23 janvier le club du "Great Western Garment", attendu depuis plusieurs sermaines, est venu se mesurer avec nos joueurs de gouret. Ce club d'Edmonton appartient à la ligue et a à son crédit une vingtaine de victoires, et il nous arriva avec la détermination de ne pas se laisser battre. Il remporta la victoire, mais avec peine, ne gagnant que par deux points contre un. Il ne s'attendait pas à rencontrer une telle résistance. Il va nous revenir. Tant mieux.

Le lendemain notre club s'en allait jouer avec "Athabaska". Là, la victoire leur fut facile, avec douze points contre un. Nos joueurs étaient de retour vers 5 h. du matin, après avoir bravé la température et la neige et 120 milles, aller et rteour, mais ils revinrent enchantés de la réception qui leur fut faite. La rencontre avec "Athabaska" sur notre patinoire doit se faire mercredi prochain. Allons-y en foule.

Ernest Bachand en voulant redresser la courroie d'une machine à refendre le bois—invention locale—s'est blessé profondément à la main droite. Le docteur Riopel a dû lui faire deux points de suture. Voilà Ernest impotent pour plusieurs jours.

M. et Mme Jules Baert ont dû mener leur bébé à l'hôpital Général pour y recevoir des soins spéciaux. Il est à présent hors de danger. Mme Thorburn nous est revenue, après un séjour d'exactement dix jours, et les forces lui reviennent tranquillement.

Aujourd'hui, lundi 27 janvier, vingt-deux volontaires armés de pelles, ont ouvert les deux milles du village à la grand'route qui avaient été bloqués par la poudrerie de ces jours derniers. Le chemin est libre à présent. Avis à ceux qui désirent nous rendre visite.

—Corr.

Désirez-vous un PIANO?
Un instrument de belle apparence, beau son restera d'accord $98.50
Disques français de toutes sortes
Jones & Cross LIMITEE
10014 101e RUE Près du "Journal"
Si vous le désirez, M. PEPIN est à votre service

Grande Vente d'un Jour
VENDREDI, 31 JANVIER sera la journée des coupons et des marchandises désassorties.
Voyez les détails dans le "Journal" et le "Bulletin" d'Edmonton.
Johnstone Walker LIMITED


ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Angle ave. Jasper et 98e rue
Ascenseur.—100 chambres avec ou sans salles de bains
$1.00 par jour et plus

Nichols Brothers MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 1861

HOTEL RITZ
Service moderne et courtois Ameublement luxueux. Prix modérés.—10346 97e rue. Tél. 5614

PATRICK & BROWN
ETAL No. 3 SUR LE MARCHE A VIANDES
MARCHE DE LA VILLE

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
J. CHATAIN, Gérant
Téléphone 83141 Angle avenue Jasper et 114e rue
Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises
Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix
COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
BUTTER-KRUST
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

Queen City Meat and PROVISION Co., Ltd.
Viandes et provisions de choix En gros et au détail
10166 101e rue Tél. 4722

Edmonton Auto Top
Geo. Robinson, Prop.
Autos peinturés, rembourrés Gardes-boue renouvelés, réparés. Carrosseries neuves, réparées
10123 106e rue Tél. 6326

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Jasper Plumbing Co.
A. A. GRADY, prop.
Posage d'appareils à gaz. Poêles à gaz. Chaufferettes. Réchauds pour réservoirs.
Satisfaction garantie
10744 ave. Jasper Tél. 2667

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

B. B. B.
Demandez toujours les BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

CHARBON
Toutes sortes. Prompte livraison
Tél. 5216
WESTERN TRANSFER & Storage Limited

SEE McDERMID FOR CUTS, PHOTOS, BRASS SIGNS 6777 EDMONTON

CAREY ELECTRIC
Téléphone 2772 9987 avenue Jasper
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

SPECIALITE . . . *Photographies de dames et d'enfants*
The Art League Edmonton
GLADYS REEVES
Suite 101, Empress Theatre Bldg.
10131 Ave. Jasper Tél. 1914

Les plus belles photographies
A PRIX MODERES
Spécialité: Portraits de noces, de famille, etc.
THE SIGERIST STUDIO
9943 avenue Jasper Edmonton

TABAC EN FEUILLES CHEZ PIGEON
Qualité de choix toujours en main et garanti en bonne condition
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED
10322 avenue Jasper Edmonton

Vous aurez un électricien catholique au —
MODEL ELECTRIC
10271 97e rue Téléphone 4776
Parmi nos travaux exécutés nous avons la MAISON DES RR. PP. OBLATS SUR LA 110e RUE
ON PARLE FRANCAIS — DEMANDEZ NOS PRIX

ASSURANCES
Quand vous avez besoin de protection consultez un courtier d'expérience qui vous donnera tous les renseignements requis.
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 4344 A. BLAIS, gérant

Le laitier de **Woodland**
vous apportera du
LAIT PASTEURISE
Crème glacée
Crème de table
Crème fouettée
etc., etc.,
La meilleure qualité et d'une délectable saveur
Téléphonez 23531 pour vos commandes
WOODLAND DAIRY LTD

LE SENATEUR P. E. LESSARD EST ELU PRESIDENT DU CERCLE JEANNE D'ARC

Le Cercle Jeanne d'Arc donnera cette année encore $125 en prix pour les étudiants de langue anglaise étudiant le français.

Nous traduisons de l'Edmonton Journal la nouvelle suivante.

A la dernière réunion du Cercle Jeanne d'Arc, au Club LaVérendrye, mercredi dernier, l'honorable sénateur Lessard fut élu président. M. H. de Savoye, président sortant de charge, devient président de la section littéraire qui a charge des "Concours de Français". Cette distribution de prix devient une chose importante et M. de Savoye sera capable d'y consacrer plus de son temps.

Les autres officiers élus sont les suivants: Mlle M. Sylvestre, secrétaire, M. N. O. Paquette, trésorier, également élus; MM. A. Blais, A. Boileau, A. Baril, H. Longoz. M. Gédéon Pepin maître de chapelle et pianiste aura la direction du comité musical tandis que M. Alphonse Hervieux est en charge du comité d'art dramatique. Mlle Madeleine Jenvrin, présidente des Bonnes Amies, est en charge du comité de réception.

L'hon. P. E. Lessard en quelques mots bien choisis remercia le professeur de Savoye et Mlle E Lévesque respectivement président et secrétaire sortant de charge, de leur magnifique travail.

Le cercle donnera cette année une somme de $125 en prix pour les enfants anglais des écoles publiques étudiant le français. Le montant à distribuer est augmenté par les dons reçus par des membres et des amis. Au mois de mai le cercle donnera "La Poudre aux yeux", pièce qui est au programme français des écoles publiques cette année.

Les Dames de St-Joachim

Il y avait une bonne assistance à la partie de cartes des Dames de Saint-Joachim qui eut lieu ces jours derniers.

Mmes Lachambre, Trudeau, Lefebvre ont gagné les prix donnés par Mmes Pepin, Tougas et Bérubé. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Tougas. Mme A. Robitaille, toujours gaie, nous a bien amusées, comme d'habitude.

On était à s'inquiéter de Mme Patenaude quand elle nous apparut avec des assiettes remplies de délicieux bonbons. Ils disparurent comme par enchantement.

C'est une preuve de leur succulence. Mme Amyot qui a pour devise "Parlons peu mais parlons bien" sut trouver les mots appropriés pour remercier toutes les dames d'être venues à cette réunion.

La soirée s'est terminée par le chant du "O Canada", avec accompagnement au piano par Mme Lambert.

La secrétaire.

Fort St-John, B.C.

Quelques jours avant la nomination de son successeur, Sa Grandeur Mgr Grouard fit cadeau d'un curé à la paroisse St-Pierre du Fort St-John dans la personne du Rév. Père Luc Beuglet, O.M.I.

Nous souhaitons la bienvenue à notre premier pasteur et nous remercions la bonne providence de nous avoir donné un prêtre dévoué et énergique qui n'a qu'un désir: voir sa nouvelle paroisse grandir et se développer le plus rapidement possible. Cependant l'oeuvre à accomplir est vaste, car la nouvelle paroisse est dépourvue de tout . . . Depuis l'été dernier, date où fut dite la première messe par l'intrépide Mgr Joussard dans le village du Fort St-John, on se sert d'une maison qui sert également de chapelle. Comme on peut le constater, tout est à faire . . .

Le père Beuglet est confiant dans l'avenir de la paroisse St-Pierre du Fort St-John, qui assistera d'ici à l'hiver prochain à la construction d'une église et d'un hôpital catholique.

Le père Beuglet a avec lui d'excellents collaborateurs dans la personne de ses quatre marguilliers. Ils ont à coeur comme leur curé le succès de la paroisse et ne ménagent pas leurs efforts pour l'atteindre . . .

L'immigration protestante arrive à flots au Fort St-John; 1500 homesteads ont déjà été pris . . . Debout! colons canadiens! hâtez-vous de venir vous emparer de ce beau pays avant que le Fort St-John ne soit rempli de toutes les races.

Au village de Fort St-John, vous trouverez un curé qui vous recevra les bras ouverts . . . vous êtes assurés d'avance de ses sympathies et de ses encouragements. Au village du Fort St-John, l'on compte déjà une dizaine de magasins, deux hôtels, un bureau de poste, un bureau de télégraphie, un bureau des terres . . . et surtout une population des plus sympathiques. Il nous tarde de vous voir arriver au printemps et grossir le contingent des canadiens-français de la paroisse St-Pierre du Fort St-John.

Un colon pionnier.

Morinville

Morinville étant une des plus anciennes paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta, puisqu'elle compte aujourd'hui 38 ans d'existence, nous croyons intéresser nos nombreux amis de l'extérieur en leur donnant un résumé de ses activités depuis huit ans.

Mgr Maxime Pilon dimanche dernier félicitait ses paroissiens de leur générosité. Comme preuve à l'appui il leur rappela ce qui avait été fait depuis novembre 1921.

La dette était alors de $12,000, laquelle a été éteinte en quelques années. L'église a fait l'acquisition de grandes orgues au prix de $6,700 et le tout fut payé en trois ans. Un jubé fut construit pour les recevoir et accommoder les membres du choeur de chant au coût de $1,700 et lequel montant fut payé l'année même.

On profita d'une récolte abondante l'automne suivant, pour acheter un carillon composé de quatre cloches. Une souscription prélevée à cet effet dépassa l'objectif proposé c'est-à-dire $3,100. Le surplus fut employé à consolider le clocher afin de recevoir les dites cloches.

Entre temps la paroisse ornait son sanctuaire de nombreuses lampes et la nef de deux magnifiques électroliers au prix de plus de $1,000.

En 1928 la salle paroissiale fut mise sur des fondations en ciment et agrandie de quarante pieds.

Un théâtre nouveau fut installé ayant comme toile d'ouverture une scène représentant l'arrivée des premiers colons de Morinville à Saint-Albert, Mgr Grandin les bénissant. Ces dernières améliorations coûtèrent $3,500 qui furent payés dans le cours de l'année.

En 1929 on retouchait les fondations de l'église et on la briquetait. Etant donné ses dimensions considérables 90,000 briques furent employées. Aujourd'hui tous admirent l'heureuse disposition des briques rouges et blanches s'harmonisant admirablement bien avec le presbytère. Pendant qu'on recouvrait l'extérieur la compagnie Barry d'Edmonton installait un nouvel appareil de chauffage à air chaud avec évantails électriques favorisants la répartition de la chaleur dans toutes les parties de l'église.

Ces dernières améliorations qui ont coûté $13,000 représente la seule dette de la paroisse.

Faut-il mentionner le magnifique parterre qui entoure l'église et le presbytère et qui fait l'admiration des visiteurs durant la belle saison? Personne n'ignore toute l'activité et le bon goût déployés par Mgr Pilon dans la disposition des fleurs et des arbres d'ornementations.

Tandis que ces travaux s'effectuaient sur le terrain de l'église le champ des morts n'était pas oublié. Un calvaire placé au centre du cimetière y était installé depuis 1922 et l'an dernier une magnifique entrée en fer battu avec deux anges, un sur chaque colonne y était faite; le tout représentant la somme de $1,000. Ajoutons que plusieurs centaines d'arbres d'agréments ou autres y furent plantés et une haie de Caracana entoure tout le terrain. Avant peu d'années le cimetière fera le plus grand honneur aux gens de Morinville.

La paroisse a un actif de $96,000 et un passif de $13,000. Ce qui fait un surplus de l'actif sur le passif de $73,000.

Morinville compte 295 familles avec une population de 1750. L'an dernier il y eut 58 baptêmes, 9 mariages et 20 sépultures.

Mgr Pilon a cru bon de faire ce compte rendu détaillé à l'occasion de son prochain départ pour Carthage, Afrique. Il quittera Morinville le 25 février pour nous revenir dans les premiers jours de juillet.

Dimanche dernier M. Elie Ouellette fut recommandé aux prières comme dangereusement malade.

M. Adélard Ricard fut élu commissaire d'école pour le district Frontenac remplaçant M. Léopold Froment. M. Alphonse Caron fut maintenu président et M. J. Henri Desnoyers secrétaire. Voici le compte-rendu de l'exposition des écoles l'automne dernier pour Morinville:

Pour les filles.—1er prix, Thérèse Desnoyers; 2e prix. Aurore Rivet; 3e, Yvonnette Saint-Laurent.

Pour les garçons.—1er prix, Gérard Desnoyers, 41 points; 2e prix, René Gervais, 39 points; 3e prix, David St-Laurent, 33 points.

Le club de gouret de Morinville a remporté la victoire dimanche dernier sur les Saint-Albert. Le record a été de 3 à 4. Le club de Morinville est en train de se faire une belle réputation surtout comme agileté et habileté dans les tours de passe-passe.

Un grain de bon sens.—Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche.

Nous offrons:

Débentures du Canadien National de 5%

Echéance le 1er février 1970

Ces débentures sont garanties par le Gouvernement Fédéral

PRIX: $100 ET INTERET

Donnant un rendement de 5%

Ramsey, Hunt & Ramsey Limited

Dernier étage, Edifice Northern Investment — Téléphone 2176 — 720 Edifice Tegler, Tél. 4344

Red Deer

Nous apprenons avec plaisir que la chère Soeur Gabrielle reviendra bientôt, pour de bon et parfaitement guérie cette fois. On se rappelle en effet qu'en novembre dernier, à la suite d'une douloureuse et dangereuse opération elle était restée pendant des semaines entre la vie et la mort; mais sa forte constitution ou plutôt les ferventes prières de toutes ses connaissances, l'avaient ramenée dans son cher couvent de Red Deer.

A peine commençait-elle à se rétablir que les docteurs la renvoyaient à nouveau à l'hôpital de Castor pour y subir une nouvelle opération, et résignée, pleine d'un courage surhumain notre chère Soeur réintégrait son lit de souffrance.

On nous annonce que l'opération moins sévère cette fois, a été un succès et que bientôt Soeur Gabrielle pourra reprendre son poste où l'attendent avec impatience et les chères Soeurs et les enfants.

Dans un concours ouvert par la "United Dairies Ltd." à toutes les écoles de Red Deer, les élèves du couvent Saint-Joseph de Red Deer surent prendre honorablement leur rang. En effet sur douze prix, quatre échurent au couvent, dont le premier remporté par Mlle Heenan.

Nos conseillers d'école séparée viennent de décider d'envoyer un délégué à la convention de Calgary, ainsi que deux visiteurs également de notre conseil. Bravo!

Sincères félicitations à M. et Mme Ed. Hermary à l'occasion du baptême de leur 3e garçon, qui fait son entrée dans le monde sous le nom de Raymond. M. et Mme Gab. Hermary furent les parrain et marraine.

Tous seront contents d'apprendre que la cour vient de décider que MM. Raymond et Joseph Depauw seront complètement dédommagés des pertes subies lors de leur dernier accident: on se rappelle qu'un auto lancé à toute vitesse, vint s'écraser sur leur attelage au moment où ils rentraient de la ville, tuant un cheval et démolissant harnais et traineau. Avis aux chauffeurs.

Nos malades sont en bonne voie de guérison. Mme Rousseau doit encore tenir le lit mais va mieux et M. W. Pomerleau vient de quitter l'hôpital.

Une fois encore la mort vient de jeter le deuil dans la famille de Mme veuve L. Pomerleau de Saints-Anges, Beauce, enlevant à l'affection des siens, une jeune mère de famille, Mme P. Pomerleau. Nos sincères condoléances à la famille, ainsi qu'à M. et Mme Th. Pomerleau, et MM. W. et R. Pomerleau de Red Deer.

C'était un de ces derniers dimanches; chacun se préparait à entrer dans le sanctuaire, quand à l'ouest, au coin d'une rue apparut tout à coup une forme étrange, une sorte de fantôme déambulant lentement, et s'avançant majestueusement vers nous; cette vue me rappelait à l'esprit ces innombrables momies égyptiennes, dont le sommeil millénaire est aujourd'hui troublé par les audacieux et irrespectueux antiquaires. C'est probablement, me dis-je, l'une d'elles qui, troublée dans son repos, sur les bords de l'Euphrate, vient chercher la paix et faire, dans son costume sépulcral, aux bandelettes multiples, sa promenade matinale sur les rives de la Red Deer. Et aussitôt une réflexion malicieuse se formulait à mon insu: "Pensez-vous que si ces momies vieilles de quarante siècles venaient par hasard concourir dans une compétition de "déshabillé" et de nos jours, pensez-vous qu'elles auraient les premiers prix?" . . .

Mais je m'écarte, revenons à nos moutons . . . Donc chacun se demande ce que c'est que ce spectre! qui est-ce? qu'est-il arrivé? Accident d'automobile? ou suite de la bouteille ou de l'amour conjugal? . . . Mystère . . . que la voie si comme de prétendus fantômes venaient, ressoudre! c'était tout simplement l'ami Camille . . . Il ne pouvait plus être question d'accident: l'ami Camille ne conduit pas d'auto et Mlle C.P.R. le conduit gratis où il veut. On sait aussi qu'il ne boit que très modérément et qu'il ne se . . . marie pas. Ce qui était arrivé? Tout simplement qu'un docteur!—oh ces docteurs! ce qu'ils tiennent à conserver la fraicheur de la jeunesse!—avait impitoyablement charcuté pour déloger un malchanceux Kyste qui au lieu d'un joli minois rose de jeune fille avait choisi comme domicile le sommet duveté du vénérable crâne de notre ami. —Corr.

La manière d'aider notre oeuvre

Vous pouvez aider la "Survivance" par les moyens suivants:

A.—*En vous abonnant ou en vous réabonnant.*

B.—*En faisant abonner vos amis et vos parents.*

C.—*En abonnant vos proches de la province de Québec.*

D.—*En nous confiant vos impressions de* CARTES MORTUAIRES, CARTES DE VISITES, etc.

La "Survivance", et l'Imprimerie du même nom, attendent votre concours.

Dans cette libération qui se fait, dans cette entreprise en marche que serez-vous?

UN PARTISAN actif de la première heure, UN PATRIOTE conscient, logique, et qui désireux de la fin veut les moyens et les prend?

Ces moyens sont les suivants:

1.—*Des abonnements ou réabonnements.*

2.—*Une sympathie chaude, ardente, communicative qui nous vaudra d'autres abonnements.*

3.—*Vos travaux d'impressions à*

l'Imprimerie La Survivance

9664 AVENUE JASPER — TEL. 4702

Saint-Edouard

M. Thuribe Gagnon a été choisi comme conseiller d'église en remplacement de M. A. Dumaine, qui nous laissera au printemps.

La belle histoire de la gare de Heenan s'allonge toujours. Dernièrement c'est un malheureux paquet qui fut cause de l'ennui. Des gens de London, Ontario, envoyèrent par messagerie—express—un paquet adressé à un citoyen de Saint-Edouard, Alberta. L'employé du wagon-express ne savait pas que Saint-Edouard est le nom du bureau de poste et de la localité qui ont pour gare Heenan. Son extrême obligeance sauva la situation. Il s'informa à l'agent très complaisant de Saint-Paul, qui lui dit de laisser le paquet en question aux soins du postillon qui viendrait à la gare de Heenan. Les employés du Canadien National méritent bien des éloges, mais celui qui nous a fiché le nom de Heenan sur notre gare devrait rendre compte des embarras qu'il cause.

Saint-Paul

Activités

La Chambre de Commerce tenait une assemblée le mardi 21 janvier. M. A. T. Brosseau présidait; il s'agissait de s'organiser et de trouver les moyens d'envoyer une délégation à Ottawa. La Chambre de Commerce de Saint-Paul est très active. L'ouvrage accompli en 1929 est certainement un crédit pour cette organisation qui malgré le peu de support de la majorité des citoyens travaille sans relâche au bien-être de Saint-Paul.

M. Brosseau invita le R. P. LaRose, O.M.I., notre dévoué curé de nous expliquer sa manière de penser de l'entreprise que la Chambre de Commerce avait en vue. Le R. P. LaRose nous dit en termes choisis et concis la satisfaction qu'il avait dans cette action de la Chambre de Commerce; il nous donna plusieurs conseils bien à propos.

Une discussion suivit avec le résultat que les conseils de notre curé furent proposés et secondés et adoptés.

Nous tenons à féliciter tous ceux qui se sont rendus à cette assemblée et nous souhaitons à la Chambre de Commerce plein succès dans leur entreprise.

Assemblée d'école

On annonce pour samedi le 1er février une assemblée du district scolaire de Saint-Paul. Il s'agit de l'élection d'un nouveau commissaire. M. Thos Lessard, après plusieurs années de service dans la commission scolaire, a donné sa démission. Le choix d'un commissaire est chose importante et nous espérons bien que la grande majorité des gens assistera à cette assemblée.

Gouret

Dimanche après-midi, le 26, un club de gouret de Bonnyville visita Saint-Paul. La partie fut des plus intéressantes; de l'entrain au jeu, une foule pour crier, une température clémente pour aider. Saint-Paul remporta la victoire avec quatre points. Nos joueurs sont des quasi-professionnels; ils ne permirent pas aux visiteurs de faire un seul point. Le résultat final fut quatre à zéro en faveur de Saint-Paul.

Mercredi prochain il y aura une partie à Elk Point; les joueurs de Elk Point sont venus il y a quelque temps nous jouer une partie, ils sont retournés avec un blanchissage, le résultat étant uniformément le même quatre à zéro. C'est le motto du club de Saint-Paul, quatre à zéro.

Visites

L'abbé J. A. Normandeau, curé de Girouxville, fit une visite rapide à notre Bureau de Colonisation. Il était accompagné de son frère Louis Normandeau, agent du Cartel de Blé. Ils arrivèrent à Saint-Paul le vendredi soir, passèrent la veillée et la nuit chez M. D. Bougie et le lendemain matin la visite prit fin. Le Bureau de Colonisation tient à remercier M. l'abbé Normandeau de cette visite qui fut agréable et fructueuse. C'est un cas où l'on a mêlé l'utile à l'agréable. Merci.

L. P. Bougie, E. Houle, L. Rault, M. Marcoux, M. Bartier, W. Shields, L. Fraser, J. Audette, Ant. Ouimette, tous de Bonnyville, étaient de passage à Saint-Paul pour la partie de gouret

Bureau de Colonisation

Il marche. Cette semaine un bureau sera ouvert dans l'édifice Mailloux, voisin du magasin Bédard Ltée. Les portes sont grand'ouvertes au public; vous y êtes tous invités. M. Jean Langlois et M. D. Bougie seront là pour vous recevoir. —Corr.

Plamondon

Nous avons eu dimanche 26 janvier, notre deuxième partie de whist. Malgré l'encombrement des chemins toutes les tables furent prises d'assaut. On aurait dit que la violence de la tempête qui sévissait au dehors donnait plus d'ambition aux joueurs qui battaient les cartes avec entrain. M. le curé fut satisfait de la recette. Les heureux gagnants furent pour les dames, 1er prix, Mme D. Méthot; 2e, Mlle Orpha Plamondon, 3e, Alma Plamondon.

Pour les hommes, 1er prix, M. Emile Plamondon, 2e, Robert Piquette, 3e, William Plamondon. Après le goûter, Mlle Mary Lawis, M. Roland Piquette, Mlle Rosalie Plamondon nous égayèrent de leurs chants. M. Damase Dragon y ajouta du spirituel dans sa romance des cartes et notre bon curé y mit le "pion" par une chanson comique grandement applaudie.

La prochaine réunion paroissiale aura lieu le 23 février. Une vente de paniers augmentera le programme.

Les nouvelles de Brosseau-Duvernay sont lues avec avidité à Plamondon. M. le curé surtout se souvient de ses anciens paroissiens; il est heureux et content de constater que ses recommandations à l'égard de son successeur aient été si fidèlement observées, ce qui augmente pour eux son estime.

Vimy

Mme François Lagassé que la plupart d'entre nous ont bien connue pendant plusieurs années alors qu'elle était Mme Rivet est revenue nous voir passant plusieurs jours chez ceux de ses enfants qui résident ici. Elle doit repartir pour Athabaska où elle demeure.

De retour d'un beau voyage à St-Paul Julia Saint-Arnaud.

Le soir du 22 janvier, notre salle publique du village s'est trouvée trop exigue pour recevoir tous ceux qui se présentaient pour prendre part à une soirée du bon vieux temps dont M. Jos. Laferté avait pris l'initiative. On s'y est amusé ferme; mais le retour dans la nuit n'a pas été aussi gai pour plusieurs. Sous l'action d'un vent violent des bancs de neige s'étaient formés. Heureux furent ceux qui avaient des belles. Comme quoi: on sait bien quand on part; mais on ne sait pas quand on revient!

Les gens de chez-nous qui ont un radio trouvent fort intéressants les concerts français que donne, les lundis soirs, le poste de l'Université de l'Alberta, à Edmonton.

M. Emile Laplante, marié il y a un an à Thérèse Saint-Arnaud, a fait baptiser le 23 janvier son premier enfant: charmante petite fille à qui Marie Bernadette Alice furent données comme noms. M. Télesphore St-Arnaud et sa dame—née Bernadette Normandeau—grands'parents maternels du bébé furent les parrain et marraine. —Corr.

L'opinion des médecins

Les membres de la profession médicale diffèrent d'opinion sur le plan Hoadley, ministre de la santé.

S'adressant aux délégués, à la récente convention tenue à Calgary, l'hon. M. Hoadley prédit que la médecine sera sous le contrôle de l'Etat et le plus tôt cela sera établi mieux cela vaudra pour tous les intéressés.

Une médecine d'Etat telle que proposée par l'hon. M. Hoadley n'est pas un système tout à fait nouveau, expliqua un des membres du service médical, une autorité sur la question de la santé publique: "Personnellement je suis fortement en faveur d'un système de médecine d'Etat et crois que c'est un arrangement idéal qui réussira. Il sera un avantage pour le public et les médecins eux-mêmes, parmi lesquels il y en a qui sont maintenant payés ou qui ont des difficultés à se faire payer. Ils recevront ainsi un salaire régulier.

Dans le cas de maladies graves ou d'accidents, les services médicaux exigent une somme considérable. Ainsi une personne qui a un salaire médiocre se voit dans la pénible nécessité, soit de restreindre ses dépenses journalières ou de trainer une dette une partie de sa vie.

Il pourrait y avoir deux plans de médecine d'Etat, soit un système d'assurance-santé soutenu par tous sous la forme d'un petit paiement régulier ou encore que le gouvernement assume ce contrôle et en défraie les dépenses au moyen de taxes spéciales.

Stimson semble satisfait

Au cours d'une entrevue avec les journalistes le secrétaire d'état américain se déclare encouragé des progrès.

Londres.—P.A.—A l'issue d'une réunion des délégués anglais et français au No 10 Downing Street ce matin, le communiqué suivant a été publié: "Les délégations anglaise et française se sont réunies ce matin pour étudier un rapport préparé par la commission des experts. Comme ce rapport

SPORTS

Le hockey au Collège des Jésuites

UNE DEFAITE ET DEUX VICTOIRES

La montée vers les premières places de la ligue intercollégiale continue. Actuellement, Concordia College mène la course, talonné par l'Institut Ukrainien. L'équipe du Collège des Jésuites, à moins de revers de fortune inattendus, s'attend à tenir la troisième place. Cela lui assurerait le droit de participer aux parties semi-finales et de concourir pour le championnat. Le Juniorat Saint-Jean fait des progrès marqués. L'autre jour, il tenait tête à l'élan des "Concordia"; il fallut une période supplémentaire pour vaincre leur résistance. Il semble cependant qu'il ne puisse, avec Alberta College, se relever assez vite de ses premières défaites de l'année.

Au début de la semaine, le Collège a enregistré une victoire contre les Junioristes. Ces derniers se dépassèrent et les visiteurs faillirent quitter sans remporter avec eux les honneurs de la journée. Dans l'équipe du Collège, Desrosiers se signala. Déchêne, Fortier et Gagnon firent les trois points qui assurèrent la victoire.

Samedi soir, le Collège recevait les joueurs de l'Institut Ukrainien. L'air vif du soir eut son effet coutumier et stimula les ardeurs. C'était un plaisir pour l'oeil, à 7 h. 30, quand les fortes lumières firent reluire la glace neuve où les joueurs vinrent bientôt graver leurs courbes sinueuses. Victoires et défaites, à mesure que la saison avance, prennent une importance décisive. Aussi l'ardeur dès les débuts fut-elle extrême dans les deux camps et sur les bandes.

La première période fut étincelante. Les joueurs du Collège se révélèrent et firent là probablement leur plus belle apparition de la saison. La première ligne Robert-Fortin-Desrosiers opposèrent avec succès à la rapidité de leurs adversaires un beau jeu d'ensemble qui, à trois reprises, faillit les faire compter. Sur la deuxième ligne, Labrosse s'oublia jusqu'à faire des prodiges d'adresse et de rapidité.

Les deuxième et troisième périodes furent belles à voir. Les Ukrainiens enregistrèrent trois points, les Collégiens un, mais jusqu'à la dernière minute, le jeu fut vif, même un peu trop rude, tant l'ardeur était grande.

Le lendemain, les "Juniors" du Collège réparaient la défaite de leurs aînés, en obtenant une belle victoire sur l'équipe "junior" du Collège des RR. PP. Franciscains de North-Edmonton.

Les Black Hawks infligent une défaite aux Sénateurs, 3-2

Le club Canadien bat les Maroons 3-2

Ottawa, Ont.—Malgré une avance d'un point enregistré dans la première période le club Ottawa a subi une défaite aux mains des Black Hawks de Chicago. La partie s'est terminée par le résultat de 2 à 1 en faveur du club de Chicago. Art Somers a égalé le score huit minutes avant la fin de la dernière période. Ingram passa la rondelle dans les filets des Sénateurs après une passe à Arbour. Ce dernier était juste vis-à-vis du filet tandis que Connell n'était pas à son poste.

—x—

Le Pittsburg défait par les Bruins

Boston.—Bien que le club Boston ait joué une piètre partie contre les Pittsburg ici, il n'eut aucune difficulté à battre le club visiteur par un score de 6 à 0. Cette partie fut la plus monotone de la saison. Si les Bruins avaient joué leur partie habituelle ils auraient doublé ce résultat.

—x—

Les punitions font du tort aux Maroons

Montréal.—Dans une partie brutale contre les Canadiens le club Montréal fut défait par un résultat de 3 à 2. Aucun point ne fut compté dans la première période, mais dans la deuxième on enregistra un point de chaque côté. Au début de la troisième période trois punitions furent infligées aux Maroons, dont une d'ordre majeur. Munro et Dutton tinrent tant qu'ils purent contre une équipe complète.

Sur une passe de Larochelle Morenz compta. L'équipe revint au complet mais ne put se remettre assez tôt et Joliat compta sur une passe de Morenz. A la fin de la partie Hooley Smith compta de nouveau mais les Canadiens étaient assurés de la victoire.

—x—

Il lance son bâton

New-York.—La troisième rencontre entre les New-York Rangers et les Américains s'est terminée de façon insolite.

Après 65 minutes de jeu rapide et parfois rude, la victoire fut concédée à Butch Keeling des Rangers, sans qu'il ait eu à compter son point. A ce moment le score était de 3 à 3.

Joe Simpson de la défense des Américains lança son bâton dans une tentative pour arrêter la montée de Keeling vers ses buts. A ce moment les Américains étaient à court d'un homme et dû à cette violation des règles du jeu, la victoire fut accordée aux Rangers.

les experts ont été invités à poursuivre leurs conversations.

On croit savoir que les délégués français, dans leur entrevue avec M. MacDonald, présentèrent un plan transactionnel visant à approcher ceux qui veulent limiter par catégories de navires, et les autres globalement.

Dino Grandi, le jeune chef de la délégation italienne, conféra avec M. MacDonald dès que les Français eurent quitté celui-ci. On croit savoir que tous deux eurent un entretien plein de franchise sur les prétentions italiennes. M. Grandi va avoir aujourd'hui même une discussion sur le même sujet avec M. Stimson.

Peu après l'émission du communiqué M. Stimson, dans une interview donnée à tous les correspondants au palais Saint-James déclara que la conférence jusqu'ici était de nature à satisfaire et encourager beaucoup.

Un premier contingent

Hambourg.—P.C.—Le premier contingent d'agriculteurs russo-allemands chassés de leurs terres par les Soviets et émigrant au Canada, a subi l'examen médical ici. Ces émigrants, au nombre de 109, s'embarquent pour Liverpool, où ils doivent prendre passage sur le "Montcalm", qui les transportera au Canada.

Les "Canadian Juniors" jouent à Edmonton

Des arrangements faits entre ces deux clubs nous procureront demain le plaisir de voir ces deux équipes aux prises.

On vient de conclure un arrangement pour une partie qui aura lieu vendredi soir entre les "Canadian Juniors" et les joueurs de l'équipe de Barney Stanley qui viennent de terminer leurs parties régulières en se classant en première place.

La réputation des "Canadians" n'a pas baissé et l'on connait leur succès des années passées.

L'équipe d'Eddie Poulin n'a pas encore subi de défaite une seule fois cette année. Cette rencontre suscite un vif intérêt à Edmonton et dans les environs.

La partie sera jouée à la patinoire de l'Arena à 8 h. 30 p.m. Un service de tramways conduira tous ceux qui veulent assister à une belle joute, à

La statue du marchal Foch

Londres.—La statue du maréchal Foch, qui s'élèvera près de la gare de Victoria, à Londres, sera prête au mois de mai et le prince de Galles a accepté de l'inaugurer.

La statue, oeuvre du sculpteur français Maliffard, sera une réplique exacte de celle de Cassel.

Ils passeront la fin de semaine à Paris

Londres.—P.A.—La délégation française à la conférence de Londres a décidé vendredi d'autoriser quelques-uns de ses membres à passer la fin de semaine à Paris, à partir de samedi en huit. Le gouvernement français va aborder le débat sur le budget. et cela exige la présence de certains ministres de temps à autre.

Mme Julie Agnès MacCosham, décédée à El Pas, E.-U., a été enterrée à Calumet, Qué. Elle avait trois fils à Edmonton: William, Victor, Edgar; John à Cleveland; et Freddy, Chicago.

J. L. GUAY Co. Ltd.

Entrepreneurs généraux

Calgary — Winnipeg — Régina

En construction

Winter Club, Winnipeg.
Prison Provinciale, Winnipeg.
Addition d'Hospice, Selkirk.
Lundy Apartment, Calgary.
Eglise Ruthénienne, Calgary.
Eglise de Ponteix, Sask. ISask.
Bureau de Poste, Gravelbourg.

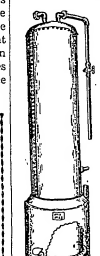
Nous avons une ligne complète de **MEUBLES NEUFS ou PEU USAGES** pour salle à diner, chambre boudoir, cuisine, etc. Aussi pianos, gramophones et poêles

VOTRE CREDIT EST BON

National Home Furnishers LIMITED

9936 Ave. Jasper, Edmonton

De l'eau chaude à l'instant désiré



Voici le réchaud le plus économique et le plus pratique jamais inventé. En l'accouplant à votre réservoir, vous aurez de l'eau chaude aussitôt. N'ayant aucun serpentin qui se détériore, il est pratiquement indestructible. En usage dans les postes de pompiers, les édifices et résidences.

Une invention d'Edmonton

C. L. Lehman

10612 95e rue

Tél. 5170

MY VALET CO.

NETTOYEURS et TEINTURIERS

Nous nettoyons les habits, les paletots et les robes.

Réparation des fourrures

Remodelage

Appelez 5547 ou 1891

Bureau, Ave. Jasper 5256

Rayon spécial pour les commandes de la campagne

Notre voiture va partout

"GAINERS' PURE LARD"

Vendue en chaudières ouvertes

Rend votre pâtisserie légère et appétissante

GAINERS LIMITED

80e Ave. et 96e rue — Edmonton-Sud

LES HABITS WESTCRAFT FAITS SUR MESURES

possèdent un cachet distinctif à la portée de toutes les bourses . . . Pourquoi ne pas profiter de ces avantages? Il n'en coûte pas plus.

$35 $40 $45

Ils sont confectionnés par La Flèche

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2ND MAY 1670.

EDMONTON - ALBERTA

Autres magasins à Winnipeg, Yorkton, Saskatoon, Calgary, Lethbridge, Nelson, Vernon, Kamloops, Vancouver et Victoria.

SAMEDI LE 1er FÉVRIER

Nous commençons une nouvelle saison en exposant

Les modes du printemps

Comprenant des valeurs extraordinaires que nous pouvons vous offrir vu notre système d'achat en grosse quantité pour nos onze magasins de détail.

Vente de février d'ameublements de maisons

Des amateurs du chez-soi trouveront une opportunité exceptionnelle dans les paiements à termes de HBC.

L'agriculture ne se conservera et ne se rajeunira que par des hommes.

POUR NOS FERMIERS

Ce qui restaurera et améliorera l'agriculture c'est la préparation et l'initiation de la jeunesse des campagnes à son futur métier.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No. 1 Nord	1.04
No. 2 Nord	1.01
No. 3 Nord	.96
No. 3 Nord	.91
No. 5 Nord	.83
No. 6 Nord	.66
Fourrage	.66

Avoine—

No. 2 C. W.	.45
No. 3 C. W.	.37

Orge—

No. 3 C. W.	.38
No. 4 C. W.	.33

Seigle—

No. 2 C. W.	.60
No. 3 C. W.	.55

Prix à Vancouver

Blé—

No. 1 Nord	1.25⅜
No. 2 Nord	1.22⅜
No. 3 Nord	1.17⅜
No. 4 Nord	1.14⅜
No. 5 Nord	1.04⅜
No. 6 Nord	.94⅜
Fourrage	.94⅜

Prix à Winnipeg

Blé—

No. 1 Nord	1.25⅜
No. 2 Nord	1.22⅜
No. 3 Nord	1.17⅞
No. 4 Nord	1.11⅛
No. 5 Nord	1.05⅜
No. 6 Nord	.84⅜
Fourrage	.76⅜

Avoine—

No. 2 C. W.	.56¼
No. 3 C. W.	.49½
Fourrage	.50

Orge—

No. 3 C. W.	.54½
No. 4 C. W.	.49¾
Fourrage	.44½

Seigle—

No. 2 C. W.	.80
No. 3 C. W.	.75

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	9.50 à 10.50
" commun	6.50 à 7.50
Veau de choix	11.00 à 13.00
" bonne qualité	8.00 à 9.00
" commune	5.00 à 7.00
Bouvillons (steers) de choix	9.50 à 10.50
Bouvillons qualité ordinaire	8.25 à 8.75
" commune	7.00 à 8.00
Boeuf de choix	6.50 à 7.00
" ordinaire	5.75 à 6.25
" commun	5.50 et moins
Mouton de choix	10.50 à 11.00
" de l'année	8.00 à 9.00
Agneau de boucherie	5.50 à 7.00
Porc de choix	12.65

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

LAIT	2.70

Crème—

Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33

Oeufs—

Extra	.42
Frais	.40
2e qualité	.25
Communs	.20

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

Barry Sheet Metal Co. Ltd.
Ferblanterie en tous genres
Spécialités: Chauffage à air chaud et ventilation
10171 98e rue Tél. 5623
Edmonton

Pour obtenir MEILLEUR SERVICE envoyez vos montres à réparer chez L'HORLOGER FRANÇAIS
Prix très modérés
Jules Glauser
9432 118e ave—Edmonton, Alta.
Téléphone 71931

Commandez maintenant des POUSSINS et des oeufs à couver
(Pratiquement toutes sortes)
La R.O.P. Poultry Breeders de la C.A. offre la meilleure qualité d'oeufs à couver et de poussins, de poules R.O.P. à pontes contrôlées par les officiers du gouvernement et possédant des records insurpassés dans les concours de ponte.
Aussi, oeufs et poussins R.O.P. soigneusement inspectés et marqués d'après la "Government Hatchery Approval Policy."
Les 10 ans d'expérience de la R.O.P. et de ses membres vous assurent des oeufs et des poussins de toute première qualité.
Ecrivez pour liste de prix et de Guide des Maitres Sélecteurs, que tout éleveur de volailles devrait avoir.
Grand choix de poulets et poulettes enregistrés.
Adressez —
R.O.P. Co-Op. Ass'n of B.C.
Poultry Breeders, Dept. U.
316 Winch Bldg. Vancouver, B.C.
ou s'adresser au représentant à Edmonton, 9503 100A avenue

Crédit Foncier Franco-Canadien
Prêts sur premières hypothèques
TAUX COURANTS
Pas de commissions chargées.
S'adresser à l'Edifice de la Compagnie à Edmonton
NOUS CORRESPONDONS EN FRANÇAIS

Souhaits de "Colonisation à domicile"

Ces derniers souhaits sont la conclusion logique et nécessaire des deux précédents: Amour du sol et Education rurale . . . En effet, par le moyen de la colonisation à domicile, chez nous, par les nôtres, nous maintiendrons nos positions, nous les fortifierons contre l'envahissement étranger par l'immigration à outrance que l'on nous impose en dépit des protestations unanimes de toutes les provinces et de tous les corps sociaux, de toutes les sociétés sans distinction, même des plus farouches loyalistes, impérialistes qui, il y a quelques années, voyaient dans l'emprise du sol par les Canadiens-français, non seulement un danger, mais une menace pour l'Empire britannique . . . Oyez donc . . . et cela, non pas que l'on doute de leur patriotisme purement canadien, mais pas assez "British".

Il ne faut pas avoir lu certains journaux jaunes de Regina, Saskatoon et surtout de Toronto pour sentir le "jaune" ou la bile nous monter au coeur; par pudeur et par respect pour nos lecteurs, nous tairons leurs noms et les titres qu'ils mettent en vedette pour la cause sacrée du salut du Canada à l'Empire . . .

Il est entendu que, malgré ces protestations, le "scheme" sera poursuivi avec vigueur et que dès le mois de mars, déferleront sur nos bords des centaines et des mille colons—trainees—plus *ou moins désirables* des Iles Britanniques . . . puis, on acceptera tous ceux désirables des autres pays, excepté des pays de langue française et de foi catholique: entendu . . . et pour arriver à ce but, on a les millions du gouvernement, mais c'est nous qui payons!

Quant au rapatriement des nôtres des Etats-Unis, il n'y a que deux agents de langue française . . .

Nous pouvons compter sur la bonne volonté et le dévouement du nouveau bureau de colonisation indépendant—520 rue Richmond, Montréal—sur nos agents de colonisation . . . mais eux-mêmes seront plus ou moins impuissants s'ils n'ont pas la coopération directe, efficace des intéressés qui sont ceux de l'Ouest . . .

A nous donc, chers compatriotes, et pas à d'autres qu'à nous-mêmes et à nos organisations paroissiales, comités de colonisation ou de vigilance de pourvoir à ces renforts nécessaires, urgents parfois . . . Malheureusement nous ne pouvons encore après des offres gratuites répétées, après des années d'attente, avoir les services de bureaux de colonisation, de renseignements et de direction dans les villes principales comme Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton . . . De ces bureaux, de ces phares lumineux, de ces têtes devraient émaner des ordres, la lumière, la direction à suivre dans un plan d'ensemble qui est absolument nécessaire à la concentration de nos forces vives sur un seul point, notre survivance ethnique par la colonisation à domicile chez nous et par les nôtres.

Il n'y a pas d'autre issue, d'autre alternative possible. En attendant, commençons par garder nos jeunes à la campagne, sur les terres, terres neuves, homesteads, terres de compagnies, terres louées, peu importe, sur la terre de chez nous . . .

Ensuite formons un comité de colonisation ou de vigilance, suivant le cas, pour trouver des colons au dehors et les placer une fois rendus.

Que l'on commence par la tête, par le coeur et les membres suivront, obéiront et nous aurons fait notre devoir, tout notre devoir pour assurer notre survivance dans cette partie du pays qui s'appelle l'Ouest canadien . . .

C'est mon souhait le plus ardent pour 1930!

J. A. NORMANDEAU, ptre.

ELLES ONT VIEILLI

Elles ne sont pas brassées du mois dernier --- nous ne hâtons pas la livraison des produits de la Brasserie de l'Alberta --- nous les apprécions assez pour les conserver longtemps. Il n'est pas nécessaire d'être connaisseur pour pouvoir dire cela.

ALE BEER STOUT

Servie au verre ou à la bouteille dans les bons hôtels---Vendue à la caisse ou au baril à nos 23 entrepôts de l'Alberta.

Le service de bons hôtels est un facteur important dans la vie sociale moderne. L'Alberta a de bons hôtels.

Agents de l'industrie de la Brasserie de l'Alberta
DISTRIBUTORS LTD.
Téls 1376 - 6488 EDMONTON

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Liqueurs

CHEZ JEANNOT LAPIN

Faites ceci, et non cela

Ne construisez pas un clapier et n'achetez pas une automobile en même temps. Vous ne pouvez pas diriger les deux.

N'achetez pas des lapins par curiosité. Soyez certain que vous les aimerez. L'ambition est le secret du succès.

N'accouplez pas votre femelle plus de deux fois l'an. Faites la même chose pour les mâles.

Ne les surmenez pas. Autrement vous serez enterré sous un lot de jeunes pauvres et faibles, qui seront pour vous une source d'ennuis.

N'achetez pas de lapins bon marché et épuisés. Il vous faut de bonnes et belles peaux foncées de Chinchilla pour faire des dollars.

N'encombrez pas vos clapiers. Construisez des enclos pour 15 à 20 sujets, mais accouplez les séparément dans de bonnes grosses cages.

Ne servez pas les jeunes lapins avant qu'ils aient atteint huit semaines Castrez les mâles entre 3 ou 4 mois.

Ne surchargez pas leur petit estomac, principalement avec des fourrages verts, et donnez leur de l'eau fraiche et propre en abondance.

Ne les soignez pas à toutes les heures du jour, mais régulièrement, le soir et le matin.

Ne leur donnez pas continuellement la même chose. Variez un peu la diète chaque jour, si possible.

N'essayez pas d'élever des lapins sans une couche de persil dans votre jardin. Cette plante est une véritable médecine pour tous les maux du lapin. Avec le persil, ne donnez pas autre chose, pour ne pas en diminuer l'effet.

Ne négligez pas de nettoyer et désinfecter votre clapier au moins une fois par semaine.

Ne vous contentez pas d'entrer, de jeter la nourriture et de sortir. Regardez s'il n'y a pas un lapin mort, ou si d'autres ne sont pas malades.

Ne tentez pas d'élever des lapins avec succès sans lire tout ce qui vous tombera sous la main et parlera du lapin. J'en apprends encore après 40 ans d'études continuelles sur le lapin.

Ne blâmez pas vos lapins, si vous échouez. Ce sera votre faute et non la leur.

Henry PEARCE,
Régistrateur C.S.B.A.,
Norwood, Ont.

(Fur Trade Journal)

Prévenons la mode

Dans un article publié par "British Fur Trade", M. Achille Jungmann, de la maison de fourrures parisienne Jungmann et Cie, écrit que pour faire de l'élevage des animaux à fourrure une industrie solide et payante, il est de toute nécessité de conduire cette entreprise de manière à ce que les animaux élevés portent les fourrures appropriées aux tendances de la mode. L'auteur cite comme exemple les fourrures de renard argenté. D'après lui cette fourrure sera une affaire profitable pour les nombreuses fermes qui font l'élevage des renards argentés, aussi longtemps qu'elle sera populaire et à la mode. Mais tôt ou tard, ainsi qu'il arrive toujours avec la mode, les goûts se modifieront, le renard argenté ne sera plus le favori pendant on ne peut prévoir combien de temps, et les éleveurs de renards auront alors plus de difficulté à placer leur marchandise et à en retirer de bons prix. On ne badine pas avec la mode, paraît-il.

Comme moyen de prévenir un état de chose qui créerait des ennuis aux éleveurs de renards argentés, le moyen suggéré par M. Jungmann est que les éleveurs ne se contentent pas de pratiquer exclusivement l'élevage du renard argenté, mais portent aussi leur attention sur les autres espèces d'animaux à fourrure. Autrement dit, le succès futur sera dans la variété des espèces.

Si demain Madame X ou Madame Z vont au bal avec un manteau fourré de vison, vous verrez leurs amies rendre aussitôt visite aux fourreurs les plus renommés, et leur commander des manteaux non moins riches. Nulle femme ne veut rester au second rang dans la course à la mode la plus récente, au plus chic, au plus nouveau, Le vison pourra avoir sa vogue, puis les autres animaux suivront à leur tour. Un bon matin, l'épouse d'un financier se réveillera avec un goût de renard argenté, elle ira chez son fournisseur, ses amies la verront portant sur ses épaules un magnifique renard argenté, et cette superbe bête reprendra son rang et retrouvera sa place dans le coeur des dames. La roue tournera ainsi aussi longtemps qu'il y aura des femmes ambitieuses de porter toilette, et des maris pour la payer. Mais pour que chaque dent de l'engrenage donne son plein effort, il faut que les éleveurs soient au poste, et ne se laissent pas prendre au dépourvu.

C'est pourquoi ceux qui se livrent aujourd'hui à l'élevage d'une seule espèce d'animaux à fourrure, devraient prévoir les tendances qui commencent à se dessiner, et se pourvoir d'autres espèces animales appréciées déjà et dont la vogue se propage de plus en plus.

Sous ce rapport nous citons comme exemple ce qu'a fait la Ferme de Fourrures de Québec, Limitée. Cette ferme débuta d'abord avec le renard argenté, il y a quelques années. Avec le temps, elle lui adjoignit le chat sauvage, le rat musqué, le vison, le péoan, la martre, le renard blanc et le renard bleu. Ces animaux sont gardés sur deux ranches considérables, situés à une distance appréciable l'un de l'autre, pour prévenir toute contagion en cas d'une épidémie sur l'un des ranches. Son gérant, M. R. Bernadet, de Loretteville, prévoyant les caprices de la mode, a voulu se prémunir contre ses coups, et c'est la raison pour laquelle il a groupé sur cette ferme les principales espèces d'animaux à fourrure les plus en vogue, ou en train de le devenir. Chaque espèce est représentée par un nombre imposant de sujets, et que la mode autre, la compagnie ne sera pas prise au dépourvu.

Un tel exemple devrait être suivi par plusieurs de nos éleveurs de renards. Les profits qu'ils réalisent dans cet unique élevage seraient bien placés dans l'achat de sujets d'autres espèces animales, car les dépenses faites à cette fin ne manqueraient pas de se traduire en dollars, et contribueraient à asseoir plus solidement leur exploitation.

Il faut établir une sorte de rotation de même que dans la bonne culture du sol, afin de ne pas épuiser une source de revenus, en laissant inactives et improductives d'autres sources non moins fécondes.

Francis DESROCHES,
—La Revue des Eleveurs, Québec.

Emploi de poules pour l'incubation

Lorsque les oeufs doivent être incubés par des poules, il est bon de mettre à couver plusieurs poules à la fois. Comme les oeufs sont mirés de temps à autre et que l'on enlève ceux qui sont inféconds, on peut répartir ceux qui restent parmi un plus petit nombre de poules. De même, lorsque les poussins éclosent, quelques poules peuvent prendre soin d'une bande plus nombreuse de poussins du même âge. Lorsqu'on emploie ce système, les poules privées de leurs oeufs peuvent être remises à couver et tenues ainsi au travail plusieurs semaines de suite. Dans la circulaire No 70, intitulée "Incubation naturelle", et publiée par le Ministère de l'Aglculture, Ottawa, M Elford, Aviculteur du Dominion, recommande de saupoudrer la poule énergiquement avec du souffre ou de la poussière insecticide avant de la mettre à couver. Il recommande également de nettoyer et de désinfecter parfaitement le nid et de mettre la poule sur les oeufs de préférence lorsqu'il fait nuit. Pour éprouver la poule et voir si elle est bonne couveuse, on fera bien de lui donner quelques oeufs ordinaires pendant quelques jours, et si elle se montre disposée à couver on pourra alors lui confier une couvée de 13 à 15 oeufs, suivant sa taille. C'est une sage précaution que de tenir les couveuses dans un endroit où les pondeuses ne peuvent avoir accès. Un poulailler-colonie fait très bien pour cela. On tiendra constamment à la portée des couveuses une provision d'eau fraiche, de grain et de verdure; on met le grain sur le plancher ou dans une trémie. Certaines poules ne couvent pas aussi bien que d'autres, et M. Elford est d'avis qu'il est parfois avantageux de tenir les bonnes couveuses au travail plusieurs semaines de suite. On peut le faire en enlevant les oeufs avant qu'ils soient éclos pour les confier à d'autres poules. Si elles continuent à bien couver, et si elles ne maigrissent pas, il peut être possible de leur confier plusieurs couvées de suite avant de leur permettre de se joindre au reste du troupeau ou de les mettre dans les parquets de ponte.

Les races pondeuses légères, comme les Leghorns, contractent rarement la fièvre de couver, mais elles couvent bien cependant. On prendra de préférence des poules de taille moyenne, qui ne sont pas trop lourdes ni maladroites. La circulaire fait ressortir le fait que les poules couvent généralement mieux que les poulettes.

N.B.—On peut obtenir gratuitement la circulaire dont il est question ci-dessus, en s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. Spécifiez la version française.

Pourquoi des contrats en coopération ?

C'est la question que pose le Journal d'Agriculture bientôt suivie de la réponse.

Transcrivons donc le tout ici pour nos amis les cultivateurs:

Pourquoi un contrat entre les membres et le bureau chef de la coopérative?

Plusieurs bonnes raisons l'exigent.

Le contrat est essentiel.

Il origina au Danemark.

En Amérique, les premiers contrats de production datent de 1889, dans l'Iowa. En 1921, sur 185 coopératives de comté, 160 ont le contrat comme base.

Le chemin de la coopération est encombré d'organisations qui ont failli à cause du manque de loyauté de la part de leurs membres. Par contre, très nombreux sont les exemples de coopératives qui, même en temps de crise, ont pu se maintenir grâce au contrat signé par leurs membres.

* * *

Pour rendre service à ses membres, une coopérative doit recevoir la réciproque. Elle rendra d'autant plus service qu'elle pourra compter en temps et lieu sur la livraison des produits par ses membres.

* * *

Les concurrents, les ennemis, les adversaires des coopératives emploient des moyens désespérés pour tuer le mouvement coopératif. Si elles ne sont pas outillées pour vaincre ces obstacles, c'est la déroute. Le contrat est l'arme de défense.

Nouveau record de production laitière

La Ferme Expérimentale de Cap Rouge possède une nouvelle championne.

Le troupeau laitier de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge compte une nouvelle championne de production laitière et beurrière pour la race bovine canadienne. La vache "MARIETTE DE CAP ROUGE" No. 7101, vient de s'inscrire au Livre d'Or Canadien avec une production de 10,669 livres de lait et 485 livres de gras—pourcentage moyen de gras de 4.55,—dans la classe de 4 ans, division de 305 jours. Il est à noter que cette vache ne fut traite que 2 fois par jour durant toute sa période de lactation.

La championne antérieure de cette classe est la vache "GIRONNE" No. 7082, dont la production officielle est de 9,523 livres de lait et 451 livres de gras—pourcentage moyen de 4.74.—Le propriétaire de cette dernière est M. Camille Bégin, Hillhurst, comté de Compton.

Histoire de patates

Tous ceux qui tiennent maison savent qu'il y a des années où les petites patates sont plus grosses que dans d'autres, mais tout le monde ne sait pas à quoi cela tient.

Une ménagère des environs faisait l'autre jour, remarquer à un cultivateur sur le marché que ses patates, sur le dessus du sac, étaient beaucoup plus grosses que celles du fond. Cela tient, dit-il, à ce que les patates poussaient si vite l'automne dernier, que lorsque l'on avait fini de remplir la poche, les dernières arrachées avaient eu le temps de profiter . . . !

Propos agricoles

Deux ténors causent de leur voix naturellement.

—Et tu crois que les oeufs frais éclaicissent la voix!

—Pardieu!—regarde les poules: dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

* * *

Une poule qui pond des oeufs trop petits est une vaniteuse qui serre trop son corset.

* * *

Le chou-fleur est un chou qui a reçu une bonne éducation.

* * *

Les oignons se portent plutôt a la ville qu'aux champs, à cause des souliers. Il vaut mieux un pied d'oignon qu'un oignon sur pied.

Plans et devis sur demande
Bureau-chef: EDMONTON, Alta.
J. P. Desrochers
Entrepreneur en construction
Tél. 23921 10747 93e Rue

Téléphone 5132 10418 Ave. Jasper
The M. Phillips Typewriter Co.



CLAVIGRAPHES
Standard et portatifs
ROYAL
Machines à écrire avec clavier français sans charge additionnelle
EDMONTON ALBERTA



SIDNEY R. ASH
SUCCESSEUR DE ASH BROS
Horloger et marchand de diamants
10068 AVE. JASPER Tél. 4173

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumes
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
MARCHE A POISSON DE LA VILLE
Téléphone 2531

EDMONTON FLOWER SHOP
W. G. SLOCOMBE, prop.
Fleurs coupées, plan, dessins et bouquets
10223 Avenue Jasper Téléphone 1739

THE MAUND PAINT & VARNISH CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

"Peinturez pour la gaieté, la santé et l'économie"
The Arial Painters & Decorators
ENTREPRENEURS GENERAUX
Décorateurs d'intérieurs et d'extérieurs.
10624 97e RUE Tél. 4631. Rés., 2298 - 73040

La faveur toujours croissante du AMERICAN DAIRY LUNCH
est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.
FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

Willard Battery Sales & Service
Service electrique complet pour autos, camions et tracteurs
MAGNETOS REPARES
SERVICE DYSON
10169 102e rue Tél. 4165

Men in Electricity
ALEX. M. GIBB
Electricien
Spécialités:
Magnétos, Accumulateurs et fillage de moteurs
5115 Téléphones 5369
10143 98e rue Edmonton

Téléphone du jour un - huit - un - quatre
Téléphone de nuit 73027
Bois de Construction Hancock-Jones Co. LIMITED
10572 101 rue Edmonton, Alberta

THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outllés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

ECD
Lait Pasteurisé
provenant des troupeaux ayant subi l'épreuve du Gouvernement contre la tuberculose et sous l'inspection régulière des autorités sanitaires de la ville.
Préparé dans la plus belle laiterie du Canada.
BIENVENUE AUX VISITEURS
THE E. C. D. COMPANY, LTD.
Téléphone 9264
Nous avons une voiture blanche sur chaque rue tous les jours

PACIFIQUE CANADIEN CHEMINS DE FER
BILLETS - RÉDUITS -
CARNAVAL JEUX D'HIVER BANFF
Billets en vente du 31 JAN. AU 8 FEV. des gares de l'Alberta et de la Colombie Anglaise (Revelstoke, et à l'est de Kootenay Landing).
LIMITE 10 FEV. 1930
Du 1er FÉV. au 8
RAJEUNISSEZ-VOUS DANS L'AIR REJOUISSANT DES MONTAGNES
LE SKI, JEUX EN SKI, LE PATIN, LE "SLEIGH", LE GOURET, LE "CURLING", TRAINE-SAUVAGE, LA RAQUETTE, LES SAUTS, LE "PACKING", LA NAGE, LA DANSE
Pour plus amples informations, demandez l'agent des billets ou écrivez à
G. D. BROPHY
Agent du district des passagers, Chemin de fer Canadien Pacifique

Échos de la Presse

Aux Affaires Indiennes

Un fonctionnaire supérieur prend sa retraite.—La proportion des employés canadiens-français dans ce département. — Qui s'occupe des Indiens catholiques?—Un fait indéniable.

On annonce que M. J. D. McLean, assistant du surintendant général adjoint du département des Affaires indiennes, prend sa retraite après cinquante-cinq années de service comme fonctionnaire civil. Le départ de ce vieil employé sera marqué, comme il convient, par ses confrères.

M. Campbell Scott, surintendant général adjoint, déclare que le successeur de M. McLean ne sera pas nommé immédiatement et même qu'il ne le sera pas avant quelque temps, probablement parce que M. McLean, avant de retirer sa pension, bénéficiera d'un congé de six mois. Cependant, un de nos confrères anglais publie ce matin le nom de deux employés du département parmi lesquels serait choisi le futur assistant de M. Scott.

A cette occasion, nous voudrions attirer l'attention des autorités sur la situation anormale qui règne au département des Affaires indiennes. Sur 80 fonctionnaires permanents employés par ce département, il n'y a que cinq Canadiens-français et ceux-ci retirent ensemble $12,720 de salaires sur un total de $161,268.18. La proportion est évidemment à notre détriment: six pour cent alors que nous formons vingt-huit pour cent de la population totale.

A cause du simple fait de notre nombre et aussi de la part que nous prenons dans le paiement des impôts, il serait juste que, dans tous les ministères et départements, nous avons environ vingt-huit pour cent du personnel et des salaires. Malheureusement, ce n'est pas ce qui arrive. Un relevé que nous avons fait il y a deux ans a prouvé que nous n'avions que dix-neuf pour cent du personnel et des salaires, que quinze pour cent des positions supérieures.

Il y a une autre raison pour que nous soyons traités plus équitablement au département des Affaires indiennes, une raison que tout le monde comprendra sans qu'il soit nécessaire d'insister.

Les chiffres officiels nous révèlent que sur les 104,894 Indiens qui vivent au Canada, 48,671 sont catholiques, soit 46 pour cent. Sur 77 pensionnats destinés aux Indiens, 42 sont dirigés et fréquentés par des catholiques. Il y a 78 externats catholiques sur un total de 150.

Or, les Indiens catholiques sont en grande partie, sinon entièrement évangélisés par des prêtres, des religieux et des religieuses de langue française. Cet apostolat et ce dévouement ne datent pas d'aujourd'hui ou d'hier, mais des premiers temps de la colonie. Ils ont eu leurs martyrs que nous invoquons. Ils ont toujours leurs héros obscurs que nous admirons et vénérons.

N'est-il pas évident que, en justice pour les éducateurs des Indiens catholiques, pour la population canadienne-française, pour les Indiens eux-mêmes, et pour la bonne administration du département, il faudrait davantage de fonctionnaires bilingues, non seulement dans les positions inférieures, mais aussi dans les postes supérieurs?

Les autorités savent, par expérience, à qui elles ont affaire lorsqu'il s'agit de pourvoir au bien matériel, intellectuel et moral des Indiens, quels personnages frappent à leur porte avec instance.

Nous espérons donc que, dans le remaniement du personnel qu'entraînera la mise à la retraite de M. McLean, les Canadiens-français ne seront pas oubliés.

Charles GAUTIER,
—Le Droit, Ottawa, Ont.

20e anniversaire glorieux

Le Devoir de Montréal célèbre ses vingt ans.

Malgré les pronostics de prophètes de malheur qui lui préparaient un tombeau dès sa naissance, le Devoir, à 20 ans, n'a pas du tout l'apparence d'un trépassé.

Les vingt ans d'âge du Devoir sont vingt années de féconds efforts pour assainir l'atmosphère politique et nationale, rehausser le niveau de la mentalité publique. Il fut de toutes les bonnes causes et de tous les bons combats.

Qu'il ait fait des erreurs de tactique —errare humanum est—c'est possible; il fut à l'abri de toute compromission déshonorante. Son action bienfaisante a rayonné partout sur le pays. Son influence a été prépondérante souvent même jusqu'au sein des parlements où s'élaborent les lois.

Il n'y a qu'un fait attristant dans l'existence du Devoir, c'est que, malgré sa valeur intellectuelle et morale, la distinction de sa tenue, il n'ait pas, dans le pays, une circulation plus forte que la Presse et tant d'autres journaux folichons.

Fait attristant et qui n'est pas certes à l'honneur du public lecteur canadien-français.

—Le Messager,
Sherbrooke, Qué.

La classification obligatoire

Le congrès U.F.A. réclame l'application d'un système de classification, d'après des échantillons fournis par le fédéral.

Calgary.—Le gouvernement fédéral a établi une échelle dite "grain standard" et le congrès des Fermiers-Unis de l'Alberta a réclamé la semaine dernière que ce système soit mis en force. Le congrès fermier a décidé de faire pression auprès du fédéral, pour que des échantillons des différentes catégories de grains soient fournis aux agents des élévateurs et aux inspecteurs, et que le grain soit classifié d'après cette échelle de valeur. Des milliers d'élévateurs, a déclaré le congrès, classifient et achètent le grain, sans posséder d'échantillons pour les guider. Ils emploient, a dit la résolution adoptée à cette fin, des échantillons fournis par les compagnies de grain, or ils sont tous de qualité supérieure à celle fixée par le fédéral. L'inspecteur et ses assistants à Edmonton, ont réclamé une qualité meilleure que celle fixée par le fédéral, dépréciant ainsi le grain des producteurs et leur causant un tort considérable, mais ils augmentent en agissant ainsi les profits des acheteurs de grain.



Point d'ourlet
Etampage
Etampage sur commande
10111
102e rue
Tél. 6312

Procurez-vous vos . . .
EPICERIES
Thé, Café, etc.
ainsi que
Nourriture à volailles
et accessoires pour poulaillers,
à
The Groceries Marketeria
9906 102e ave. Tél. 2834
aussi au
Gordon's Market Grocery
10020 101A ave. Tél. 5375

Visitez
le nouveau magasin de BIRKS
HENRY BIRKS & SONS
Limited
10360 avenue Jasper
EN AFFILIATION AVEC
D. A. KIRKLAND

Comptes d'Affaires

Nous avons vu grossir maints petits comptes d'affaires ouverts à cette Banque. Nous pourrions citer des cas où la petite entreprise s'est accrue au point de devenir la principale industrie de la localité où elle s'était établie. Le service des officiers de cette Banque peut aider votre entreprise à devenir une industrie principale.

37F

IMPERIAL BANK
OF CANADA

EDMONTON BRANCH, G. R. F. KIRKPATRICK, Manager, L. S. MACKERSY, Asst. Manager.
NORWOOD BLVD. - - - J. VEREKER, Manager.
EDMONTON SOUTH - - - W. A. PATTERSON, Manager.
EDMONTON WEST - - - H. W. HARRISON, Manager.
GRANDE PRAIRIE - - - J. A. G. CLOKIE, Manager.



Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

PREMIER VOYAGE DES PRETRES CATHOLIQUES DE LA RIVIERE-ROUGE AUX MONTAGNES ROCHEUSES

Premier voyage de M. Thibault au Fort Edmonton et aux Montagnes Rocheuses en 1842.

(Suite)

Messieurs Blanchet et Demers n'avaient fait que traverser l'Ouest canadien pour se rendre en Orégon ou Colombie: M. Thibault devait s'y fixer après un voyage ou deux d'exploration. C'est vraiment lui qui a été le premier missionnaire de ces régions. Il nous faut donc faire connaissance avec lui; puis raconter les événements qui préparèrent son premier voyage; et enfin l'entendre lui-même nous en faire le récit.

I

M. Jean-Baptiste Thibault naquit à Pointe-Lévis, sur la rive sud du Saint-Laurent, presque en face de Québec, le 14 décembre 1810. Il fit ses études au petit séminaire de Québec. Il se rendit à la Rivière-Rouge dans l'été de 1833, et y fut ordonné prêtre le 8 septembre de la même année, âgé de 23 ans à peine. Chargé alors d'enseigner le latin aux six élèves que comptait le collège de Saint-Boniface, il se mit en même temps avec ardeur à l'étude des langues indiennes et y fit de rapides progrès, à la grande satisfaction de Mgr Provencher, qui écrivait, le 16 juillet 1834, à Mgr Signay, évêque de Québec: "M. Thibault commence à parler sauvage . . . J'augure qu'il sera un sujet précieux pour les missions. Nos gens ont trouvé qu'il prêchait bien. Il instruira et parlera bien sauvage . . . "

Pendant son voyage en Europe, de 1835 à 1837, c'est à lui que Mgr de Juliopolis confia la mission de Saint-Boniface, et le jeune prêtre se montra digne de la confiance que lui témoignait ainsi son évêque. Il continua la construction de la cathédrale et l'acheva presque. A son retour, Mgr Provencher pouvait écrire: "Tout ce qui est fait paraît solide et bien fait." (A Mgr Signay, 4 juillet 1837).

II

Jusqu'à cette époque, l'évêque de la Rivière-Rouge n'avait jamais eu avec lui plus de deux ou trois prêtres à la fois. On comprend qu'avec un personnel si restreint, il n'ait pas pu sortir beaucoup des limites de la petite colonie. Tout au plus avait-il pu fonder quelques missions sauvages dans le voisinage quasi immédiat.

Or le chiffre de ses missionnaires venait d'être porté à quatre par l'arrivée de M. Demers, destiné, il est vrai aux missions de la Colombie, mais que les circonstances obligeaient à passer un an à Saint-Boniface. Mgr Provencher songea de suite à en envoyer un vers les contrées plus éloignées de l'Ouest. N'y avait-il pas, dans tous les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, beaucoup d'âmes de Canadiens et âmes de Sauvages de tribus encore inconnues? . . . Un prêtre était disponible, M. Thibault, et ce prêtre, parlant le Cris et le Sauteux, était bien l'homme qu'il fallait pour atteindre toutes ces âmes. Il fut donc décidé qu'il irait de fort en fort et séjournerait davantage au Fort Edmonton, qui déjà était comme la capitale de ces régions.

Mais, pour se rendre au Fort Edmonton, il fallait obtenir un passage sur les barges de la Compagnie. Mgr Provencher le demanda. Le gouverneur, sir George Simpson, lui répondit qu'il ne pouvait pas l'accorder de lui-même, qu'il consulterait le "Comité directeur" en Angleterre, qu'il fallait en conséquence attendre à l'année suivante. L'évêque se résigna par force à attendre, mais avec d'autant plus de peine qu'il était moins sûr d'une réponse favorable.

De fait, il devait avoir un refus.

1838.—Aussi bien, la toute puissante Cie de la Baie d'Hudson ne voyait pas d'un bon oeil l'extension des missions, surtout des missions catholiques. Ses directeurs avaient même essayé de l'arrêter par un ordre du jour du 7 mars 1838, déclarant que la compagnie "n'encourageait point les missions protestantes ou catholiques à étendre, **sans son consentement formel**, la sphère de leurs opérations au-delà des limites de la colonie". (Cité par le R. P. Morice, Hist. de l'Eglise Cath. dans l'Ouest canadien, t. I, p. 246).

Quelques mois après ce quasi-arrêt de mort, MM. Blanchet et Demers partaient cependant pour la Colombie, mais grâce à l'autorisation donnée précédemment.

Or en cours de route, M. Demers avait écrit à Mgr Provencher, pour lui faire connaitre le bien qu'un missionnaire aurait à accomplir le long de la rivière Saskatchewan et jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses. "Tous, lui disait-il, sauvages et blancs, désirent la présence d'un prêtre parmi eux".

1839.—Une excellente occasion se présenta, durant l'été 1839, pour donner satisfaction à ce désir, qui était encore plus celui de l'évêque de la Rivière-Rouge que de tout autre. M. Rowand, le "Facteur en chef" du Fort des Prairies, le "Directeur" des immenses districts de la Saskatchewan et de l'Athabaska, le grand potentat de l'Ouest, était de passage à Saint-Boniface. Il était catholique, et il désirait emmener un prêtre avec lui.

Pour ne pas blesser la Compagnie, dont les services étaient si nécessaires, Mgr Provencher crut devoir demander l'autorisation du Gouverneur. De nouveau il fut renvoyé à Londres, d'où la réponse à la requête de l'année précédente pour un passage n'était pas encore venue. Ainsi, l'établissement des missions de l'extrême-Ouest se trouvait une fois de plus retardé. M. Rowand dut partir cependant avec l'espérance de voir arriver le prêtre l'année suivante.

1840.—Toute l'année 1840 s'écoula dans l'attente, une attente pleine d'angoisse pour le zélé prélat.

Pendant ce temps, M. Thibault s'ennuyait dans les différents postes où il était provisoirement envoyé, et son zèle semblait diminuer. D'autre part, sa famille le "tourmentait" pour avoir le plaisir de le revoir, et Mgr Provencher craignait qu'il ne finît par céder à ses sollicitations. "Il lui prend envie quelquefois, écrivait-il, d'aller faire un tour. Je n'aimerais guère ce tour qui pourrait être long. Il n'est pas possible de se passer de ses services ici, à mions qu'un autre sache parler sauvage."—(A Mgr Signay, 25 juin 1840).

Il était d'ailleurs plus urgent que jamais de s'élancer au secours des âmes, car trois ministres Méthodistes, ou Wesleyens, étaient arrivés d'Angleterre pour "se consacrer", comme ils disaient, aux missions des plaines canadiennes, et cela, avec l'agrément et même les subsides de la Compagnie. L'un d'eux, le Rév. Robert Rundle, s'était déjà rendu au Fort des Prairies.

En présence d'un tel danger, on peut bien croire que Mgr de Juliopolis n'allait pas tenir compte plus longtemps des défenses de la Compagnie. "Ce sont, écrivait-il à Mgr Signay, le 25 juin 1840, ce sont les excursions lointaines qui pourraient faire entrer des brebis dans le bercail . . . Je m'attends que la Compagnie s'y opposera, la lettre du gouverneur Simpson de l'hiver dernier le dit en propres termes. Que faut-il faire? Je n'ai pas la pensée d'obtempérer à cette injuste défense; mais cette Compagnie peut nous faire bien du mal, sans avoir l'air d'y toucher. **Si Deus pro nobis, quis contra nos?**"

1841.—L'évêque cependant ne se décidait pas, à cause de "ce mal" que la Compagnie pouvait faire aux missions, quand un événement semblable à celui que nous avons vu à l'origine des missions de la Colombie, vint mettre fin à ses hésitations. Ce fut la visite, à la Rivière Rouge, d'un Métis canadien, nommé Picher, qui venait du pied des Montagnese Rocheuses, et au nom des sauvages de ces régions, pour demander des prêtres.

Mais qu'était ce Picher, et qu'est-ce qui l'avait fait se mettre en route de si loin? . . . Il est difficile de répondre avec une entière certitude à ces deux questions, à la deuxième du moins, la légende semblant ici s'être quelque peu mêlée à l'histoire, et les récits qui nous sont faits ne concordant pas parfaitement. Voici, en tout cas, ce qui nous parait se rapprocher le plus de la vérité.

Dans le sud de l'actuel Alberta, sur un territoire qui irait aujourd'hui des Montagnes Rocheuses à Battleford et d'Edmonton à Calgary, erraient des bandes de sauvages Cris, dont l'une avait à sa tête un vieux Canadien, marié à la fille du chef. C'était Picher. Il était originaire de Terrebonne, près de Montréal. (Le défunt juge Picher, de Québec, était son petit neveu). Ses quartiers généraux étaient sur le versant Est des Montagnes Rocheuses, un peu au sud de la rivière Red Deer ou La Biche, à peu près où se trouve maintenant la Réserve Indienne de Morley. Les sauvages avec lesquels il vivait, allaient ordinairement vendre leurs fourrures au Fort des Prairies: parfois ils se rendaient jusqu'à la Rivière-Rouge.

Jusqu'ici nous sommes dans le domaine de l'histoire; mais voici ce que la légende a peut-être légèrement transformé.

On raconte qu'une annnée les hardis chasseurs qui étaient allés jusqu'à Saint-Boniface, en revinrent porteurs d'étonnantes nouvelles. Surtout, disaient-ils, "nous avons vu beaucoup de visages pâles qui prient dans une grande maison. Avec eux sont les **hommes de la prière**, qui ont le coeur bien bon".

Parmi les auditeurs se trouvait le vieux Canadien, Picher. Il tressaillit en entendant ces choses, en apprenant que le prêtre se rapprochait de lui et qu'ainsi, avant de mourir, il pourrait se réconcilier avec Dieu. Car sa vie au milieu des sauvages était loin de le rassurer. Quand les jeunes gens eurent fini de parler, il se leva et, à son tour, il parla des prêtres. Il termina par ces mots: "S'ils sont à la Rivière-Rouge, vous les verrez bientôt venir jusqu'à vous. Oui, ils sont bons. Quand ils seront là, ils vous enseigneront le chemin qui conduit au Grand Esprit." (Récit recueilli par le R. P. Moulin, le missionnaire actuel de ces sauvages, et publié dans les Petites Annales 1906, p. 299).

Ils vinrent, en effet, bien des années plus tard; mais ils ne firent que passer au Fort Edmonton, en 1838, et ni Picher, ni sa bande n'eurent le bonheur de les voir! . . .

Quand ils en eurent la nouvelle, MM. Blanchet et Demers avaient déjà passé la Montagne . . . Mais n'avaient-ils pas parlé du désir de Mgr provencher d'envoyer un missionnaire dans cette région, de sa demande pour un passage sur les barges de la Compagnie, enfin de sa venue prochaine?...

M. Rowand, à son tour, avant ou après son voyage à la Rivière-Rouge, en 1839, n'en avait-il pas donné l'assurance? . . .

Toujours est-il qu'en 1840, Picher crut toucher au terme de ses désirs, comme il ressort du discours que son fils ou petit-fils prononça au sacre de Mgr Legal, à Saint-Albert, en 1897. "Je me souviens, dit-il, qu'étant tout petit enfant, mon père faisait la chasse bien loin d'ici, dans les Montagnes Rocheuses. Un jour, un sauvage vint au Fort des Prairies lui apporter la nouvelle qu'un **homme de la prière** était prochainement attendu en ce lieu. Mon père partit de suite pour aller le voir; mais il fut bien déçu, quand les Canadiens qui étaient au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson lui apprirent que ce prétendu **homme de la prière** n'était qu'un faux prêtre, un ministre de la religion des Anglais. Il fut pourtant consolé, parce qu'on lui assura que l'année suivante un véritable homme de la prière viendrait certainement.... Mon père partit donc triste et consolé tout ensemble, continuer sa chasse dans les montagnes". Ainsi parla le fils du vieux Canadien, Jean Baptiste Picher, surnommé Peau de Belette.

Le ministre auquel faisait allusion Peau de Belette était ce M. Rundle, dont nous avons parlé plus haut.

Vers le même temps, un autre ministre Wesleyen pénétrait dans le pays par le sud, (par Benton, Montana), et venait prêcher sa religion aux sauvages de Picher. C'était M. George McDougall, père du fameux historien John McDougall.

. . . Et le prêtre n'arrivait point!.... Viendrait-il même, comme on l'avait affirmé? . . .

Dans cette incertitude, et peut-être sur le conseil de Rowand, (c'est ce que pense le P. Morice, Lec. cit., p. 258), Picher se décida à envoyer un de ses fils à la Rivière-Rouge.

En cet endroit nous rejoignons l'histoire absolument certaine.

Au début de l'été de 1841, écrit Mgr Provencher à Mgr Signay, (lettre du 23 juillet 1841), "un métis nommé Picher, vivant avec et comme les sauvages, est venu ici du pied de la Montagne pour voir les prêtres et m'engager à en envoyer au secours des cris nombreux de ces quartiers". Ces Cris, dit-il plus loin, "l'ont député afin de connaître ce que disent les prêtres avant de se décider en faveur du ministre qui reste au Fort le plus voisin de leur campement . . . M. Thibault l'a instruit de son mieux . . . et je l'ai promis pour le printemps prochain. Picher doit écrire, en hiver, les dispositions de ses gens et doit venir au devant de M. Thibault environ la moitié du chemin . . . J'ai bonne espérance de ce côté-là. Il y a déjà trois ans que M. Thibault y serait si le gouverneur ne m'avait renvoyé alors au comité qui m'a répondu non et qui a envoyé un ministre dont personne ne veut. Il était difficile d'envoyer un prêtre au milieu de sauvages inconnus. A présent qu'ils le demandent, la difficulté cesse. Dieu fera le reste si nos péchés n'y mettent pas d'obstacle . . . Prions pour ce projet précieux."

Personne ne voulait du ministre, disait Mgr Provencher. Rowand, en effet, lui avait écrit que le ministre avait travaillé tout l'hiver sans succès. Les sauvages qui fréquentaient le Fort, dont la plupart étaient Cris, paraissaient disposés à n'écouter que les "vrais priants", c'est-à-dire les prêtres catholiques. (P. Morice loc. cit., p. 255). Nous verrons pourtant qu'ils eurent bientôt fait des adeptes.

Pour l'instant, heureux des bonnes dispositions de tous, blancs et sauvages, Mgr Provencher et M. Thibault ne songeaient plus qu'aux préparatifs du voyage. Puisque la Compagnie refusait un passage gratuit sur ses barges, le missionnaire irait avec un guide, aux frais de la Mission, à travers les prairies.

C'est ce voyage que nous allons maintenant raconter, en laissant presque toujours la parole à M. Thibault.

(à suivre)

PREVOYANCE

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
Capital versé et réserve
$11,000,000
Actif, plus de $150,000,000

Paquebots à trois cheminées sur l'Atlantique

Les architectes qui ont préparé les plans du gigantesque paquebot de 40,000 tonnes "Empress of Britain", que le Pacifique Canadien mettra en service en 1931 entre les ports de la Manche et Québec, se sont éloignés radicalement d'une pratique observée dans la marine marchande britannique en dotant ce navire de trois cheminées. Il n'y a guère de paquebots portant trois cheminées, qui apparaissent sur les registres maritimes anglais si l'on fait exception de ceux qui sont affectés au service oriental, où les trois cheminées sont de règle. Sur l'Atlantique, il y a bien l'"Empress of Australia" du Pacifique Canadien, mais ce paquebot fut construit par les Allemands et remis au C.P.R. comme indemnité de guerre.

L'"Empress of Britain", vu le nombre et l'importance de ses machines, devra donc porter trois immenses cheminées dont le diamètre sera tel qu'elles pourraient aisément servir de tunnel pour le passage de trains de chemins de fer. Ce paquebot fera sûrement sensation lorsqu'il remontera le Saint-Laurent pour la première fois en mai 1931.

M. H. W. Wood ne veut pas d'un révolutionnaire

Après sa réélection à la présidence des Fermiers-Unis, M. Henry Wise Wood dit ce que devrait être son successeur éventuel.

Calgary.—Après avoir accepté la mise en nomination pour un quinzième terme à la présidence des Fermiers-Unis et l'élection à ce poste, le vieux vétéran de l'organisation fermière en Alberta, a dit ce que devrait être son successeur advenant sa démission.

"Il serait préférable pour moi, et mieux encore pour l'organisation, si un président actif pouvait être mis à la présidence des Fermiers-Unis". Sa présidence à la tête du Wheat Pool lui laisse peu de temps pour s'occuper de l'organisation des Fermiers-Unis. "L'homme de l'emploi doit être trouvé, a-t-il ajouté. Nous ne voulons pas d'un révolutionnaire à la tête de notre organisation. L'élu devrait être un homme de bon sens, de jugement, un homme prévoyant et rempli d'idéal, non dépourvu cependant de sens pratique. Bref ce doit être un vrai chef. **Un mauvais chef est pire que pas du tout.**"

La bibliothèque de la ville fait ses élections

Notre compatriote M. Adéodat Boileau représente l'élément de langue française.

M. J. J. Duggan fut réélu à l'unanimité président de la bibliothèque publique de la ville d'Edmonton, lors de l'assemblée régulière des directeurs jeudi dernier. Cette réélection était préconisée par tous ceux qui se sont rendu compte de l'excellent travail qu'avait accompli M. J. J. Duggan au cours de son terme.

MM. J. E. Lundy, Elmer Roper et J. Moon constituent le comité des finances pour le nouveau terme avec M. Lundy comme président. M. Adéodat Boileau, Mme D. T. Bell et M. J. E. Lundy font partie du comité d'administration et de direction de l'institution avec M. A. Boileau agissant comme président.

Il fut rapporté, qu'au cours de l'année écoulée plus de 2,000 volumes furent envoyés un peu partout en Alberta, en particulier dans les écoles.

Il fait baptiser son 30ème enfant

Ottawa.—M. Louis Dubuc est actuellement un homme heureux. Il vient de faire baptiser son 30ème enfant et peut se vanter d'être le seul homme au Canada ayant 28 enfants vivants.

M. Dubuc s'est marié deux fois. Sa première femme, Virginia Valiquette, lui donna 23 enfants, tous vivants. Elle mourut il y a 15 ans. La deuxième épouse, Yvonne Emard, est âgée de 38 ans.

M. Dubuc, âgé de 68 ans, est né à Québec même. Il descend d'une famille nombreuse, faisant partie d'un foyer de 17 enfants, dont deux vivent encore.

Un de ses fils demeure actuellement en France, près d'Amiens.

L'A.C.F.A. au Lac Froid

On nous transmet une première liste de membres de l'A.C.F.A. Quelques autres noms seront ajoutés prochainement à ce premier envoi.

Les membres inscrits sont les suivants:

MM. Jean Langlois, Prudent Poirier, Louis Poirier, Paul Bayard, F. Breault, Joseph Déry, Louis Déry, Alf. Hébert, Z. A. Lefebvre, Simon Hébert, E. Arsenault, E. Laplante, F. David, F. Déry, Eugène Déry.

Petites nouvelles

La cause de Salloway et Mills, accusés d'opérations financières irrégulières, est remise au 31 janvier. La cause n'est pas prête et demande de renvoyer la cause fut faite par les deux partis intéressés. Cinq accusations pèsent actuellement contre les associés Salloway et Mills.

—x—

M. J. B. Ritchie de Strathcona vient d'être élu président de l'"Alberta Dairymen's Association" lors de la vingt et unième réunion de la dite association tenue à Calgary. M. Ritchie est également secrétaire de l'"Edmonton and District Milk Producers' Association."

—x—

Lors de leur congrès, les délégués des U.F.A. se sont prononcés contre toute immigration orientale. Ils ont de plus demandé que les Orientaux n'aient pas le droit d'obtenir un bail pour plus d'une année, qu'ils n'aient pas non plus le privilège de posséder des terres en Canada et qu'une indemnité raisonnable soit accordée aux détenteurs actuels de terres ou de titres divers.

—x—

M. Armand Lavergne, avocat au barreau de Québec, et l'un des chefs en vue du parti conservateur de la région, vient de remettre sa démission comme organisateur local du parti dans la région de Québec. M. Lavergne donne comme motif le refus des chefs conservateurs québecquois de désapprouver Anderson en Saskatchewan sur son attitude en matière scolaire. M. Lavergne doit convoquer incessamment une assemblée politique à Québec pour protester contre l'attitude Anderson.

—x—

Le maire Douglas doit se rendre à Winnipeg cette semaine pour assister à la conférence qui va se tenir en cette ville sur le chômage. La Chambre de Commerce est également invité à envoyer un représentant pour discuter de cette importante situation faite à nos ouvriers. Selon toutes probabilités l'hon. Peter Heenan sera présent à la conférence. On parle de faire nommer une commission royale pour faire enquête sur le problème.

—x—

Ottawa.—Le juge L.-T. Cannon, de la Cour d'Appel de Québec, a été nommé juge de la Cour Suprême du Canada. Cette nomination comble le vide laissé par la démission du juge Mignault. Aucun successeur n'a encore été désigné au juge Cannon au banc de la Cour d'Appel de Québec.

L'élévation du juge Cannon à la Cour Suprême du Canada a été annoncée par l'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, à l'issue d'une réunion du cabinet.

Lockerbie & Hole
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 1768 10718 101e rue

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 4949 10116 100A rue

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier. Tél.1221
10120 100A rue, Edmonton

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement.
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

S. T. LAWRIE Investment Agencies
Agents financiers. Fermes, propriétés de ville, assurances. Escomptes, argent à prêter, Administrations, rentes, etc.
305 - 6 Edifice Moser-Ryder—Tél.5330

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

WESTERN BROKERS, LTD.
Agents financiers
immeubles, débentures, assurances
Ch. 219 édif. McLeod Tél. 1556

ARCHITECTES

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. Phone 5521

ARTICLES POUR LE SPORT

UNCLE'S BEN EXCHANGE
Fusils, munitions, accessoires de campeurs, valises, instruments de musique toutes sortes d'articles de sport, etc.
Angle 102e Ave. et 101e rue—Tél. 2057

AVOCATS-NOTAIRES

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 1347

L. A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

ASSURANCES

MAGEE & MacRAE LIMITED
Assurance, Immeuble, Hypothèque
Obligations, etc.
Edifice Magee, 10122 100A rue
Tél. 4064 — Rés. 5144

BATTERIES

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue Tél. 5117

BIJOUTIERS

T. CHRISTENSON
Expert horloger, bijoutier et graveur
9724 Ave. Jasper, près de la 97e rue

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 1571 Rés., 5290

Irving Kline
Marchand de diamants
Horloger du Pacifique Canadien
Tél. 5264 10124 ave. Jasper

H. B. KLINE & CO
Réparation de montres et bijoux
Ouvrage garanti
10069 avenue Jasper, Edmonton, Alta.
à côté du Théâtre Capitol

MONTRES réparées. Nos hommes sont des experts. Apportez vos réparations "Aux maitres de l'orfèvrerie". Prompte attention aux commandes par malle.
DOMINION JEWELLERS
10548 avenue Jasper Téléphone 2676

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
10116 101e rue Tél. 1247

BUANDERIES

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002 102 rue Tl 1922

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Charbon de première qualité, extrait à 2000 pieds de profondeur.
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 2244

CHIROPRATICIEN

Dr B. J. CHEVALIER, chiropraticien.
Je vous rends la santé sans remède ni opération.
323 Edif. Tegler, Edmonton, Tél. 5324

CONFISEURS

ALBERTA CANDY COMPANY
Manufacturiers de bonbons de toutes sortes
10201 97e rue Tél. 23330

CORDONNIERS

Scotty's SHOE SHOP. 10044 102A ave.
Chaussures sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

DENTISTES

Dr G. H. Hope
DENTISTE
Tél. 5285, 208 édif. McLeod, Edmonton

Dr F. S. Mercer
Spécialité: Dentiers faits d'après les méthodes les plus modernes.
Ch. 206 édfiice McLeod — Tél. 4135

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert pour tous les ouvrages électriques, Canadiens-français, demandez mes prix.
10130 101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENTREPRENEURS

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125—11431 88e rue, Edmonton

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co. Ltd.
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches. — Prix de gros. — Venez ici

FOURRURES

Rappelez-vous
THE ARCTIC FUR CO.
10613 avenue Jasper - Edmonton
Le meilleur magasin de fourrures à Edmonton.

GRAINS

Grains de semence.—Graines de toutes sortes. Achetons graine de mil et avoine "Hulless".
ALBERTA SEED HOUSE
Vendeurs de graines
10130 99e rue Tél. 1761

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102 rue. Tél. 31432

MACHINERIES

GORMAN'S LTD. 10238 104 rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, accessoires de machineries. Stock complet.
Service assuré. — Demandez nos prix

WILLIAMS & YOUNG MACHINERY Co. Ltd. 10235 103e rue, Edmonton
Engins, Bouilloires à vapeur, Machines à bois, à fer et 'agres' de moulins à scies

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10458 Ave. Jasper Téléphone 1307
Edmonton, Alberta

"MACHINE SHOPS"

The Liberty Machine Works, Ltd. Tl.2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 103e rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Ecrivez pour notre dernière liste de prix concernant notre ligne complète de fournitures pour poulaillers.
CAPITAL SEED&POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 1342

MEDECINS

Dr. R. COLWILL
Médecin et chirurgien
Maladies des femmes et de l'estomac
3 édif.Crédit Foncier. Tél.5415 rés.71150

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
Licencié pour le Canada par: "The Medical Council of Canada"
10007 Ave. Jasper Tél. 2009

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
414 Edif. Empire—Coin 101 rue, Jasper
Tél. 5838—Résid. 82113

Dr F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 édifice Empire Tél. 4223

J. MAXWELL, M.T., D.C.—Goitre, Rhumatisme et maladies chroniques. Résultats garantis si on suit traitements. Appelez ou écrivez à
Ch. 326, Edifice Tegler Tél. 4118

Dr W. MORRISH, D.M.R.E. Cambridge
Maladies de la peau et des voies urinaires. Rayons X. Electrothérapie
209 édifice McLeod Tél. 4511

MESSAGERIES

Pour service rapide, téléphonez 2445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Transport à la campagne
Spécialité: déménagements de meubles et de pianos. Prix raisonnables
Arrière 10123 101e rue Edmonton

EDMONTON EXPESS & TRANSFER
Meubles — Emballage — Livraison
Téléphone 2735
Service, Satisfaction et Sécurité

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 6361 Edmonton, Alta.

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 1306 11030 ave. Jasper

MONUMENTS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO.
Manufacturier de croix en granit, en marbre ou en pierre
8537 109e rue Edmonton-Sud.
Téléphone 31575

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS,
Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.)
Tél. 5687

PEINTRES DECORATEURS

C. H. LOSIE
Planchers polis et vernis,
Peinture et décoration
10123 106e rue Tél. 1002

PENSION

Maison de pension
Cuisine canadienne
Mme J. O. GARIEPY
(En face du Palais de Justice)
10018 102A avenue Téléphone 1361

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Téléphone 6366 9657 ave Jasper

REPARATION DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 102 rue — Tél. 6244
Faites réparer vos pneus ici
Nouveaux et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 5723

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes.
8 ans d'expérience dans cette spécialité.
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Téléphone 2135

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2756, soir 1714

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton. Tél. 6927

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co.
Tentes, etc. 10123 102e rue Tél. 1763

L'INDUSTRIE AGRICOLE EST LA BASE DE TOUTES LES INDUSTRIES

Discours de M. Louis Normandeau, organisateur-propagandiste du "Cartel du blé de l'Alberta", au radio mardi dernier.

Pour la seconde fois ce soir, les autorités du Cartel du Blé de l'Alberta me font l'honneur d'adresser la parole en français au radio.

A la fin de l'année qui vient de s'écouler, il est bon de jeter un coup d'oeil en arrière, afin de constater les progrès accomplis, au point de vue économique du fermier. Pour ce qui concerne l'organisation du Cartel, les résultats sont plus que satisfaisants. Le nombre de nos membres a augmenté considérablement. A l'heure actuelle, nous avons plus de 40,000 membres dans cette province, ce qui est une augmentation de 6,000 sur l'année précédente.

Nous avons construit et acheté l'année dernière 112 élévateurs, ce qui porte notre total à 438 en opération actuellement.

Le printemps dernier, nous avons donné notre appui à une campagne inaugurée dans le but de fournir à nos fermiers de la meilleure semence. Nous avons aussi, au mois de juin, appuyé le mouvement institué pour combattre les mauvaises herbes dans la province. Notre contribution au succès de ces deux campagnes nous a valu des lettres d'appréciation du département de l'Agriculture, et de diverses autres associations.

Au 1er décembre 1929, le Cartel payait à ses membres une prime de 2 sous le minot, comme frais d'emmagasinage—farm storage.—Par cette mesure, nous avons voulu encourager nos membres à garder une partie de leur grain sur la ferme à l'automne. De cette manière, l'on peut éviter la congestion jusqu'à un certain point, en facilitant autant que possible l'usage de nos élévateurs à nos membres. Car c'est entendu, pour opérer ces élévateurs d'une manière économique, il faut que le grain du cartel soit expédié par les élévateurs du cartel.

Au cours de l'année dernière, les fluctuations du marché du blé au Canada ont été plus ou moins capricieuses. Coïncidence curieuse, le prix du blé à l'heure actuelle, est au même niveau qu'en janvier 1929. Pourtant la récolte canadienne cette année n'est que 55 pour cent de normale. L'énorme récolte de l'Argentine l'année dernière, a été un facteur puissant sur les marchés d'Europe. Le fermier de ce pays, n'ayant pas de système coopératif de vente, fut contraint de vendre son produit sur un marché désorganisé. Les conséquences furent donc qu'une baisse des prix était inévitable. Au mois d'octobre, nous avons été témoin d'une dégringolade de prix peu ordinaire. Oui, la journée du 24 octobre 1929 restera toujours vive dans la mémoire de nos fermiers-spéculateurs. A l'ouverture du marché ce jour-là, en moins de 15 minutes, le prix baissa de 14 sous, remonta ensuite de 8 sous. D'un seul coup, on balaya nos petits spéculateurs. C'était ce que l'on pourrait appeler "Le massacre des innocents". C'est l'histoire du "Grain exchange" où des centaines de fermiers se sont fait prendre en suivant le conseil des commerçants de grain: vendre et acheter des options. L'argent investi de cette manière a été englouti, et c'est le petit spéculateur non-organisé qui a été sacrifié et dans bien des cas, il a perdu le résultat de toute une année de travail. En face de cette situation, de cette terreur panique, une association est restée calme, celle du Cartel du blé, parce que c'est une association dont les membres ne sont pas spéculateurs. Ils ont joint le Cartel afin d'obtenir le prix moyen de l'année. Ils sont convaincus du fait que comme simples fermiers, ils ne peuvent déterminer à l'avance l'époque de l'année où ils peuvent vendre leur blé à un prix avantageux. Au contraire des options, l'argent placé comme réserves dans le cartel ne peut être affecté. Les membres en sont toujours possesseurs et rien au monde ne peut leur enlever ce droit de possession. Pas n'est besoin de mettre ces réserves sur l'"Exchange" pour leur faire prendre de la valeur.

La coopération est reconnue aujourd'hui comme indispensable à la classe agricole, pour surmonter et renverser les obstacles qui s'opposent à son progrès. Elle permet à la dite classe agricole de prendre sa place dans la situation économique du pays. Parlant à l'Institut de Coopération à Lethbridge le 27 juin 1929, le premier ministre Brownlee soutenait que le mouvement coopératif est maintenant solidement établi au Canada. "Le vrai coopérateur, disait-il, est l'homme de vision, celui qui reste loyal à son organisation, en dépit de l'opposition que l'on y porte, celui qui ne peut être influencé d'aucune façon, mais qui a toujours devant lui un but fixe.

"En un mot, la coopération est un bon sport—les défaites temporaires ne font que stimuler le vrai coopérateur. Il travaille, il combat encore plus fort, car il est convaincu qu'il est du côté du droit."

Le 15 janvier 1930, à l'ouverture de la session de Québec, le premier ministre Taschereau déclarait que son gouvernement était décidé d'aider l'agriculture dans cette province. "Après l'instruction, disait-il, vient la coopération entre les cultivateurs. Nous avons vu le succès que la coopération a donné à l'industrie du beurre, du fromage, et tout récemment du sirop d'érable. C'est l'intention du gouvernement actuel d'étendre cette coopération à tous les domaines de l'industrie agricole.

"Par la coopération seulement, il est possible d'obtenir des prix rémunérateurs, de classifier les produits, d'atteindre les marchés canadiens et étrangers, de créer une demande constante."

Nous pourrions citer des centaines de témoignages démontrant que notre cartel a attiré l'attention de l'univers par son système coopératif de vente. En s'organisant, le fermier a créé une institution qui a atteint des proportions gigantesques. C'est la plus grosse organisation de son genre sur la surface du globe. Tous les grands financiers s'accordent à dire qu'elle repose sur une base solide. N'avons-nous pas raison, nous fermiers, d'être fiers de notre oeuvre? Nous avons réussi à relever le niveau de la classe agricole. Le succès de cette entreprise a donné au fermier de nouvelles connaissances, un sens nouveau des responsabilités, et a changé ses relations avec les autres classes. Le temps est passé de considérer le fermier comme un être inférieur, comme un individu dont l'horizon est borné par la clôture de son champ. Le fermier commande aujourd'hui le respect de ceux qui surveillent ses efforts.

Maintenant, à l'aurore d'une année nouvelle, permettez-moi de souhaiter à nos fermiers une abondante moisson pour 1930. Pour compléter, je devrais ajouter que, pour le bien général du pays, cette moisson devrait se vendre à un prix avantageux. Car ce n'est pas tout de produire, il faut aussi vendre, et pour réussir, il faut vendre à un prix rémunérateur. Il existe au Canada deux systèmes de vente reconnus par la loi. L'un est basé sur le hasard, la spéculation; l'autre est basé sur la stabilité, la coopération. Est-il nécessaire de mentionner lequel des deux systèmes fonctionne à l'avantage du fermier? Les fermiers de l'Ouest se rappellent encore les dures leçons du passé. Ils se rappellent les conditions dans lesquelles ils devaient livrer et non vendre leur grain avant l'établissement de ce système coopératif. Par conséquent, il est bon de s'arrêter un instant afin de réfléchir sérieusement. En faisant ainsi, vous conclurez avec moi que cette organisation du Cartel a contribué, et pour beaucoup, au bien-être de la classe agricole. Et comme l'industrie agricole au Canada est encore la base; la pierre angulaire de toutes nos industries, c'est dire que nous avons contribué également au bien-être des autres classes de la société.

Il passe la nuit en cellule

Ottawa.—S.P.C.—George Wellington Hyndman, ancien assistant-sous-ministre des Finances dans le gouvernement fédéral, a été placé dans une cellule à la prison de Carleton, mercredi dernier, à la suite de la première journée de son procès, sur les accusations de défalcation portées contre lui, devant la Cour Suprême.

Bien qu'ayant un cautionnement de $18,000 sous la main, le juge Raney, qui entend ce procès, jugea qu'il ne pouvait pas laisser l'accusé en liberté durant les procédures. La cause se poursuit.

Un appel à nos amis d'Edmonton

Nous n'avons pas à Edmonton le nombre d'abonnés que nous serions susceptibles d'y compter. Les campagnes depuis plusieurs mois nous ont fourni de nombreux abonnements, mais pour une raison ou une autre, plusieurs personnes très sympathiques à la langue française et à ses diverses manifestations ici à Edmonton n'ont pas encore songé à nous faire tenir la somme de $2 pour un abonnement à LEUR journal.

Pourtant la "Survivance" s'efforce de donner à chacune de nos oeuvres le maximum d'espace et de publicité, compatible avec le nombre de pages qu'elle possède. Il ne suffit pas de prendre connaissance de ce que nous écrivons chez le voisin ou chez l'annonceur à qui nous faisons le service gratuit du journal. Nous prenons la liberté de vous demander cette semaine votre abonnement. Nous le refuserez-vous? Calculez ce que vous coûte le journal anglais. Il ne vous en coûtera que deux dollars, mon ami. Et nous vous remercions.

LE . . .
LAIT CO-OP
est pur et absolument propre, s'il vous est livré avec notre étiquette.
Le lait Co-Op est "Le meilleur lait"
Téléphone
5531
pour que notre livreur aille chez vous.
Northern Alberta Dairy Pool Ltd.
10531 102e RUE

Motordrome Ltd
AUTOMOBILES —
Chrysler, Plymouth
Autos de $1,200 à $5,200

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un plon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

Les Dames de St-Joachim

L'esprit humoristique de quelques races

Conférence de Mme P.-E. Poirier prononcée sous les auspices des Dames de Saint-Joachim, lundi soir le 27 janvier. — Assistance nombreuse.—Sujet captivant.

Mme J. E. Amyot, la nouvelle présidente des Dames de Saint-Joachim, a lieu d'être satisfaite de la première conférence qu'elle préside. En effet une assistance très nombreuse s'était pressée dans la salle paroissiale pour entendre Mme P.-E. Poirier parler d'un sujet aussi intéressant que le fut: "L'esprit humoristique de quelques races avec lesquelles nous sommes le plus en contact".

Madame la présidente commença par dire tout le plaisir qu'elle éprouvait à présider une telle réunion. "On vous a, dit-elle, par le passé vanté les qualités des différents orateurs qui sont venus sur cet estrade vous parler de leur sujet préféré. Il serait trop long ce soir d'énumérer les qualités de la conférencière. Je laisserai donc à chacun de vous le plaisir d'en juger selon son coeur. Le sujet choisi j'en suis sûre est de nature à vous intéresser tous. Je laisse donc la parole à Mme Poirier".

Mme Poirier

La conférence de Mme Poirier valait d'être entendue. L'auditoire n'a certainement pas été déçu.

Après son entrée en matière très amusante Mme Poirier attaque son sujet:

Je vous parlerai de l'esprit humoristique de quelques races avec lesquelles nos rapports sont plus fréquents.

Les "pourquoi" sont innombrables en ce monde mais peu sont résolus. Nous rions quand bon nous semble, tout simplement, inutile de chercher plus loin. Certains mots, expressions, scènes, situations nous stimulent au rire. Mais qui dira pourquoi?

Des érudits ont analysé l'esprit et l'humour dans l'espoir d'en découvrir le secret. Certains l'ont fait sagement et généralement ont conclu que c'est l'élément de surprise ou d'incongruité qui nous met en joie . . . Cependant toutes les surprises ou incongruités ne sont pas amusantes; quelques-unes sont inexprimablement tristes!

Cela revient donc à dire que nous rions quand bon nous semble et non pas quand nous voulons faire autre chose! . . . et, pour pousser l'analyse plus loin, peut-on nous dire pourquoi les larmes sont l'expression de la souffrance, et le rire, de la joie? Pourquoi, alors, l'expression "rire aux larmes"?

L'anatomiste vous dira naturellement que certaines émotions produisent un effet direct sur les muscles du cerveau, etc., etc., mais après l'explication savante, vous vous demanderez encore "pourquoi".

Il nous arrive quelques fois de rencontrer des gens qui ne veulent pas même condescendre à sourire. Je les plains! déplorant pour eux cette cécité mentale.

Le véritable humour est inoffensif malgré la flèche qui touche et le soulignement des faiblesses ou petitesses de l'humanité. Il n'inflige aucun mépris et n'implante aucun dard. Il prend ses racines dans la sympathie et ses fleurs dans la tolérance.

Il y a des personnes qui voudraient établir une espèce d'aristocratie du rire en laissant de côté toutes tournures savoureuses qu'elles qualifient de plébéiennes. Il ne faudrait pas appeler les choses par leur nom; et cette bonne ruminante dont le veau est la progéniture devrait, en bonne société, s'appeler: "lait non condensé"! Elles se croient distinguées quand elles ne sont que de précieuses ridicules! . . . Cela me rappelle une conférence donnée, il y a plusieurs années, par le Rév. Père Lalande, si je me souviens bien . . . Parlant des peines et souffrances auxquelles personne n'échappe, il illustra, entre autre, le chagrin du cultivateur malchanceux que le malheur poursuit, en faisant une description splendide de ses troupeaux déménageants.

Quelques jours plus tard une bonne et charmante femme m'avoua qu'elle avait été désappointée du conférencier et elle me dit, avec amertume: Croyait-il que nous ne pouvions pas apprécier un sujet plus relevé? . . . Toute la basse-cour y passa sans oublier les racines (Racine) et les corneilles (Corneille)!

Je prie pour elle depuis ce temps, ne voulant pas qu'elle **démérite** ce ciel promis aux simples d'esprit!

On attribue, je crois, à Disraëli, Lord Beacomfield, cette boutade: Celui qui ne sait rire, est, lui-même, une risée!

Chaque nation a son humour. Les unes sont joyeuses ou malicieuses et pas une ne se prend plus au sérieux que l'écossaise.

Mais en présence d'une histoire amusante, l'Ecossais se pose une question: Ceci est-il vraiment farceur? Il en examine, à la loupe, tous les angles et vingt-quatre heures après il décide si, oui ou non, il doit rire . . . et encore le rire sera silencieux.—De même que certains chagrins sont trop profonds pour les larmes ainsi certain humour est apprécié sans démonstration. De même que tous les sols ne produisent pas les mêmes fruits, ainsi chaque pays a son esprit national et l'humour qui lui est propre.

L'Ecossais est plutôt lourd d'esprit. La vie fut pour lui trop amèrement intense, il n'a pas même recours à la drollerie. Mais il y a cependant chez lui, une profondeur d'ironie, sévèrement intellectuelle qui est le résultat de l'indignation d'un peuple qui a vu et subi des absurdités et des passe-droits étonnants.

Si l'Ecossais a l'humour sec, toujours coupant, jamais consolant, en revanche, il a l'esprit prudent. Nous disons, en anglais "canny". Il n'est pas impulsif et il fait généralement un bon homme d'affaires. Il est parfaitement honorable et ne reviendra pas sur sa parole donnée; mais il ne prend pas l'habitude de se faire rouler.—Il est dit quelque part que deux Juifs pourraient encoquiner un Grec et qu'il faudrait deux Grecs pour encoquiner un Arménien et que ce même Arménien perdrait son gain en deux semaines à Aberdeen en Ecosse.

John Watson prétend que la prière nationale de l'écossais est celle-ci: Seigneur, donnez-nous un orgueil prétentieux de nous-mêmes et que cela explique un peu son attitude en arrivant en pays étranger: "Comment a-t-on pu vivre sans moi jusqu'ici". A un diner donné à Edimbourg où assistaient plusieurs professeurs anglais, un de ceux-ci, par plaisanterie rappela que Sidney Smith avait prétendu qu'il fallait une opération chirurgicale pour faire comprendre un jeu de mots à un Ecossais . . . "Pas un voudrait contredire cela", dit l'Ecossais Stuart Blackey, "mais rappelez-vous que Sidney Smith parlait de "jeu de mots anglais" . . . Alors, rien d'étonnant!"

Il y a entre l'Ecossais et l'Américain plus d'un point de ressemblance, si j'en crois John Watson, qui, dans une conférence en 1896 disait, en s'adressant aux Américains: "Vous êtes-vous jamais rendu compte que vous, Américains, êtes un peuple terriblement sérieux. Vos journaux comiques, par exemple, ne contiennent pas de véritable joie. Ils sont d'une tournure amère, leur humour est étudié, acerbe et quelque peu cruel. La flèche touche et fait rire, mais elle vise au but. Vous faites une trop grande dépense d'énergie, votre vie est trop intense pour faire de l'esprit, un instrument de plaisir, pur et simple."

Henry Weeler Shaw, humoriste de même nationalité, dans une conférence donnée en 1863, semble prendre les choses moins au sérieux. Cette conférence, qui dure encore, je crois, une note assez juste du caractère joyeux de "Uncle Sam". Voyez plutôt. Je traduis: "J'espère que vous êtes tous en bonne santé. Il y a des gens qui mangent bien et boivent beaucoup et qui cependant sont toujours malades! Le lait est pourtant bien recommandable! bien que ce que j'ai trouvé de meilleur dans le lait, c'est la crème! Vous riez . . . c'est cela, dit-il. Les gens qui ont du bon sens, sont ceux qui partagent notre opinion. Ces personnes-là ont toujours raison et elles sont toujours agréables." M. Shaw passe d'un sujet à un autre, mais il a le don d'enchaîner les idées, et, c'est sans trop de surprise qu'on le voit sauter du lait au mulet et du mulet à la guêpe . . . L'homme, ou le mulet, qui ne peut nuire, n'est pas bon à grand'chose, dit-il. Il accuse la guêpe d'être insociable, plus fière qu'orgueilleuse, d'être une autocrate mais dont le rafinement n'a servi qu'à rendre comme certains individus, dissatisfaits d'eux-mêmes et de tout le monde . . . Trop de culture agit de cette façon quelquefois.

Il absout la guêpe cependant de se mêler des affaires des autres. L'expérience leur ayant prouvé qu'on n'obtient rien à se tenir aux coins des rues . . . à moins toutefois qu'il n'y ait un piquant intérêt . . . La guêpe lui fait penser à la coquette, qui est comme la guêpe . . . Il n'y a que les hommes qui paraissent sensibles à leurs charmes. Les vieux garçons font les coquettes et pour n'être pas en reste celles-ci les conservent vieux garçons, mais si par hasard cet état de choses se renverse et que l'on saute le Rubicon, le pauvre vieux garçon, devenu mari, est un peu comme l'acheteur d'une terre improductive fortement grèvée. Il lui faudra travailler le reste de sa vie pour amortir l'hypothèque.

Suivent ici quelques conseils désintéressés adressés aux maris.—Une fois mariés, soyez aimables pour votre belle-mère. Cultivez l'humilité tout en faisant une réserve d'impudence, c'est commode à l'occasion, et pensez souvent aux pauvres . . . cela ne coûte rien.

La farce, la grosse farce, un bon tour joué à quelqu'un est, peut-être, ce qui constitue plus complètement l'idée de l'humour anglais.

Si j'avais le pouvoir de donner l'humour aux nations, dit John Watson, je ne leur donnerais pas la drôlerie, car cela n'est pas pratique, je ne leur donnerais pas la finesse, car cela est aristocratique et ne peut être compris de tout le monde. Je me contenterais de leur donner le "Fun" qui ne possède aucune subtilité et que jeunes et vieux, instruits et ignorants peuvent apprécier. Et c'est ce genre d'humour élémentaire que possède l'Anglais.

Cela ne veut pas dire que l'Anglais manque d'esprit et qu'il ne peut riposter et s'amuser franchement à vos dépens! . . .

Un jour un Allemand demanda à un Anglais comment il se faisait que les Allemands parlaient le français plus facilement que les Anglais? "Si Napoléon Bonaparte était aussi venu deux fois chez nous nous donner des leçons, répondit l'Anglais, il est probable que nous le parlerions aussi bien que vous!" Le coup est droit, n'est-ce pas, mais c'est pour rire et sans rancune.

(A suivre)

* * *

Mme Amyot remercia la conférencière en quelques mots et demanda au R. P. Béliveau d'ajouter quelques commentaires.

Le R. P. Recteur dit que l'humour par rapport au style est un petit tableau par rapport à un grand, un beau petit lac par rapport à la mer. L'humour naturellement n'est pas le style mais il en est l'agrément. Notre-Seigneur lui-même n'en a-t-il pas fait? Sainte Thérèse d'Avila fut peut-être une des femmes avant le plus d'humour que nous connaissons. Je dois de nouveau féliciter les Dames de Saint-Joachim d'avoir commencé et continué cette initiative de conférences littéraires. Dans un style clair la conférencière nous a montré ce qui constituait le fond de l'humour. Nous avons lieu d'être contents ce soir car la salle est comble.

M l'abbé J. A. Normandeau

Le curé de Girouxville se dit pris par surprise et il se demande si on ne veut pas faire de l'humour à ses dépens. Il dit que la paroisse de St-Joachim est un vieux foyer auquel on aime à revenir se réchauffer. Nous continuons, dit l'infatigable missionnaire colonisateur dans le nord, la création de paroisses françaises que nous avions commencée il y a plus de trente ans. N'étant pas préparé pour parler, il va chanter à l'auditoire une couple de chansons. Il commence par la Glu et il termine par une chanson de colonisation.

Avant la conférence Mme Desroches exécuta avec talent "Fantaisie espagnole" par B. Wachs, et "Valse" du même auteur.

M. Louis Normandeau chanta "La chanson des peupliers" et "Les heures".

La présidente des Dames de Saint-Joachim, à l'issue de la soirée remercia l'auditoire de s'être rendu nombreux à cette conférence. Elle tient à remercier particulièrement le R. P. Béliveau et M. l'abbé Normandeau de leurs bonnes paroles. Elle remercie aussi les artistes de la soirée.

La première soirée-conférence de la saison 1930 fut un franc succès.

IL N'A PAS D'EXCUSE A OFFRIR POUR SON ATTITUDE

L'hon. George Hoadley ne nie pas que la province fait de l'étatisme dans le domaine médical. — On fera la même chose ailleurs si ce n'est déjà commencé. — Le congrès U.F.A. réclame un débouché pour la Rivière-la-Paix. — Délibérations du congrès.

Calgary.—L'hon. George Hoadley, ministre de l'agriculture, a déclaré que selon lui, la médecine sous la direction du gouvernement serait établie ici en Alberta et n'importe où ailleurs. Cette déclaration renversante fut faite lors du dernier congrès des Fermiers-Unis de l'Alberta à Calgary.

Ce commentaire de l'attitude du gouvernement fut faite par l'hon. George Hoadley, à la suite d'une résolution votée par le congrès, à l'effet de permettre au gouvernement de faire faire l'examen médical gratuit et annuel de tout enfant fréquentant l'école rurale.

Une résolution qui fut votée et qui est très importante pour les gens du nord est celle ayant trait à l'ouverture d'un débouché par voie de la Rivière-la-Paix. On a rappelé qu'en 1924, l'hon. W. L. M. King avait déclaré que cette route devait être complétée, dès "qu'il *sera humainement possible* de le faire".

Copie de cette résolution sera transmise au gouvernement fédéral, au Pacifique Canadien et aux chemins de fer du nord de l'Alberta. La résolution indiquait que depuis 1924 le nord a considérablement augmenté sa population, que plus de 10,000 homesteads furent pris depuis deux ans, bref que le transport a subi une augmentation collatérale.

Revenant à la question de la médecine, l'hon. George Hoadley a déclaré qu'il serait nécessaire d'établir de plus grandes unités que la municipalité pour les cliniques du gouvernement. Il est d'avis que ces unités sanitaires devraient être assez fortes pour pouvoir s'outiller de façon convenable. Au préalable, le congrès avait chargé l'Exécutif de l'organisation U.F.A. d'étudier la question de la médecine d'état dans ses diverses activités. Si le gouvernement de l'Alberta fournit les fonds, dit l'hon. Hoadley, l'examen des yeux des enfants fréquentant l'école sera fait gratuitement. Il ajoute que depuis 1924, 24,000 écoliers furent traités par les cliniques et il ajouta que c'est le seul système en vigueur sur le continent. Pas un seul décès n'est survenu depuis cette date, bien que 4,754 opérations diverses aient été effectuées.

D'après le congrès, il serait désirable que la résidence en Canada soit acceptée pour les candidats à la Loi de pensions aux vieillards. Une autre résolution fut votée, demandant à la Législature de passer une loi obligeant toute personne se mariant, à produire un certificat de santé avant de s'engager dans les liens conjugaux.

Le congrès est d'avis, que l'on devrait dépenser au moins un dollar pour promouvoir la paix, pour chaque cent dollars affectés à l'organisation de la guerre. On a demandé aux députés fermiers de préconiser cette idée au sein de la Chambre des Communes.

Une autre résolution du congrès réclame du gouvernement l'arrêt sur l'exportation des liqueurs. Le congrès a aussi réclamé de ne pas agrandir le parc de Wainwright pour fins d'élevage du buffalo, la non publication par les journaux de statistiques sur la récolte autres que celles émises par le bureau fédéral de la statistique. Une résolution de félicitations fut adoptée félicitant le gouvernement de notre province d'avoir conduit au succès les négociations sur le retour des ressources naturelles.

Axelson expulsé

M. Carl Axelson de Byngville fut enlevé de la liste des délégués au congrès. Connu sous le nom de "chef de la gauche" Axelson fut le seul candidat mis en nomination contre le chef Wood au congrès des Fermiers-Unis pour le terme 1930.

Il fut allégué que Axelson ne pouvait agir comme représentant du local de Harvestvale n'étant plus un résident de cet endroit.

Les élections

Pour la quinzième fois M. Henry Wise Wood fut réélu à la présidence des Fermiers-Unis pour un autre terme. M. Wood est président du "Wheat Pool" de l'Alberta depuis son organisation en 1923. M. Axelson candidat à la présidence fut défait par un vote de 457 contre 35. Après son élection à la présidence, M. Wood a déclaré: "Dès que vous m'aurez trouvé un successeur je serai enchanté, mais d'ici là, si vous croyez que je puis travailler dans les intérêts de l'organisation, je me soumets".

M. H. E. G. Scholefield de Crossfield fut réélu à la vice-présidence.

Contre l'immigration primée

A une résolution séparée des "United Farm Women of Alberta" on a voté une résolution contre l'immigration subventionnée. Les immigrants qui viennent en ce pays, a déclaré le congrès, devraient être choisis soigneusement et le fédéral devrait coopérer avec les provinces pour n'amener que le nombre d'immigrants que nous pouvons assimiler facilement.

Mme A. Warr de Waskateneau fut choisie unanimement à la présidence de la section féminine.

Feu Mme J. Savoye

Nous apprenons le décès de Mme Jos. Savoye de Villeneuve survenu mardi le 28 courant après quelques jours de maladie. Mme Savoye, née Florina Ouimet, fille feu de Adélard Ouimet, laisse son mari et cinq enfants en bas âge. Elle est décédée à l'hôpital Général. Nos sympathies à la famille en deuil.

Ils fêtent leur cinquantième anniversaire

M. et Mme Georges Roy de notre ville ont célébré mercredi dernier le cinquantième anniversaire de leur mariage. La "Northern Alberta Pioneer Association" des "Old Timers" a envoyé aux vieux pionniers une magnifique lettre exprimant les voeux de l'Association accompagnée d'une gerbe de fleurs du meilleur goût. A une réunion récente de la "Northern Alberta Pioneer Association" M. Roy fut créé président d'honneur de cette Association en récompense de ce qu'il a fait pour l'Ouest canadien. Nos meilleurs voeux accompagnent M. et Mme Roy.

Saint-Hyacinthe, Qué.—Mme Claver Casavant, femme de M. Claver Casavant, président de la maison Casavant & Frères, facteurs d'orgues de notre ville, est décédée à l'âge de 77 ans. La défunte, née Evelina Papineau, était la petite-fille d'Augustin Papineau, frère du tribu, Louis-Joseph qui fut mêlé à la révolution de 1937.

Villeneuve

Nous recevons un intéressant courrier de Villeneuve. Nous publierons, si l'auteur veut bien se faire connaitre. Comme d'habitude, nous disons que nous ne mentionnerons pas le nom de l'envoyeur si on le désire, mais nous devons connaitre l'identité de celui qui nous fait tenir un texte.

A notre marché, vous trouverez toujours toutes sortes de viandes fraîches ou salées, volailles et produits alimentaires.
A. G. ALLAN
10352 97e rue Tél. 2505

Foin et graine de mil demandés
Nous désirons acheter quelques chars de mil, une quantité de bon foin de prairies, quelques chars de fourrage vert en gerbes, quelques chars de belle paille d'avoine pressée, quelques tonnes de graine de mil, graine de franc foin, et graine de seigle de l'ouest, graine de trèfle blanc, graine d'alfalfa, quelques chars d'avoine et d'orge et patates de semence.
Ecrivez-nous si vous désirez acheter des grains de semence. Nous vous donnerons les prix les plus bas.
Nous remplissons les commandes par malle pour pois à soupe à 10 cts la livre; graine de mil à 10 cts la livre; 50 livres et plus; patates de semence à $2.00 le minot.
Pour expéditions en mai, germes nets, "wee MacGregor", "gold coin", "early snow flake", "bliss triumph", et "early Ohio".
Western Hay & Potato Growers
LIMITED
10127 99e RUE, Téléphone 2442

LONG'S LIMITED
PHOTOGRAPHERS
ARTISTS
ENGRAVERS
Edifice La Flèche, Edmonton
Téls. 5767 - 2446

Dominion Café
10363 97e rue. Edmonton
Nous donnons le meilleur repas de la ville.—Cartes combinées de $5.50 pour $5.00.—Ouvert depuis 6 h. a.m., à 2 h. après minuit.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos a votre service. Téls. 2246—2056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
9911 113e rue Tél. 5154
EDMONTON

On ne peut les payer davantage

L'hon Veniot déclare que 4,000 directeurs de bureaux de poste reçoivent $100. et qui ne rapportent que $10. à $140.—La réduction du timbre de 3 à 2 sous fait perdre un revenu de $7,000,000.

Ottawa.—L'hon. H. J. Veniot déclare, en réponse à certaines critiques venant d'Ontario qu'il ne peut pas payer une meilleure commission aux maitres de poste de la campagne. Il y a quatre mille bureaux de poste au Canada dont les directeurs reçoivent au moins $100, par année, bureaux de poste qui ne rapportent que $10. à $140. par année. Avant 1928 le minimum de salaire était de $60, par année. Il y a aussi neuf mille bureaux de poste qui reçoivent une commission de 70 pour cent sur la vente des timbres de poste et sur la commission exigée du public sur les mandats-poste. Le gouvernement ne peut certainement pas faire plus, ne gardant pour son administration que 30 pour cent. Parmi ces bureaux de poste 3,000 reçoivent moins de $300 par année. Ces bureaux de poste sont généralement placés dans des magasins et le revenu qu'ils apportent aux maitres de poste est un supplément.

Le ministre déclare que la réduction du timbre de 3 à 2 sous a fait perdre un revenu de sept millions de dollars à son ministère et c'est de là surtout que datent les déficits du ministère. Le ministre nie également que son ministère transporte à bon marché les magazines américains. Ces magazines paient une fois de plus que le taux exigé des éditeurs canadiens. A la dernière convention postale à Londres une proposition a été faite de payer les pays qui transportent plus de matières postales étrangères qu'ils en expédient eux-mêmes, mais tous les grands pays votant contre le projet a été rejeté par 19 à 34. La question sera de nouveau soumise à la prochaine convention postale universelle dit M. Veniot.

Le prix du blé

Calgary.—P.C.—Le rapport de l'Alberta Co-Operative Council, lu samedi à la convention des Fermiers-Unis de l'Alberta, prévoit une baisse dans le prix du blé d'ici deux ans par suite des emblavements accrus et de la production massive qui en résulte. Etant donné les surfaces actuellement affectées à la culture du blé, il suffirait de deux récoltes normales dans le monde pour créer un surplus, qui, dans l'état actuel de concurrence inorganisée des autres pays, ne pourrait qu'amener une baisse des prix.

Pour obvier à cette menace le rapport suggère d'accroître la valeur de chaque dollar provenant de la vente du blé. On y arriverait, est-il dit, en pratiquant l'achat coopératif tel qu'institué par les chaînes de magasins.

CONCOURS DU BLE

Rome.—Le journal catholique Italie-Foi a organisé un concours national du blé, auquel pourront participer tous les prêtres qui vont cultiver leurs champs de blé.

Le concours est doté de prix importants.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur.

Le français au radio

Simples suggestions

La semaine dernière, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Louis Normandeau faire une causerie intéressante et instructive sur le Cartel du blé . . . en français naturellement . . . et depuis, nous avons eu l'occasion de rencontrer des centaines de personnes qui nous ont dit: "on a tout compris, parfaitement distinct . . ." et cela, avec un air réjoui . . . ajoutant qu'on avait hâte que cela revienne . . . et demandant quand aurait lieu le prochain parler . . . ou chanter . . . que l'on serait aux écoutes . . . Malheureusement en campagne, si la chose est annoncée sur la dernière édition du journal, on risque bien de ne le pas savoir en temps . . . pourquoi alors ne pas l'annoncer quelques jours d'avance, afin que tous soient là . . . Un quidam rencontré sur la rue nous fit part de ses impressions: Je suis allé chez le deuxième voisin entendre parler dans ma langue . . . cela vaut la peine de se déplacer fut-ce pour un quart d'heure seulement . . . et je ne l'ai pas regretté non plus.

Il n'y a pas de doute que plusieurs ont dû écrire au Cartel du blé pour les féliciter et les remercier de leur heureuse intitiative, espérant que de temps en temps, les autorités du Pool donneront à leurs nombreux clients de langue française l'avantage d'être renseignés dans leur langue sur les activités de cette organisation mondiale.

Nous ne devons pas oublier à ce sujet, le concert en français de lundi donné par l'Université d'Alberta . . . L'émission était parfaite, la température aidant, à l'exception de quelques phrases chantées, on a pu tout saisir . . . Nos félicitations à tous ceux qui ont pris part au programme ainsi qu'à l'Université qui extériorise son programme de français par les ondes herziennes.

Maintenant une dernière suggestion . . . et la principale . . . "in cauda veneniens" . . . Qui des lecteurs de la "Survivance" a pensé d'envoyer félicitations, un petit mot au Cartel ou aux organisations qui nous donnent du français au radio?

S'il vous plait, chers compatriotes, lecteurs de notre intéressant journal de langue française, ouvrez vos bourses et déper.sez deux sous pour un timbre et écrivez au journal ou aux postes annonceurs . . .

Merci en attendant,

VOYAGEUR.

Vers Carthage

M. Alphonse Brazeau, du Canadien National de passage à nos bureaux, nous dit que le nombre de voyageurs devant se rendre au Congrès Eucharistique de Carthage le mois prochain grossit tous les jours. L'Est enverra un énorme contingent de voyageurs et toutes les provinces de l'Ouest seront représentées.

On sait que Mgr M. Pilon, P.D., curé de Morinville et M. l'abbé Michel Boucher se rendent à ce congrès.

A vendre

UNE PLIEUSE, Eclipse No. 7, en très bonne condition. Pour format de journal, 2, 3 et 4 plis à angle droit. Plie facilement huit pages. Trop petite pour les besoins de notre compagnie. Avec ou sans moteur. Pour informations et prix s'adresser à M. Oscar Courtemanche, chef d'atelier, la "Survivance", 9664 ave Jasper, Edmonton.

On demande

ON DEMANDE CINQ FEMMES — pour apprendre la coiffure des cheveux, massage et tout ce qui regarde l'embellissement et soins de la figure. Traitements les plus modernes. Prix spéciaux pour chambre et pension. Lodge Beauty Salon, 10024 101e rue. Mrs. Froment, prop.

Chambres propres, confortables; 75c par jour, $3.00 par semaine
HOTEL BRUNSWICK
Léger ROY, gérant
10331 102e rue, Tél. 9301

LANDY & CO
Limited
ORNEMENTS pour EGLISES CATHOLIQUES
Ameublements et articles religieux pour les missions
Bibliothèques paroissiales et scolaires
Les livres les plus nouveaux au prix du catalogue.
Demandez notre catalogue
16 rue Dundas, Ouest
TORONTO 2, ONTARIO

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 1470 Résid. 81268
9550 avenue Jasper

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 2-3337 et 2-0363

Formule d'abonnement
ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $.............................. en paiement

de .... an.... d'abonnement à la "Survivance"

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

Téléphone
6633
10239 101e rue
TAXIS BLUE LINE
WILFRID LEFEBVRE, propriétaire
Rés. 4610—10427, 100 Ave.—Chambres et pension
Luxueuses limousines PACKARD, BUICK HUPMOBILE
Service de 24 heures
Transport de bagages
Téléphone
5599
Station Hotel Yale